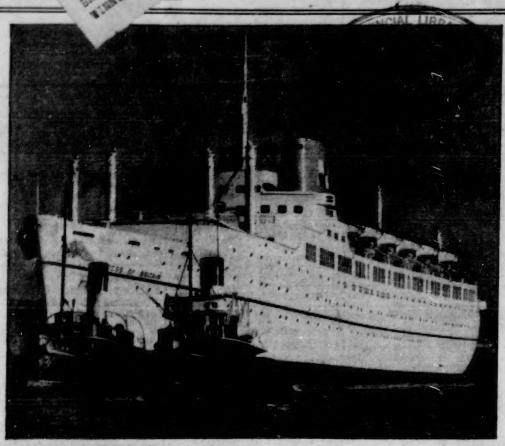

VOL. XLII—No [illegible]
JANV-57-L-913-14
PROVINCIAL LIBRARY
BROADWAY AVE.
WINNIPEG 1,MAN.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 17 MARS 1956

IL EST PLUS FACILE DE PAYER SELON NOTRE PLAN
AU COMPTANT — A CREDIT
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS
LIMITED
271, AVENUE PORTAGE



On voit sur cette photo le magnifique paquebot "Empress of Britain" qui vient de quitter les chantiers de la Rivière Clyde afin de subir des épreuves en haute mer. Vedette de la flotte "Empress", de la Compagnie Pacifique Canadien, le nouveau bateau de 26,000 tonnes traversera l'océan pour la première fois au mois d'avril, faisant le trajet Liverpool-Montréal en six jours. (CPR)

Présentation d'un bill en faveur de chèques bilingues au Fédéral

OTTAWA — Le Dr Raoul Poulin, député indépendant de la Beauce, a proposé aux Communes la seconde lecture de son projet de loi tendant à rendre obligatoirement bilingues les chèques émis par les ministères fédéraux et autres organismes du gouvernement. Il a été le seul à parler de cette question durant l'heure réservée aux bills des députés, le débat ayant été interrompu par une discussion de procédure, puis ajourné.

Il a déclaré que son projet était conforme à l'esprit, sinon à la lettre de la constitution et que les Canadiens anglais éminents étaient de plus en plus nombreux à soutenir le bilinguisme. Le bon sens le réclame également, a-t-il affirmé.

"Il faut bien noter, dit M. Poulin, qu'il y a au Canada, en dehors du Québec, au delà d'un million de loyaux sujets canadiens-français qui ont droit à cette reconnaissance et qui sont chez eux partout au Canada, tout aussi bien en Colombie Britannique qu'en Nouvelle-Ecosse, de la même façon que les Canadiens anglais sont chez eux dans le Québec comme partout ailleurs.

Les Canadiens français hors du Québec

"A-t-on songé, par exemple, poursuit le député de la Beauce, qu'il y a plus de Canadiens français en dehors du Québec qu'il n'y a de population totale dans n'importe laquelle des 3 provinces des Prairies, presque autant

(Suite à la dixième page)

Au Manitoba

Revenus de la ferme plus élevés en 1955 que l'année précédente

Alors que les revenus de chaque ferme au Manitoba avaient diminué depuis l'année-record de 1951, ceux de 1955, par contre, furent plus élevés, selon le rapport du Département d'Agriculture et de l'Immigration pour 1955.

De meilleurs rendements dans toutes les cultures ont aidé à augmenter le revenu par ferme de $140 — à comparer à celui de 1954 — de sorte que la moyenne pour les 52,000 fermes du Manitoba est de $3,970. En 1951, la moyenne était de $5,393.

Montants-records atteints

Les produits laitiers, qui s'élèvent à environ $24,819,000, sont les plus élevés depuis 1949 et les produits avicoles ont atteint le montant-record de $22,347,000. L'élevage des animaux à fourrure a également atteint $3 millions, et malgré les sérieux retards apportés le printemps dernier dans la livraison des abeilles en boites, la production de miel a dépassé la moyenne atteinte depuis les 25 dernières années.

La plus grande source de revenus sur les fermes, celle des différentes cultures de grain, fut de plus de $4 millions plus élevée que celle de 1954, donnant un total de $99,776,000. La valeur de la production des animaux de ferme s'est accrue de $160,000 à environ $48,371,000.

Par ailleurs, la production des légumes a baissé de plus de $1 million sur l'année précédente.

Conditions défavorables

Les conditions de température durant les périodes d'ensemencement et de croissance en 1955 furent défavorables à la culture de grains et autres récoltes. En plus des inondations du printemps et de la chaleur excessive de l'été, la province a expérimenté une sérieuse infestation d'aphidiens.

La rouille n'a réussi à endommager que quelques acres de blé durum et l'avoine tardive. Les pertes causées par la grêle furent moindres qu'il y a quelques années.

Sauf pour les betteraves à sucre, le nombre d'acres consacrées aux cultures spéciales fut moindre que l'année précédente, en raison surtout des conditions défavorables d'ensemencement.

TORONTO — Les clubs Kiwanis du Canada ont lancé une campagne par tout le pays contre "les romans et les magazines dits d'amour, de sexualité et de crime, à la portée de tous, sans égard à l'âge". Il s'agit d'une "croisade pour de meilleures lectures".

Le point culminant des fêtes marquant le 17ème anniversaire de l'élévation au pontificat suprême de **Sa Sainteté Pie XII** fut sans contredit la grandiose cérémonie qui se déroula à St-Pierre de Rome et au cours de laquelle le pape, dans un geste universel, bénit le monde entier. (NC)

La barbarie communiste la plus horrible de l'histoire

VATICAN — "Y a-t-il jamais eu un peuple, une loi qui aient fait d'un prisonnier, même coupable des crimes les plus horribles, un être dont personne au monde ne puisse savoir ce qu'il est devenu? Il y a un exemple, il est vrai, celui du cannibalisme qui fait disparaître sa proie."

C'est en ces termes que s'exprime S. E. le cardinal Alfredo Ottaviani, pro-secrétaire du St-Office, dans un message qu'il a adressé aux fidèles tchécoslovaques, en sa qualité d'ancien recteur et de protecteur du collège Népomucène, à l'occasion du 5e anniversaire de l'incarcération de S. Exc. Mgr Josef Beran, archevêque de Prague.

Attitude inhumaine

Le cardinal stigmatise l'attitude d'hommes qui, dit-il, tout en prenant l'aspect de gens civilisés, violent toutes les lois humaines et divines en privant de toute liberté les peuples qui leur sont soumis. "Ces gens, poursuit le cardinal, peuvent continuer impunément à tromper les hommes et à travailler pour réduire à l'esclavage d'autres peuples. Il y a des années que cela dure. Tout le monde le sait, mais par politique ceux-là qui devraient parler et condamner au nom des nations, se taisent. Seule l'Eglise, avec son troupeau et ses pasteurs, qui sont les premiers à être frappés, se dresse contre une invasion beaucoup plus grave que les plus horribles de l'histoire, parce qu'elle avance sous le manteau de l'hypocrisie en se présentant comme une forme de civilisation et d'humanitarisme social".

* * *

La paix est entravée par l'oppression

VATICAN — "Un des obstacles les plus graves, sinon le plus grave, qui barre le chemin à la paix, c'est l'oppression religieuse et spirituelle pesant sur une si grande partie du monde", écrit l'**Osservatore Romano**, commentant l'accueil réservé par la presse communiste au discours prononcé par le pape le 4 mars.

Après avoir souligné que le Saint-Père a fait appel à l'opinion mondiale pour que, grâce à sa pression, elle impose sa volonté de paix aux gouvernements, l'**Osservatore Romano** estime qu'il ne s'agit pas là d'une illusion, puisque tout ce que le christianisme a fait depuis deux mille ans prouve le contraire. Mais, ajoute le journal, la persécution religieuse empêche l'opinion d'une partie du monde de s'exercer librement en faveur de la paix.

Lien à établir

"Dans ces conditions, poursuit l'**Osservatore Romano**, peut-on jeter le pont qui devrait réunir les différents courants du genre humain? La possibilité de bâtir les premiers pylônes existe sur une rive, mais non sur l'autre. La détente, dont on parle tant, n'élimine malheureusement pas cette réalité."

Désir du St-Père

"C'est pourquoi, conclut l'**Osservatore Romano**, Pie XII manifeste l'ardent désir que les peuples puissent imposer leur volonté aux gouvernements en vue de parvenir à la paix. Le Saint-Père s'adresse à tous ses fils. Nous ne croyons pas commettre une erreur en affirmant que la pensée du pape s'adresse à ces peuples qui voient leur liberté opprimée par un pouvoir totalitaire."

* * *

Le Cardinal Mindszenty se remettrait lentement

VIENNE — Selon des informations parvenues à Vienne, S. E. le cardinal Mindszenty [illegible]ement petit à petit des souffrances physiques et morales qu'il eut à subir de la part des communistes durant le long et douloureux calvaire de son "procès" et de son incarcération.

Le cardinal J. Mindszenty

Le prélat "libéré"

Depuis sa soi-disant "libération", l'an dernier, le cardinal réside dans un couvent, où il est d'ailleurs l'objet d'une surveillance sévère et permanente. D'après ces mêmes informations, il suit avec intérêt le déroulement des événements en Hongrie.

On confirme également que l'auguste prélat aurait reçu, dans sa résidence forcée, la visite de S. Exc. Mgr J. Czapik, archevêque d'Eger; ce dernier, depuis l'incarcération du cardinal en décembre 1948, a été chargé de l'administration de la province ecclésiastique hongroise. C'est Mgr Czapik qui, l'an dernier, avait entamé les négociations qui aboutirent à un adoucissement des circonstances de détention du cardinal.

* * *

Grandiose cérémonie en l'honneur du Pape

VATICAN — Une foule de 40,000 personnes, au nombre desquelles se trouvaient les envoyés spéciaux des chefs de 51 pays, s'est rassemblée, dimanche, dans la basilique de St-Pierre de Rome pour assister à une brillante cérémonie religieuse marquant le 80ème anniversaire de naissance du pape et le 17ème de son accession au trône pontifical.

Célébration le 11 mars

C'est le 2 mars dernier que le chef de l'Eglise catholique célébrait ce double anniversaire, mais la célébration officielle fut remise au dimanche [illegible]. La radio vaticane, de même que les réseaux de télévision et de radio de plusieurs nations européennes, ont transmis la cérémonie.

Le pape Pie XII a assisté, à St-Pierre, à la grande cérémonie. Toutes les parties du monde étaient représentées par plus de 50 délégations spéciales, venues même de pays qui, comme les Etats-Unis, le Canada, la Suisse, le Viet-nam du Sud, l'Ethiopie, n'entretiennent pas de rapports diplomatiques avec le siège apostolique.

La messe a été célébrée à l'autel papal par S. E. le cardinal Eugène Tisserant, doyen du sacré collège.

Décor de la basilique

La basilique vaticane était parée comme pour les plus grandes circonstances. Les lustres de cristal brillaient de tout l'éclat de leurs milliers de lampes et un savant éclairage indirect mettait en valeur les moindres détails de l'architecture du plus grand sanctuaire du monde, dont les piliers étaient revêtus des tapisseries grenat et or d'Alexandre VI. Le trône papal se dressait au fond de l'abside sous le baldaquin. Des deux côtés de l'abside, d'immenses tribunes étaient réservées aux délégations spéciales, comprenant des ministres en charge et de hauts dignitaires de pays même non catholiques.

A l'issue du sacrifice divin, c'est le pape lui-même qui donna la bénédiction à l'assistance avant de prendre place de nouveau sur la sedia. Les acclamations de la foule se firent de plus en plus intenses à mesure que le pape approchait du fond de la nef, d'où, avant de disparaître aux yeux de l'assistance, il donna une dernière fois la bénédiction aux fidèles.

Bref débat à la Chambre au sujet de la mission de M. P. Dupuy

OTTAWA — Le premier ministre Louis St-Laurent a servi, aux Communes, une verte riposte à un député conservateur qui protestait parce que le Canada a envoyé un ambassadeur spécial auprès du Vatican, à l'occasion du 80ème anniversaire de S. S. le pape Pie XII.

Au début de la séance, M. R. H. Small, député conservateur de Danforth, a interpelé le premier ministre dans les termes suivants: "On annonce que M. Pierre Dupuy a été nommé ambassadeur spécial auprès du St-Siège en vue de certaines cérémonies qui doivent se dérouler au cours du mois. Cette décision du premier ministre signifie-t-elle qu'il a changé d'avis depuis qu'il a exprimé l'opinion, il y a quelque temps, que tout ce qui pourrait engendrer une controverse religieuse et de la dissension ou troubler la conscience religieuse de la population devrait être évité".

Réponse énergique

Sur un ton sec et énergique, M. St-Laurent a fait la réponse suivante: "Non, je ne puis imaginer que la présence d'un représentant du Canada auprès de Sa Sainteté pour lui offrir des félicitations à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire engendre la moindre controverse au Canada". Comme le député conservateur est revenu à la charge, le premier ministre lui a répliqué que la décision d'envoyer un ambassadeur spécial au Vatican en cette circonstance n'est pas du tout de nature à soulever une controverse religieuse au Canada et qu'elle ne signifie pas qu'il ait modifié son opinion.

Il est remarquable que tous les députés ministériels en Chambre, protestants comme catholiques, ont vigoureusement applaudi la déclaration du premier ministre.

Les écoliers de la Yougoslavie font rapport sur leurs parents

BELGRADE — La police politique yougoslave a saisi, dans la partie du diocèse de Gorizia rattaché à la Yougoslavie, les protocoles des réunions de prêtres, dans le but de prouver l'opposition au régime exercée par le clergé.

On reproche, entre autres, à ces assemblées ecclésiastiques d'avoir discuté l'attitude qu'il fallait adopter envers les personnes qui s'étaient emparées des biens de l'Eglise et d'avoir traité la question des associations de prêtres organisées par le gouvernement. Au cours de son enquête, la police politique a également perquisitionné à la résidence de l'administrateur apostolique, Mgr Michel Toros.

Enfants appelés à espionner leurs parents

D'autre part, les autorités scolaires yougoslaves tentent d'utiliser les élèves des écoles secondaires pour espionner leurs parents. Dans toutes les écoles croates, on a remis aux étudiants un questionnaire, qui doit renseigner les communistes sur les conditions sociales, économiques, morales et religieuses dans lesquelles vivent les élèves. Une circulaire jointe au questionnaire invite le corps enseignant à recommander discrètement aux élèves de donner des renseignements aussi complets que possible. Les questions doivent être posées sur un ton amical et conciliant.

Questionnaire sournois ...

Parmi les questions posées, se trouvent notamment celles-ci: "Vos parents pratiquent-ils leur religion? — Vont-ils régulièrement à l'église? — Récite-t-on chez vous régulièrement le chapelet en famille? — Vos parents assistent-ils aux enterrements religieux? — Vos parents reçoivent-ils la visite de prêtres? — Souvent? — Ces visites durent-elles longtemps? — Que pensent vos parents du pape? — Que pensent vos parents du "criminel de guerre" et "collaborateur" Stepinac? — Pensent-ils qu'il a été justement condamné? — Vos parents lisent-ils des livres religieux? — Cette lecture les intéresse-t-elle? etc. ?." Ces questions indiquent suffisamment quels sont les buts du questionnaire: l'espionnage religieux des parents par leurs enfants.

Quiconque adhère au communisme devient un espion en puissance

LONDRES — Une commission du Conseil Privé, dans un mémoire sur la sécurité, exprime l'opinion que l'adhésion au communisme "supprime la loyauté normale d'un homme à l'égard de son pays" et fait de lui un espion en puissance. Un communiqué gouvernemental précise que sir Anthony Eden accepte le mémoire dont il approuve toutes les recommandations, notamment celle qui invite le gouvernement à renforcer les dispositions contre les risques de la sécurité.

* * *

Mlle Lucy

"Une telle idéologie ne saurait m'intéresser"

NEW-YORK — "La Voix de l'Amérique" diffuse, en direction de l'Extrême-Orient, la déclaration suivante d'Autherine Lucy dans laquelle l'étudiante noire dément catégoriquement avoir écrit une lettre "aux étudiants vietnamiens" accusant les Américains "d'opprimer et de détester" les noirs.

L'existence de cette prétendue lettre de Mlle Lucy avait été diffusée par la radio communiste du nord-vietnam, à Hanoï.

Déclaration de Mlle Lucy

"Je démens catégoriquement avoir jamais écrit une lettre à une organisation communiste quelconque en Amérique ou à l'étranger. Je n'ai jamais fait, non plus, de déclaration à une association, publication ou organisation sous contrôle communiste. Je sais très peu de chose du communisme et je n'ai eu aucun contact avec des personnes ou des organisations représentant, à ma connaissance, le parti communiste."

"Je suis Américaine et j'ai foi dans le système américain de gouvernement. Je suis aussi chrétienne et je crois dans les enseignements de la religion chrétienne. Je crois comprendre que le communisme rejette la démocratie et la religion. Dans ces conditions, une telle idéologie ne saurait m'intéresser. Dans ma lutte pour me faire admettre comme étudiante j'ai agi dans cet esprit et sans le secours des ennemis de notre pays."

La déclaration de l'étudiante, expulsée de l'université d'Alabama la semaine dernière, malgré une décision des tribunaux fédéraux, rendue en sa faveur, a été enregistrée à New-York au siège de la "Société nationale pour le progrès des gens de couleur". Elle sera diffusée par le réseau de la "Voix de l'Amérique", à Washington, par les soins des services d'information du gouvernement américain.



Mlle Autherine Lucy

On a soumis 307 mémoires à la Commission Gordon

OTTAWA — La Commission royale d'enquête sur les perspectives économiques du Canada, au cours des prochaines 25 années, a terminé sa tournée à travers le pays, le vendredi 9 mars.

Il lui faudra cependant encore six ou sept mois avant de terminer son rapport, qu'elle présentera au gouvernement fédéral.

Les commissaires ont pris connaissance de 268 mémoires, au cours de leurs 50 séances publiques à travers le pays. Trente-neuf autres mémoires leur ont été présentés privément.

Les membres de la Commission ont ainsi parcouru près de 21,000 milles d'un océan à l'autre, afin de recueillir des renseignements sur les prévisions économiques du pays, telles qu'entrevues par les principaux corps publics, les organisations ouvrières et agricoles, les dirigeants d'industrie, les associations professionnelles et plusieurs particuliers, ainsi que les gouvernements locaux.

Villes visitées

La Commission a siégé dans toutes les capitales provinciales du pays en plus d'Ottawa, Calgary, Vancouver et Montréal. Elle avait visité au début les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon.

En France

Les dirigeants ouvriers communistes 'au service d'une puissance étrangère'

MONTREAL — M. Robert Bothereau, secrétaire général de la GGT-Force Ouvrière, la plus grande organisation syndicale anticommuniste de France, a rejeté l'offre de collaboration entre communistes et socialistes préconisée par N. S. Khrouchtchev.

Déclaration de M. Bothereau

Dans un message diffusé de Munich, à l'intention de l'Union soviétique, par la "Radio de la Libération", M. Bothereau a dit: "Le passé nous a enseigné que la liberté est le prix de toute forme d'union avec les communistes".

M. Khrouchtchev, premier secrétaire du parti communiste soviétique, a traité de la collaboration des communistes et des socialistes dans un discours prononcé à l'occasion du 20e congrès du parti, le 14 février. "Il est possible et nécessaire, avait-il déclaré, que nous collaborions avec les socialistes qui ont des vues différentes des nôtres sur le problème de la transition vers le socialisme".

Ce que veut la GGT

M. Bothereau, dont l'organisation s'est séparée de la Confédération générale du travail, dominée par les communistes, en 1947, a dit que les dirigeants ouvriers communistes en France continuent d'obéir aux ordres de l'étranger. Ils ne s'occupent pas de l'intérêt des ouvriers. Ils ne songent qu'à les exploiter, à les mettre au service du Kremlin. "Nous voulons, nous, que nos chefs soient choisis par les masses, au moyen d'élections honnêtes".

Parlant de la collaboration des communistes et des socialistes dans le mouvement syndical français immédiatement après la deuxième guerre mondiale, M. Bothereau a déclaré: "Nous ne voulons pas recommencer cette expérience. Nous ne sommes pas des valets, nous sommes au service de la classe ouvrière. C'est elle qui nous donne des ordres, non pas le Kremlin, ni aucune autre puissance étrangère, ni même les organisations internationales auxquelles nous sommes affiliés, car nous ne prenons d'affiliation qu'avec les organisations internationales qui laissent à chacun le droit de dire ce qu'il pense".

Collaboration impossible

"Ce sont les faits, a dit M. Bothereau, en concluant. Pour les syndicats qui cherchent à défendre les intérêts des travailleurs, il est impossible d'envisager une collaboration quelconque avec les organisations communistes."

La "Radio de la Libération", qui diffuse des messages 24 heures par jour en 17 langues, à l'intention des peuples dominés par la Russie soviétique, reçoit l'aide technique et matérielle du Comité américain pour la libération du bolchévisme.

Deux enfants recouvrent la vue grâce au geste de Don Gnocchi

MILAN — Silvio Colagrande et Amabile Battistello, le garçon et la jeune fille de 17 ans sur qui a été pratiquée la greffe de la cornée des yeux de Don Gnocchi, vivent dans l'espoir de jouir définitivement et entièrement de cette lumière qu'ils n'ont fait qu'entrevoir le 8 mars, lorsqu'on a enlevé pour la première fois leurs bandages.

Leurs mères sont continuellement à leurs côtés, dans la chambre qu'ils partagent, à la clinique de Milan où ils sont soignés.

Silvio ne cesse de poser des questions et de faire des projets d'avenir.

Ceux que Silvio veut "voir"

Pour lui, qui a perdu la vue il y a quelques années dans un accident, il s'agit de "revoir d'abord sa mère, dont il caresse souvent le visage de ses petites mains blanches, puis son père qui l'attend dans son village natal des Abruzzes, où il exerce le métier de maçon, enfin ses cinq frères et soeurs et ses petits camarades du Collège de Rome fondé par Don Gnocchi. Au seul nom de l'apôtre des petits mutilés, les traits du visage de Silvio se tirent, l'émotion le gagne et le silence se fait dans la chambre.

(Suite à la septième page)

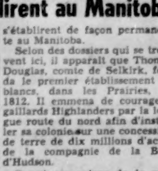
AVIS

Le journal qui précède immédiatement la fête de Pâques paraîtra une journée plus tôt dans la semaine, afin d'éviter la congestion des postes. Nos correspondants voudront bien, par conséquent, nous faire parvenir leurs rapports pour ce numéro avant le mardi matin 27 mars.

LA REDACTION

Des Vikings s'établirent au Manitoba

Les historiens ont beau épiloguer afin de savoir si la rive méridionale de la Baie d'Hudson a été visitée par les Norvégiens et si c'était la mystérieuse "rive flottante couverte d'arbres" appelée Vinland, mais il est certain que des descendants des Vikings furent du nombre de ceux qui s'établirent de façon permanente au Manitoba.



Selon des dossiers qui se trouvent ici, il apparaît que Thomas Douglas, comte de Selkirk, fonda le premier établissement de blancs, dans les Prairies, en 1812. Il emmena de courageux gaillards Highlanders par la longue route du nord afin d'installer sa colonie sur une concession de terre de dix millions d'acres de la compagnie de la Baie d'Hudson.

Parmi ces colons de la première heure, il y avait au moins 15 Norvégiens. C'étaient probablement des hommes qu'on avait emprisonnés en Angleterre au cours des guerres napoléoniennes et qui n'étaient que trop contents d'échapper à la détention en venant chercher refuge au nouveau monde. On relate dans les annales du temps qu'ils aidèrent à construire une route le long de la rivière Nelson après que les immigrants eurent passé un hiver entier en haute-mer, emprisonnés par les glaces.

Employés comme bateliers

Le capitaine Even Holte dirigeait le groupe. On les employait également comme bateliers, car ils transportaient les colons, par voie d'eau, depuis 500 milles au sud jusqu'à l'embranchement des rivières Rouge et Assiniboine. C'était un long voyage que ce périple jusqu'à la rivière Nelson, à travers le lac Winnipeg et ensuite de la rivière Rouge à Fort-Douglas qui devait s'appeler par la suite Fort-Garry et où se trouve maintenant située la ville de Winnipeg.

Apparemment, le groupe de Norvégiens se sépara. Quelques-uns demeurèrent à l'extrémité septentrionale du lac Winnipeg et fondèrent un petit établissement qui porte encore le même nom, soit: "Etablissement norvégien". Les autres s'avancèrent jusqu'à la grande colonie où on leur donna des terres et où ils cultivèrent comme le reste des nouveaux venus.

On dit que leur chef, le capitaine Holte, fut le premier des colons à mourir au Manitoba. Il périt dans la bataille de Seven-Oaks. Il y a, aujourd'hui, plus de 100,000 Canadiens qui ont du sang norvégien dans les veines.



Une crise cardiaque rend invalide un jeune père

Il recevra $150 par mois et une assurance gratuite

En 1949, un jeune gérant de Montréal, fut terrassé par une crise cardiaque. Depuis, il est totalement invalide. Comme il a une police de $15,000 de la Confederation Life, avec clause d'invalidité totale, il reçoit chaque mois un chèque de $150, tant qu'il est invalide. De plus, jusqu'à 65 ans, sa police de $15,000 continue et la Confederation Life en paie les primes. S'il est alors encore totalement invalide, il recevra $15,000 comptant ou sous forme de rente.

A tout âge et pour toute raison, l'invalidité totale peut vous frapper. Il serait donc dans votre intérêt de demander, si possible, la clause d'invalidité totale dans votre police. Informez-vous aujourd'hui auprès du représentant de la Confederation Life.



Pour obtenir la brochure gratuite "Si l'invalidité frappe?", appelez:

J.-P.-P. ESCARAVAGE
représentant
457, rue Main — Winnipeg

55-13F.



WILFRID GIROUARD, prés.

Manufacturiers d'appareils de chauffage automatique

8635, boulevard St-Laurent
Montréal



Départs fréquents vers l'IRLANDE, l'ANGLETERRE, la FRANCE, la HOLLANDE et pour toute l'EUROPE

Choisissez le luxueux vaisseau commandant NIEUW AMSTERDAM

Les paquebots jumeaux à prix populaires RYNDAM et MAASDAM

Les navires jumeaux à classe unique WESTERDAM et NOORDAM

DEPART SPECIAL DU MONTREAL
MAASDAM, le 29 JUIN

Tarif minimum —$180 classe touriste, avec presque tous les avantages du navire

Au cours des siècles, depuis que les navires hollandais sillonnent les routes maritimes et que la voile a cédé le pas à la vapeur—le confort des traversées a fait place au luxe des croisières sur de fabuleuses "villes flottantes"

Mais il est une chose qui n'a pas changé, et c'est l'esprit de tout voyage avec les Hollandais. Aujourd'hui, les voyageurs de la Holland-America jouissent de la traditionnelle courtoisie et de l'impeccable tenue des navires qui sont le propre des marins pour qui la vocation maritime est un mode de vie naturel.

Et le tranquille bien-être qui en résulte a convaincu chaque génération qu'une traversée sur navire hollandais est tout particulièrement un "Bon Voyage"

VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

Holland-America Line
"IT'S GOOD TO BE ON A WELL-RUN SHIP"

405, édifice Royal Bank, 504, rue Main, Winnipeg
Bureaux à Montréal, Toronto et Vancouver

Embarquez-vous dans les ports canadiens sur le GROOTE BEER, pour un voyage économique vers ROTTERDAM avec arrêts à Southampton et Le Havre. Traversée des plus reposantes et agréables. Nourriture saine et abondante. Renom traditionnel des Hollandais en matière de navigation, de propreté et de serviabilité. Couchette de cabine $165. Couchette de dortoir $160. Direction générale de la navigation (Ministerie van Verkeer en Waterstaat), La Haye, Pays-Bas—Agents de la Holland-America Line

De HALIFAX: 23 mars*
De QUEBEC: 9 mai
De MONTREAL: 2 juin, 23 juillet, 18 août
De NEW YORK: 16 avril, 27 juillet (Zuiderkruis)
*Directement pour Rotterdam, à prix réduits hors-saison

Ce qui compte

Dépensez-vous tout ce que vous gagnez? Il est toujours possible de faire quelques économies. Economisez-vous autant que vous le pouvez? Il est presque toujours possible d'économiser davantage. Ce qui compte, c'est l'épargne régulière. Mettez de côté chaque semaine, chaque quinzaine ou chaque mois, une partie de votre salaire ou de vos revenus. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Actif, plus de $600,000,000
578 bureaux au Canada

SUCCURSALE DE ST-BONIFACE — R. TRUDEAU, gérant



Quelque 3,200 adolescents acclamèrent **Bill Russell**, membre de l'équipe de ballon-panier de l'Université de San-Francisco, lorsqu'il reçut, des mains de **Henry Klaren**, de l'école supérieure St. Elizabeth d'Oakland, Cal., le grand prix décerné par la Fédération de la Jeunesse des Ecoles Catholiques. (NC)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les efforts sérieux tentés par les dirigeants de la ligue Nationale de hockey pour apporter un meilleur équilibre au sein des équipes en lutte ont porté fruit cette saison. Ces efforts, il va sans dire, ont été faits par les dirigeants des clubs eux-mêmes et on a vu des changements très heureux sur presque toutes les équipes du circuit. Les Canadiens de Montréal ont récolté ce qu'ils avaient semé au cours des dernières saisons. Leurs jeunes joueurs ont acquis l'expérience dont ils avaient besoin pour venir en aide aux vétérans qui ont connu une saison exceptionnelle, avec le résultat que les Habitants ont remporté le championnat de la ligue trois semaines avant la fin de la cédule régulière.

On reconnait de plus en plus que les efforts de Frank Boucher ont porté fruit, cet hiver, et, comme résultat, la lutte pour la 2ème place s'est faite entre deux clubs, au lieu d'avoir été livrée, comme l'an dernier, entre deux équipes puissantes, luttant seules pour les deux premières places et laissant loin derrière elles les autres clubs. Et la lutte pour la quatrième position a été âpre, et elle n'est pas encore terminée! Les Bruins et les Maple Leafs devront peut-être lutter jusqu'à la fin de la cédule avant que cette place soit décidée. Les Eperviers de Chicago perdent du terrain, mais favorisés par la cédule ils n'abandonneront pas facilement la lutte, faisant la vie dure aux équipes de Toronto et de Boston. La ligue Nationale a intéressé plus de gens cet hiver parce qu'on a bien senti qu'il y avait continuellement un élément d'incertitude dans l'issue de presque toutes les joutes.

Les compteurs

Gordie Howe livre une belle lutte à Maurice Richard et à Jean Béliveau. Il est peu probable que Howe parvienne à rejoindre Béliveau, mais il a des chances de déloger Maurice Richard du poste de joueur d'aile droite sur la première équipe des Etoiles de la Nationale. Nous avons bien écrit "des chances". Il ne s'agit pas d'une certitude, car, pour notre part, nous préférons de beaucoup Richard à Howe depuis les deux dernières saisons surtout. Richard joue de façon régulière, il est continuellement dangereux et il sait compter les buts importants. Nous l'avons déjà écrit et nous le répétons, non pas pour justifier une opinion partagée par plusieurs, mais bien pour mettre en relief la tâche difficile de ceux qui doivent faire ce choix.

Si Béliveau menace de briser le record de Richard pour le nombre de francs buts au cours d'une saison, Bert Olmstead va peut-être lui aussi établir un record pour le nombre de passes. Olmstead n'est pas un joueur spectaculaire, mais quel travailleur! Il faut le voir aller dans les coins de la patinoire lutter pour la rondelle et faire des passes d'une précision presque mathématique à ses compagnons, Béliveau et Geoffrion. Parmi les joueurs les plus utiles à leur club, le nom de Bert Olmstead mérite d'être mentionné, même si plusieurs autres joueurs sur les autres équipes doivent eux aussi être pris en sérieuse considération lorsqu'il s'agira de décerner cet honneur.

Mathématiques

Les dirigeants du football canadien viennent de commettre une bévue en adoptant le système américain pour compiler les points, lors des joutes de football professionnel disputées au Canada. Nous ne voyons absolument rien qui soit capable de justifier cette décision, et la prétention qu'un touché doit valoir plus que 2 placements est fausse et ridicule! Aussi bien dire qu'il fallait qu'un touché ait plus de valeur que cinq simples ou rouges! Affirmer qu'il est impossible de se défendre contre un placement est une ânerie indigne d'un sport qui attire des millions de spectateurs et fait dépenser des sommes astronomiques à tous les Canadiens, de tous les milieux, attirés par l'aspect "canadien" du sport. Il ne s'agit pas de faire du nationalisme étroit, mais pourquoi toujours vouloir importer ce qu'il y a de moins pratique en provenance de l'étranger?

Nous nous demandons pourquoi on a enlevé le spectacle de la coupe Grey à la ville de Vancouver. Le spectacle de l'an dernier a été très bien organisé, mais il faut croire que les "scalpers" de Toronto ont plus d'influence que les braves gens de la côte du Pacifique auprès des dirigeants du football canadien. Il ne faut pas que l'Ouest perde le terrain déjà gagné. Les joutes pour la coupe Grey devront se disputer alternativement dans l'Est et dans l'Ouest et il serait tout à l'avantage des dirigeants du football de ne pas tuer la poule aux oeufs d'or en augmentant les prix d'entrée, si on ne veut pas que les enthousiastes décident de demeurer confortablement assis devant leur appareil de télévision. Toutes les villes qui ont des clubs de football dans nos deux grandes ligues professionnelles devraient avoir l'occasion de présenter une joute pour la coupe Grey, à tour de rôle.

Problème épineux

La suspension du coureur Wes Santee va-t-elle ramener sur le tapis de l'opinion publique la question de l'amateurisme olympique? Nous le souhaitons, mais nous en doutons. Pour des raisons qui nous échappent, certaines gens, dont M. Avery Brundage, insistent pour que certaines nations observent strictement le code olympique tout en permettant à d'autres de s'en moquer comme de leur première chemise. Nous ne croyons pas que M. Brundage et ses amis aient des tendances subversives, bien au contraire! Mais il faut reconnaitre qu'ils sont d'une naïveté qui donne envie de pleurer. On ne fera pas la leçon à certains pays en suivant les règlements et en leur disant avec un sourire: "Vous voyez, nous, on suit le code". Ces gens-là ne comprennent que deux mots: victoires et échecs. Quand ils sont heureux, leurs livres indiquent plus de victoires que d'échecs. Il ne faut donc pas leur rabattre les oreilles de nos déclarations pudibondes.

Nous sommes toujours de l'opinion que même en respectant le code amateur nous pourrons dominer les olympiques. Les pays qui ont tout érigé en système étatisé enlèvent à leurs athlètes cette belle initiative qui a été, et qui est encore, la marque distinctive de nos représentants. Le Canada pourrait certainement trouver les quinze meilleurs amateurs au monde pour former une équipe de hockey. Mais il faut le vouloir pour cela, et nous croyons que l'attitude de M. Brundage et de ses amis leur est dictée par la peur qu'ils ont des grands efforts qu'ils devront fournir pour mobiliser toute cette jeunesse et en extraire les grands champions. Ce n'est pas une tâche facile, mais on ne solutionnera pas le problème en adoptant des attitudes d'autruches!

Redressement à apporter au foyer

MONTREAL — Trop de mamans modernes portent la culotte et prennent toutes les décisions, réduisant le papa au rôle de "chèque de paie ambulant", a affirmé M. l'abbé John Brayley, de la paroisse St-Dominique.

M. l'abbé Brayley a déclaré devant les membres d'un club social de Montréal que la majorité des parents respectent peu de nos jours la loi divine et qu'ils sont trop pris par leurs automobiles et leurs appareils de télévision et aussi par leurs prétendues obligations mondaines pour prendre le temps d'éduquer convenablement leurs enfants.

"Je doute, dit-il, qu'il soit sage de dépenser des millions de dollars pour des clubs, des groupes de bien-être et des écoles qui ne peuvent tout au plus que contrôler la délinquence juvénile. Nos foyers produisent plus d'enfants indisciplinés que la police, les cours juvéniles et les maisons de correction n'en peuvent prendre soin."

"La délinquence juvénile tire son origine du foyer et c'est seulement au foyer qu'elle peut être prévenue", dit-il.

Pie XII au secours des Juifs et des autres persécutés

PARIS — Sous le titre "Au secours des plus grandes détresses", **La Croix** de Paris a publié le 28 février un article de François Bernard, exposant la charité toute particulière dont S. S. Pie XII a fait preuve, au cours de la 2e Grande Guerre, envers les Juifs et autres persécutés, ainsi qu'envers les familles déplacées. Voici le texte de cet article.

Charité pour les tous hommes

Tout le long du cataclysme qui a bouleversé le monde de 1939 à 1945, la charité agissante de S. S. Pie XII pour tous les hommes a donné sa mesure.

Sa voix s'est élevée pour rappeler à tous les exigences du droit et de la justice; l'action diplomatique du Saint-Siège s'est exercée sans relâche, sous sa direction personnelle, en faveur de la paix et au secours des victimes, chaque jour plus nombreuses; mais le Saint-Père ne s'en est pas tenu là: jusqu'à la limite de ses possibilités et de ses forces, il a cherché et soulagé directement les misères, il a contribué à sauver des vies.

L'aide aux Israélites

La plus dure et la plus inhumaine des persécutions s'était abattue sur les Juifs. "Nous ne négligerons aucun effort pour venir en aide aux Israélites", écrivait le pape au grand rabbin Herzog, au début de 1943.

De fait, l'Oeuvre St-Raphaël cherche, dès juin 1940, à faire émigrer des Juifs hors d'Europe, malgré les obstacles de toutes sortes accumulés par l'Allemagne. Le nonce à Vichy, S. Exc. Mgr Valerio Valeri, aujourd'hui cardinal, est intervenu directement auprès du maréchal Pétain en 1942, pour lui faire savoir que le Saint-Siège désapprouve la persécution à laquelle se livre son gouvernement.

Projet d'évacuation

Lors de l'occupation de la zone libre, 50,000 Juifs réfugiés dans la zone d'occupation italienne se sentent menacés. Un capucin, le R. P. Marie-Benoit, vient demander pour eux le secours du Saint-Père.

Un plan pour les faire passer en Afrique du Nord, à bord de quatre bateaux italiens loués à cet effet, est approuvé par les représentants anglais et américains au Vatican. Mais l'armistice italien, le 8 septembre 1943, fait échouer le projet. Les 50,000 Juifs passent alors en Italie.

Intervention auprès de la Gestapo

Un bon nombre parvient à Rome, où se trouvent déjà de nombreux réfugiés. La "chasse aux Juifs" commence le 16 octobre. S. S. Pie XII envoie un religieux intervenir auprès de la Gestapo, sans succès; mais une démarche auprès de l'armée réussit à faire suspendre les arrestations.

Cependant, un capucin, le R. P. Jean, responsable de nombreux couvents de femmes, décide de lever leur clôture pour accueillir les persécutés. Il demande audience au Saint-Père et lui expose la situation. Pie XII se contente de sourire: bientôt plus de 5,000 Israélites sont à l'abri, soit dans des couvents, soit au Vatican même.

"Cette aide directe accordée par le pape en sa qualité d'évêque de Rome n'était que l'expression symbolique d'une activité qui s'étendait à l'Europe entière, encourageant et stimulant les efforts déployés par les Eglises catholiques dans la plupart des pays. Il est certain que des instructions secrètes partaient du Vatican, recommandant aux Eglises nationales d'intervenir en faveur des Juifs", écrit L. Poliakov, spécialiste des questions juives.

Territoire survolé pour la première fois

ILES KERGUELEN — Le mont Rosset et le glacier Cock, sur lesquels aucun regard humain ne s'était encore posé et dont la réputation climatique est effroyable, ont été survolés par M. Xavier Pichert, administrateur supérieur de territoires d'Afrique australe française à bord d'un hélicoptère piloté par le capitaine Petitjean. Le panorama grandiose, qui a été photographié, offre une grande analogie avec les aiguilles des plus hautes cimes des Alpes.

La France détient 27 records mondiaux dans le domaine des travaux publics

PARIS — A l'occasion du 150ème anniversaire de la naissance de Ferdinand de Lesseps, qui fut le premier président d'honneur du Syndicat des entrepreneurs de travaux publics, la Fédération nationale des travaux publics a récemment établi une liste de treize ouvrages dont la France peut s'enorgueillir, car ils sont sans équivalent dans le monde. Mais, en fait, une étude plus poussée a permis d'établir que dans ce seul domaine des travaux publics ce pays détient actuellement 27 records du monde.

Le cent cinquantenaire de Ferdinand de Lesseps a paru constituer une occasion favorable pour communiquer ces records officiellement à la presse française et étrangère. En voici la liste qui fera l'objet d'une prochaine parution illustrée en trois langues:

1) Le plus long quai du monde d'un seul alignement (Le Havre).

2) Le téléphérique de l'Aiguille du Midi (Chamonix). Record du monde d'altitude: 3,843 mètres et record du monde de portée: 2,900 mètres.

3) La voie ferrée où a été battu le record du monde de vitesse sur rail.

4) L'écluse la plus moderne du monde (Donzère Mondragon).

5) La plus grande dalle du monde en ciment armé sans aucun joint (barrage d'Iril-Emda).

6) La voûte de barrage la plus mince du monde relativement à ses autres dimensions (barrage du Gage).

7) La plus haute voûte de barrage du monde (Tignes).

8) L'un des plus longs pipelines immergés du monde (Sète): 2,750 mètres.

9) L'aciérie la plus élevée du monde (Paz del Rio, Colombie): 2,600 mètres.

10) La centrale hydraulique de Pragnères-Cap-de-Long avec les turbines de haute chute les plus puissantes du monde pour leur catégorie.

11) Les plus grandes arches du monde avec tablier précontraint (viaducs de l'autoroute la Guaira-Caracas au Vénézuéla).

12) Le plus grand hangar d'aviation du monde (Paris-Orly): 216 m.

13) La plus longue galerie de chute d'eau du monde pour une aussi forte section (Isère-Arc): 11 km 700.

14) Les deux ponts "rail-route" en béton précontraint les plus longs du monde (Douala, Cameroun et Joazeiro, Brésil).

15) La plus grande dalle précontrainte du monde (aéroport d'Alger-Maison Blanche).

16) Les cinq ponts en béton précontraint et préfabriqués en usine les plus grands du monde (sur la Marne).

17) Les barrages de Malgovert et de Pragnères, avec les conduites forcées à l'air libre sous haute chute les plus puissantes du monde.

18) Le pont de la Méditerranée à Chasse-sur-Rhône (record mondial de portée pour pont sous rail en béton armé à voie suspendue).

19) Les lignes électriques en courant industriel permettant de remorquer les trains les plus lourds d'Europe sous la caténaire la plus légère du monde.

20) L'installation de triage la plus moderne du monde (Villeneuve-St-Georges); débit journalier: 4,750 wagons.

21) La voûte sous rails en maçonnerie de béton non armé la plus longue du monde (viaduc de Lessart).

22) Le batardeau cellulaire en palplanches de Brest-Lanion (record mondial de hauteur sous retenue d'eau).

23) Le plus haut mur de quai du monde en blocs artificiels (Congo belge) en participation avec une entreprise étrangère.

24) Le plus grand pont-route à poutres-droites du monde en béton précontraint sur la Deulle, à Lille: 66 m. 76 de portée.

25) Le pont en béton armé à arches indépendantes le plus grand du monde (Tréguier): 153 mètres de portée.

26) Le pont de la Coudette sur le gave de Pau (record mondial de portée pour ponts en bow-string à liaisons triangulaires).

27) Les hangars d'aviation en béton armé de Marseille Marignano (record mondial de portée).

Remerciements des religieuses aux pompiers

QUEBEC — Les Soeurs de la Charité de Québec ont adressé leurs remerciements à la brigade des Incendies de la Cité, pour la manière bienveillante dont les pompiers se sont acquittés de leur devoir, lors du feu qui a menacé la Maison-Mère, le 2 mars dernier. Les religieuses ont voulu exprimer leur reconnaissance de façon tangible en versant au fonds de secours de la brigade la somme de $100.

Un club féminin qui combat l'embonpoint

TORONTO — Un club féminin a été fondé à Toronto pour aider ses membres à maigrir. Organisé dans le cadre du mouvement américain connu sous le nom de "Tops", ce club fonctionne d'après un système qui promet d'apporter des résultats encourageants. Les membres doivent d'abord se soumettre à une surveillance médicale qui leur assure un régime rationnel. A chacune des réunions, les femmes font vérifier leur poids sur une balance.

Celles qui ont perdu du poids se voient décerner divers prix et honneurs établis par l'organisation; au contraire, celles qui ont pris de l'embonpoint ou qui n'ont pas fait de progrès sont mises à l'amende.

C'est le deuxième club du genre fondé au Canada, le premier ayant été lancé à Hamilton il y a un an, et sa popularité est telle dans la ville-reine qu'on a dû refuser un grand nombre de femmes, faute d'espace, lors de la première réunion du mouvement.

La Western Savings and Loan Association
★
Bureau-chef WINNIPEG

La prohibition est battue par un referendum à Beauport

BEAUPORT — Le referendum pour approuver ou rejeter le règlement 213 du Conseil municipal de Beauport sur la loi de tempérance, a eu lieu les 5, 6 et 7 mars à l'hôtel de ville de cette localité.

Sur 623 électeurs qui sont allés aux urnes, 480 ont voté pour le maintien du règlement de prohibition. 14 bulletins nuls ont été enregistrés. La majorité pour la suppression dudit règlement est donc de 337 voix.

A la suite de ce referendum public, la Commission des Liqueurs du Québec sera autorisée à délivrer des permis de vente de bière dans les épiceries de Beauport.

Léon-H. Bénard, C.R.
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 92-7348

Monnin, Grafton, Deniset, Dowhan, & Bétournay
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 92-7348

Laurier-A. Régnier
AVOCAT et NOTAIRE
Pratique générale du droit
201, édifice Montreal Trust
218, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone 92-3924

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
550, édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 92-8820
138, avenue Provencher, St-Boniface

Chapman & Trudel
AVOCATS et NOTAIRES
Daryl R. Chapman, B.A., LL.B.
Robert E. Trudel, LL.B.
412, EDIFICE PARIS
Portage et Garry — Winnipeg, Man.
Téléphone 92-4666

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main Winnipeg
Téléphones:
Bur.: 92-7125 — Rés.: 42-0303

Greenberg & Arpin
AVOCATS et NOTAIRES
Solomon GREENBERG, LL.B.
Maurice-J. ARPIN, B.A., LL.B.
203-4, édifice Confederation Life
457, rue Main, Winnipeg
Téléphones: 92-6516 - 17

Marcoux et Dureault
AVOCATS et NOTAIRES
Laurent-G. MARCOUX, B.A., LL.B.
Armand DUREAULT, B.A., LL.B.
702, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
Téléphones: 92-8241-42
Tous les mercredis à St-Jean-Baptiste

Steinbach Medical Clinic
MEDECINS ET CHIRURGIENS
Heures de consultation
Samedi — 10 h. 30 à midi
Lundi au vendredi — 2 à 5 h. p.m.
Lun. et jeu. soir — 7 h. 30 à 9 h.
52—1 Téléphones 152—1

Dr JACOB
DENTISTE
et associés
Leurs nouveaux Bureaux sont situés au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man
Téléphone 92-8319

Finkleman
Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage Edifice Kensington 275, ave Portage WINNIPEG
Téléphone 92-2496

Dr G. Létienne
MALADIE DES YEUX
EXAMEN DE LA VUE
Tél.: Rés.: 42-4764 - Bur.: 93-4369
601, édifice Medical Arts, Winnipeg

Examen de la Vue
James Shaen Limited
M. N. Lecker
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
2ème étage, édifice Hurtig
264, ave Portage — Téléphone 93-6628
Ouvert toute la journée le samedi
Fermé le mercredi à 1 h. p.m.

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
Téléphone 23-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr Edouard-G. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
301, Chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
TELEPHONE 23-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone 23-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
343, rue Taché, St-Boniface
Téléphone 20-4828

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone 75-5446

Dr A.-G. Dandenault
M.D., F.A.C.S.
Chirurgie - Maladies des femmes
Téléphone: rés. — 20-1265

Dr Jean Stolar
Maladies internes
Téléphone: rés. — 93-5922
126, édifice Medical Arts
Ave Graham, Wpg — Tél. 92-8648

Dr Joseph M. Kagan
M.D., F.R.C.S. (C)
CHIRURGIEN
318, édifice Medical Arts, Winnipeg
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m.
Téléphones:
Bureau: 93-6996 Rés. 59-3129

Dr R.-G. d'Agincourt
M.D., F.R.C.S. (Angleterre)
F.A.C.S., F.I.C.S.
CHIRURGIE GENERALE
Heures de bureau
2 h. à 6 h. p.m., tous les jours, les jeudis exceptés
243, rue Marion, St-Boniface
Tél.: bur. 20-3560 — 40-2791

Dr E.-T. Etsell
MEDECIN et CHIRURGIEN
508, éd. Medical Arts, Winnipeg
Téléphones:
Bureau: 92-4843 Rés.: 4-4588

Dr G. Normandeau
MEDECIN-CHIRURGIEN
Téléphones
Bureau: 20-1927 — Rés.: 20-1784
155, ave Provencher, St-Boniface

Dr C. Lavoie
MEDECIN-CHIRURGIEN
400, rue Taché, St-Boniface
(en face de l'hôpital)
Téléphones:
Bureau: 23-6762 — Rés.: 20-1405
Heures de consultation:
10 h. 30 à midi - 2 h. à 6 h. p.m.

Dr Henri Guyot
Obstétrique et Gynécologie
Maternités et maladies des femmes
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m.
580, rue Aulneau, St-Boniface, Man.
TELEPHONE 20-1696

Dr J.-J.-A. Bourgouin
Maladies Rectales et des Voies Génito Urinaires
Tél.: Résidence 4-4370 - Bureau 92-8941
301, édifice Medical Arts, Winnipeg
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m. sur entente

CLINIQUE SAINT-BONIFACE
343, rue Taché — Téléphone 20-4828
Heures de consultation: 1 h. à 6 h. de l'après-midi; le samedi, de 11 h. à midi

R.-A. Jacques, M.D.
Rés. 20-1364
Chirurgie
Obstétrique — Gynécologie

J.-M. Huot, M.D.
Rés. 20-1701
Médecine générale
Endoscopie — Obstétrique

W.-N. Albi, M.D.
Rés. SUnset 3-5717
Médecine générale
Obstétrique — Chirurgie

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan
NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!
Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.
Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.
ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Au Manitoba

Le débat sur les grandes unités scolaires

La controverse qui a marqué la semaine de l'Education et la semaine consacrée à l'étude du budget du ministère de l'Education à l'assemblée législative a de nouveau attiré l'attention populaire sur le système des grandes unités scolaires comme moyen d'améliorer l'enseignement dans les écoles rurales. Il y a lieu de craindre que la violence du débat, tel qu'il se poursuivit dans les journaux de la ville surtout, aura contribué à fausser l'opinion publique plutôt qu'à l'éclairer.

La **Winnipeg Tribune**, par exemple, a pris la liberté de publier une caricature de M. Miller, laquelle, si elle ne constituait pas une infraction aux lois contre libelle, enfreignait certainement celles de la bienséance. Pour sa part, la **Winnipeg Free Press** se rendit coupable de conduite encore moins excusable. Le journal a publié, en page éditoriale, une étude supposée sérieuse basée sur les résultats obtenus par les élèves des "high schools" de Winnipeg en comparaison des élèves de la campagne. En réponse, M. Miller a pris les moyens nécessaires pour apporter des précisions importantes relativement aux chiffres dont s'est servi l'éditorialiste en question. La réalité n'est peut-être pas aussi brillante que M. Miller aimerait le faire croire, mais celui-ci a certainement démontré que l'article de la **Free Press** était incomplet, sinon erroné. Le quotidien, cependant, au lieu d'admettre son erreur, s'est lancé dans une attaque violente contre la personne et les idées du ministre de l'Education. Ce fut un spectacle assez triste pour ceux qui estiment, dans ce journal, l'authenticité de ses affirmations et la dignité de son langage.

Ces excès, dans lesquels ont donné les deux grands journaux de la province, font cependant ressortir un élément important de tout le débat sur l'amélioration du système scolaire au Manitoba. De plus en plus, les champions des grandes unités scolaires se montrent impatients et même arrogants. Si la majorité des contribuables n'est pas convaincue de la nécessité d'adopter les grandes unités, que le gouvernement favorise la minorité intelligente, prônent les soi-disant membres de cette minorité. En d'autres mots, si les porte-parole du gouvernement et si les journaux eux-mêmes ne réussissent pas à créer une opinion populaire favorable aux grandes unités, que l'on passe par-dessus les moyens démocratiques. Il se peut que cette impatience soit due, en partie, à une véritable inquiétude au sujet de l'éducation de nos futurs citoyens.

Il est possible aussi que des professionnels intéressés — soit des administrateurs en herbe, soit des maîtresses qui n'ont pas réussi à capter une position à Winnipeg — contribuent à augmenter cette impatience. Mais l'insistance incessante avec laquelle on appuie sur les avantages économiques des grandes unités, sans faire allusion aux divergences religieuses, culturelles, sociales et même personnelles qui caractérisent la campagne manitobaine, fait croire vraiment que le véritable motif de cette propagande est un désir secret d'imposer une éducation uniforme, rigide, neutre et mécanique aux enfants de la campagne et d'affirmer la priorité du professionnel et du bureaucrate sur les milieux que constituent les parents de ces enfants.

L'importance d'une base économique raisonnable, pour la construction et l'opération d'une école, est reconnue par les parents sérieux aussi bien que par les experts du fisc. C'est pour cette raison que les contribuables acceptent des formules comme celle de l'école supérieure consolidée et même celle de la grande unité sur le niveau secondaire. A mesure que l'on apprécie davantage l'utilité du "high school" on favorise ces formules qui le rendent possible. Mais en ce qui concerne l'application de cette formule d'organisation à l'administration des écoles élémentaires, les contribuables veulent tenir compte de plusieurs autres facteurs et ils ne sont pas convaincus de la nécessité d'un changement si radical. Ils considèrent peut-être les écoles élémentaires comme des lignes de défense du foyer lui-même, lesquelles certains soi-disant experts n'hésiteraient pas à organiser en grandes unités, comme cela se fait en Russie rurale. Il est à remarquer, en passant, que la loi constitutionnelle des provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta renferme des clauses qui sauvegardent les droits minoritaires plus efficacement qu'au Manitoba. C'est un facteur à retenir en instituant des comparaisons entre les provinces des Prairies.

Cette distinction entre l'école élémentaire et l'école secondaire a été mise en relief avec insistance par M. Duff Roblin, lors de son intervention dans le débat sur l'éducation, à la législature. Il a bien spécifié qu'il ne parlait que des grandes unités sur le niveau secondaire et tout son texte est concentré sur le problème des "high schools" en campagne. Il s'est servi explicitement cinq fois du terme "secondary education" dans ce discours de dix pages. Et cependant, le lecteur de la **Free Press** n'aurait jamais soupçonné que M. Roblin se limitait aux grandes unités pour les "high schools". Les colonnes de nouvelles et de commentaires du journal ne parlent que des "grandes unités". Les rapports de la **Winnipeg Tribune** n'étaient guère plus justes.

Si ces journaux et les responsables de cette campagne de propagande en faveur des grandes unités présentaient leurs arguments avec un peu plus de précision et de reserve— comme M. Roblin a essayé de le faire et comme le fait habituellement M. Miller — les intéressés (soit, en l'occurrence, les contribuables et les commissaires de campagne) seraient certainement disposés à exposer plus ouvertement leurs opinions dans le but de trouver des formules acceptables à tous. Mais de plus en plus on crie aux "grandes unités", comme si telle était la seule solution simpliste et infaillible de tous les problèmes, et on s'impatiente devant ceux qui ne se laissent pas intimider par des devises. A notre humble avis, nos deux grands journaux, par leurs excès de ces dernières semaines, ont nui considérablement à l'élaboration d'un système de grandes unités acceptables pour tous. Même l'opposition, qui partage jusqu'à un certain point ces idées, a raison de se plaindre de l'exubérance qui a trahi sa pensée et ses données, de fait, plus souples qu'elles ne furent exposées par la presse.



Sa Sainteté Pie XII, en un geste paternel, se penche vers un jeune bambin qui lui offre des fleurettes. A l'occasion du 80ème anniversaire de naissance du Pontife Suprême, une grande fête de l'enfance avait été organisée au Vatican. Quelque 225 garçonnets et fillettes y prirent part par leurs chants et leurs danses et offrirent au pape un gâteau de fête orné de fleurs blanches et de 80 chandelles. (NC)

Billet du samedi

Le Marseillais Pagnol, qui n'est pas de Marseille

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La troupe Marcel Pagnol vient de donner à Montréal les pièces popularisées par le cinéma: **Marius, Fanny, César.** Evénement qui ne manque pas d'importance, dans une ville plus gâtée par le film que le théâtre.

Pagnol, c'est Marseille. Et Pagnol est plus connu comme Marseillais que pour sa double qualité de Parisien et d'académicien. Ce qui ne manque pas de sel, quand on sait que l'homme n'est Marseillais que par adoption. Sans doute est-il du sud, du pays du soleil et de l'exagération, mais il vit le jour à Aubagne, à vingt-huit kilomètres de Marseille. Faubourg de la grande ville, dirait-on là-bas. Son père y gagnait sa vie comme instituteur, aux appointements, paraît-il, de cinquante-deux francs par mois. Même en 1895, année de la naissance de l'auteur dramatique, cela pouvait représenter $10.40. Ce n'était pas la fortune. Aussi Pagnol n'exagère plus, quand il rappelle ses modestes origines.

Toujours est-il qu'il monta un jour à Paris, ainsi qu'on dit sur la Cannebière. Le terme n'est pas impropre, puisqu'il faut escalader cent marches et plus pour atteindre l'immense gare de Marseille. Pagnol gagna Paris, une tragédie dans sa valise: **Catulle.** Une tragédie en quatre actes et en vers, qui ne vit jamais la rampe. L'auteur était jeune, mince, pâle, en retard sur les goûts de la capitale. Il y avait aussi en lui de la naïveté, comme en témoigne à l'époque sa recherche du mouvement perpétuel.

* * *

Pagnol évolua, mais cela ne s'accomplit pas en un jour. Il fit d'abord le sacrifice de sa tragédie, comprenant qu'on ne la jouerait sur aucune scène. Puis il donna des leçons d'anglais, qui ne le nourrissaient qu'à moitié, et il écrivit d'autres pièces. En prose, cette fois. D'abord **Les marchands de gloire**, en collaboration avec le journaliste Paul Nivoix, puis **Jazz**. Ce ne fut pas encore le succès

Entre-temps, le jeune auteur s'était lié avec Stève Passeur, Charles Dullin, Marcel Achard. Il vivait dans un rez-de-chaussée du boulevard Murat, mangeait peu, faute d'argent, et lavait son linge. Il travaillait beaucoup, mettait ses amis à la porte dès sept heures et demie le soir, s'enfermait jusqu'au matin. Il écrivit ainsi, ensemble, **Topaze** et **Marius.** Deux pages d'une pièce, trois de l'autre, selon l'inspiration. Il soumettait ensuite à ses familiers, corrigeait sur leurs remarques, modifiait.

Topaze terminé, il envoya la pièce à six directeurs de théâtres, dont Max Maurey, Jouvet et Pitoëff. Les six se dirent prêts à miser sur l'oeuvre. C'est Maurey qui la présenta aux **Variétés**, où ce fut le triomphe dès le premier acte.

Achard, qui raconta ces choses dans une conférence prononcée aux **Annales**, dit que Pagnol se trouva illustre du jour au lendemain. Il ajoute: "On n'a jamais rien vu de pareil depuis. Il faut remonter à **Cyrano** pour évoquer semblable enthousiasme. On ne s'embrassait pas, comme à **Cyrano**, mais on se donnait de grandes tapes affectueuses dans le dos".

* * *

Topaze mettait en scène un prévaricateur. Les critiques n'aimaient pas le titre de la pièce, se demandant ce qu'il pouvait signifier. Le public, lui, n'hésita pas à comprendre, voyant dans **Topaze** le synonyme de **vendu, d'acheté**, de **pourri**, d'homme public malhonnête. Les types du genre ne manquant point, même à Paris, le populo s'amusa ferme et les représentations se poursuivirent à un rythme rapide. On en prédisait le millier, on le dépassa. Pagnol faisait fortune.

Quelques semaines après le triomphe de **Topaze**, ce fut celui de **Marius**, tout de suite accepté comme un chef-d'oeuvre au théâtre de Paris. On joua la pièce dans la plupart des capitales d'Europe et jusqu'à Tokio. Succès partout. Pagnol mangeait ses trois repas par jour et pouvait inviter des amis à sa table.

On connait les mots dont son oeuvre abonde. A propos d'un paresseux: "Il ne passe jamais au soleil, parce que ça le fatigue de traîner son ombre". Et ceci: "L'honneur, c'est comme les allumettes, ça ne sert qu'une fois".

Les personnages de **Marius** étaient si vrais, si sympathiques, si humains, que l'auteur se sentit comme obligé de les ressusciter dans **Fanny**, puis dans **César**. Et le public, chaque fois, lui garda sa faveur.

Marcel Pagnol est un écrivain heureux. Il faut dire qu'il a beaucoup de talent et ne lésine pas sur l'ouvrage. Après le théâtre, il s'attaqua au cinéma et lui donna, outre sa suite marseillaise, ces films remarquables que sont **La femme du boulanger, Regain, Angèle, Merlusse, La fille du puisatier.**

L'ILLETTRE.

M. Hector Héroux à sa retraite

La retraite de M. Hector Héroux, éditorialiste au **Nouvelliste** de Trois-Rivières, est un fait d'intérêt particulier pour **La Liberté et le Patriote** et les Canadiens français du Manitoba, car ce journaliste a laissé sa marque chez nous. M. Héroux fut, en effet, dès la fondation du journal, en 1913, le premier rédacteur de **La Liberté**, tâche qu'il accomplit fidèlement pendant une dizaine d'années. Entré au service du journal trifluvien en 1923, il compte en tout une cinquantaine d'années d'expérience dans son métier.

M. Héroux vint dans l'Ouest canadien à un moment opportun, après s'être exercé au journalisme auprès de M. Bourassa, du **Devoir.** Mgr Adélard Langevin avait décidé de fonder un journal indépendant de la politique partisane et qui se consacrerait exclusivement à l'avancement de la foi et de langue. Le prélat si dynamique avait besoin d'un rédacteur aussi dynamique, et il le trouva en M. Héroux.

C'était à l'époque des amendements Coldwell, qui ont révélé l'intensité de l'antagonisme dont étaient victimes les catholiques et Canadiens français de la province. Bientôt, l'agression Norris chassa le français des écoles. Un Comité de Vigilance fut alors fondé et, finalement, l'Association d'Education. La lutte était rude et les pages du journal firent écho à des passes d'armes historiques, en y ajoutant des commentaires documentés et vigoureux. Le lecteur d'aujourd'hui pourrait même se demander si M. Héroux et le rédacteur de la **Free Press** avaient le temps de faire autre chose que de se lire mutuellement et de se livrer bataille Optimiste, M. Héroux invita ses compatriotes à la persévérance en parlant de la lutte "qui durera vingt-cinq ans".

Il trouva le temps, en outre, de rédiger une page féminine et une page agricole et de donner une attention particulière aux centres ruraux. Entre-temps, le journal se lançait dans la lutte soulevée au sujet du fameux Règlement XVII d'Ontario, qui affectait une partie du diocèse de St-Boniface. Et la souscription pour venir en aide aux compatriotes du Haut-Canada occupa une place d'honneur sur la première page de **La Liberté.**

Lui fallait-il répondre à un lecteur qui exigeait un meilleur produit? "Avant de courir, il faut marcher", aurait-il répondu. Ce fut-il agi d'une plainte de la part d'un abonné qui n'avait pas reçu son journal: "Nous vous demandons de protester", conseillait M. Héroux. De temps en temps, il s'agissait d'expliquer les hausses de prix aux lecteurs fidèles: "Rien ne peut résister à l'inévitable", commentait-il. Et ainsi en fut-il pour lui, au jour le jour, pendant dix ans. Il dut faire face à des problèmes économiques, techniques, linguistiques, culturels et religieux, avec des moyens toujours maigres, et seulement vingt-quatre heures à sa disposition chaque jour.

En 1923, M. Héroux se décide d'aller se reposer un peu à Trois-Rivières. Le journal est solidement établi; même un interrègne de "rédaction en collaboration" n'a pu ralentir son progrès.

Comme son frère, M. Omer Héroux, du **Droit**, M. Héroux a continué à rendre service aux Canadiens français de l'Ouest. Ses connaissances, ses amitiés lui permirent de rester en contact avec eux, et **Le Nouvelliste** se faisait remarquer par conséquent par la justesse et la sympathie de sa page éditoriale à l'égard des compatriotes du Manitoba. S'étant identifié avec le journal trifluvien, M. Héroux a dû laisser dans les bureaux de rédaction, là-bas, une forte tradition qui continuera son oeuvre.

Il a combattu le bon combat. Puisse-t-il goûter maintenant un peu de repos!

Les seules causes qui meurent sont les causes pour lesquelles on ne meurt pas.

L. VEUILLOT.

Sur le front du français

Nous avons reçu cette semaine deux lettres, accompagnées de rapports imprimés sur le bilan annuel de deux entreprises d'envergure, avec un résumé de chaque rapport. Dans un cas, il s'agissait du rapport d'une compagnie américaine ayant son bureau-chef à New-York, The Yale and Towne Manufacturing Company, manufacturiers de serrures et de quincaillerie. Ce rapport, en anglais, comportait une nouvelle en français et était accompagné d'une belle lettre en français. Dans l'autre cas, l'enveloppe contenait le rapport annuel d'**Air Canada en français**, une nouvelle en français et une lettre **en anglais**. A tout considérer, il nous semble que les Américains avaient mieux fait les choses. Comment se fait-il qu'un fonctionnaire d'Air Canada puisse infirmer ainsi par une négligence la bonne impression que peut produire la présentation d'un rapport et d'une nouvelle en français?

Autre fait à signaler, M. Richard Gordon, pédagogue en vue de Winnipeg, a publié des articles dans lesquels il signale certaines déficiences dans l'enseignement donné au Manitoba. A deux reprises, il a déclaré qu'il est impossible, à l'heure actuelle, d'apprendre à lire et à parler le français d'une façon convenable dans les high schools de la province. M. Gordon confirme ainsi le bien-fondé des changements qui ont été apportés à l'enseignement de ce sujet dans le curriculum depuis septembre dernier et l'extension logique de ces changements tels qu'ils avaient été recommandés, tout d'abord, par le comité du curriculum du Département d'Education. Son principe de base: "Canada is supposedly a bilingual country".

Ces deux exemples pris au hasard font contraste avec la stupidité de M. Walter Harris qui s'oppose à la passation d'un bill privé sur les chèques bilingues, sous prétexte que ce bill impliquerait une dépense et ne peut être proposé que par le gouvernement.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

La question de la régie des armes serait d'une importance immédiate. — La Grande-Bretagne demeure indécise devant la situation précaire qui prévaut au Moyen-Orient.

Il faudrait en venir, le plus tôt possible, à la régie des armements. Telle est l'opinion exprimée par M. Paul Martin, ministre de la Santé. On sait que M. Martin parle souvent au nom du Canada aux Nations unies. De cette tribune il explique au monde la politique étrangère du gouvernement, telle que définie par le conseil des ministres et le titulaire du ministère des Affaires extérieures, M. L. B. Pearson, et telle qu'elle est mise en pratique par les hauts fonctionnaires de ce ministère et les membres de notre corps diplomatique. Ce qui a provoqué la déclaration de M. Martin, c'est la mise au point de projectiles internationaux à course non contrôlée.

Parlant à Calgary la semaine dernière, le ministre a exprimé le souhait que la Russie accepte les propositions du général Eisenhower relativement à l'échange des informations d'ordre militaire. C'est un pieux souhait. Pour le moment, il semble peu probable que la Russie consente à faire connaître ses effectifs militaires, navals et aériens, de même que son potentiel d'armes. De chaque côté du rideau de fer, on pratique la politique de réarmement, en vue d'inspirer la crainte de la guerre.

Invitation à Bulganin

Jusqu'à présent, les Etats-Unis ont refusé d'inviter les chefs de la Russie. Mais à sa conférence de presse de la semaine dernière, le général Eisenhower a laissé entendre qu'il envisagerait sérieusement la question d'inviter le maréchal Bulganin — qu'il connait personnellement — à visiter les Etats-Unis. Se pourrait-il que ce changement d'attitude s'explique par la récente visite de sir Anthony Eden à Washington? On sait que la Grande-Bretagne poursuit une politique d'apaisement à tout prix: c'est pourquoi les leaders soviétiques ont été invités à visiter l'Angleterre au mois d'avril.

Le général Eisenhower a déclaré: "Nous devons être toujours disposés à employer tous les moyens qui paraissent susceptibles de diminuer la tension internationale". Sans aucun doute. Mais à la condition toutefois que cela n'aboutisse point à un relâchement de la surveillance. Les pays occidentaux, tout en préconisant une politique de paix, doivent être prêts à repousser toute attaque et toute nouvelle agression de la part des pays communistes.

Dans le Moyen-Orient

Une grave crise politique a été provoquée en Grande-Bretagne par le congédiement — par le jeune roi Hussein de Jordanie — du lieutenant-général John Bagot Glubb, comme commandant en chef de la Légion arabe, qu'il commandait depuis vingt-trois ans. Le roi Hussein s'est trouvé en face du problème de la révolte possible des officiers arabes, qui ne voulaient plus de l'influence et de la présence d'un général anglais. En effet, dans quel sens John Bagot Glubb exerçait-il son influence? Il n'y a aucun doute qu'il a fait de la Légion arabe une armée bien disciplinée et un excellent moyen de défense. Mais on soutenait en Jordanie que la loyauté de Glubb était divisée entre son allégeance au roi et son allégeance à la Couronne britannique.

En somme, il servait les intérêts de la Grande-Bretagne en Jordanie tout d'abord, puis dans tout le Moyen-Orient, puisque la Légion arabe est appelée à défendre le territoire de Jordanie contre Israël et tout autre agresseur possible. Dans le contexte des événements actuels dans le Moyen-Orient, la position personnelle de Glubb était fausse. Le sentiment nationaliste des Arabes est en plein éveil. Il est dangereux de le mépriser.

Victoire parlementaire

Dans le Moyen-Orient, les intérêts de la Grande-Bretagne sont nombreux et importants, même si l'on ne tient compte que des puits d'huile et des attaches judéo-anglaises. Aussi n'est-il pas surprenant de voir partis et députés anglais s'inquiéter de la tournure des événements. Le nouveau chef de l'opposition travailliste, M. Gaitskell, a proposé une motion de censure du gouvernement, motion que le ministère a vaincue facilement par un vote de 312 contre 252. Sir Anthony Eden a déclaré au cours du débat: "Je dois dire carrément que je ne suis pas en mesure de dire ce soir quelle sera notre politique envers la Jordanie, ni quelle sera la ligne de conduite que nous devrons inévitablement suivre dans le Moyen-Orient. De plus, je suis persuadé qu'il serait téméraire de définir notre politique, à la lumière des rares renseignements que nous possédons à l'heure actuelle. Je demeure convaincu que toute décision prématurée nous serait plus dommageable qu'à la Jordanie". En somme, sir Anthony Eden a préconisé l'attitude du "wait and see" souvent pratiquée par feu Mackenzie King.

Déclaration de 1950

D'après une agence de presse, la politique de la Grande-Bretagne au Moyen-Orient s'appuierait sur la déclaration formulée conjointement en 1950 par les Etats-Unis, l'Angleterre et la France, déclaration "en vertu de laquelle ni l'Etat d'Israël ni les pays arabes ne peuvent tenter impunément de modifier, par la force, les frontières qui les séparent". Une telle déclaration aurait dû être respectée par les pays concernés, à commencer par l'Etat d'Israël, qui a souvent violé les frontières de ses voisins depuis 1950, d'après les nombreux rapports du général canadien Burns, observateur officiel des Nations unies à Tel-Aviv. Si ces rapports sont exacts — et ils n'ont pas été démentis par les intéressés — les trois grandes puissances: Etats-Unis, France et Angleterre, auraient dû intervenir contre Israël. Elles auraient dû intervenir aussi pour obliger Israël à resoudre le problème que posent depuis plusieurs années le million d'Arabes, chassés d'Israël, qui vivent dans des conditions misérables et dépendent pour leur subsistance des largesses des Nations unies. Aujourd'hui, par contre, on semble disposé à prendre les armes contre les Etats arabes en faveur d'Israël, ce qui serait extrêmement dangereux. Ce n'est plus seulement une question d'envoi d'armes à Tel-Aviv, ainsi que l'a dit le général Eisenhower la semaine dernière. Il s'agit plutôt d'une question de justice. D'autant plus que la Russie et ses satellites (qui achètent beaucoup de blé canadien) font de forts envois d'armes en pays arabes.

Ainsi donc, par leur faiblesse envers Israël, les grandes puissances occidentales ont suscité l'éveil du sentiment national dans les pays arabes, éveil qui peut conduire à une guerre régionale.

La Pologne persécutée

Tous les pays catholiques sur lesquels la Russie a étendu sa domination souffrent de persécution. Comment en serait-il autrement? L'objectif de la Russie n'est-il pas d'implanter le communisme à travers le monde, de le faire régner dans chaque pays dont elle s'empare?

La Pologne n'est pas exempte de cette tactique. Comme il est bon que les catholiques canadiens soient renseignés sur ce point, l'Institut Social Populaire vient de publier, dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts, deux documents pontificaux et deux articles de l'**Osservatore Romano** sous le titre "La Pologne persécutée".

Cette documentation permettra de se faire une juste idée de la domination communiste dans ce pays. Cette brochure se vend 20 sous l'exemplaire aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal.

A la Chambre ... des Communes

par Jean Daniel

Un profond fossé sépare les provinces entre elles. — Ottawa serait accusé de favoritisme à l'égard de certaines provinces.

OTTAWA — Comme il était à prévoir, la conférence fédérale-provinciale qui vient d'avoir lieu à Ottawa, où il a été de nouveau question du problème fiscal, n'a rien apporté de neuf aux propositions fédérales déjà connues.

Dans sa dernière lettre aux autorités provinciales, le premier ministre Louis St-Laurent avait dit clairement que le fédéral avait été jusqu'aux limites de ses moyens financiers dans ses dernières propositions fiscales aux provinces.

Le premier ministre du Canada avait été précis à ce point, dans sa lettre aux autorités provinciales, que plusieurs estimaient qu'une nouvelle rencontre entre les chefs des divers gouvernements du pays en ce moment donnerait peu de résultats pratiques.

A vrai dire, ceux qui jugeaient à peu près inutile une nouvelle rencontre des premiers ministres canadiens sur le problème du partage des sources de revenus avaient raison. La conférence récente sur la question fiscale a surtout démontré, une fois de plus, ce que tous savent: l'exigence de certaines provinces et l'indécision de certaines autres à voir les provinces pauvres bénéficier dans une certaine mesure de leurs richesses.

La dernière rencontre des premiers ministres canadiens à Ottawa aura au moins permis à l'observateur de remarquer avec plus de précision encore le profond fossé qui sépare les provinces entre elles. Il ne fait plus aucun doute maintenant que la mésentente entre les provinces est plus grande que la soi-disant désunion entre Ottawa et les provinces.

Riches et pauvres

Il existe entre les provinces elles-mêmes ce que l'on peut constater tous les jours entre les gens bien parvenus, les riches, et les personnes les moins fortunées, les pauvres. C'est une rivalité séculaire et le feu de leur convoitise n'est pas prêt de s'éteindre. En ce qui concerne les provinces, l'Ontario commence à trouver que les provinces pauvres, le Québec, les Maritimes et le Manitoba, lui coûtent cher. A l'exception de l'Ile du Prince-Edouard, chacune des provinces maritimes recevra à peu près le même montant que le Manitoba, en ce qui concerne les revenus de péréquation. Quant à la province de Québec, c'est celle qui bénéficiera le plus de ces paiements d'égalisation. Cela s'explique par le fait qu'il s'agit d'une province où la population est nombreuse et où le salaire moyen est bas.

Le Québec recevra plus de $40 millions par année d'après les paiements de péréquation. Si l'on tient compte de la récente amélioration apportée aux propositions fédérales relatives aux sociétés d'assurance, le revenu de la province de Québec sera encore plus considérable. On s'est basé sur le revenu moyen de l'Ontario pour fixer les paiements d'égalisation des revenus aux provinces. L'Ontario ne bénéficie donc pas de ces subsides. La Colombie Britannique, une autre province riche, ne recevra, elle, qu'un peu plus de $2 millions en paiements de péréquation.

Aussi, l'Ontario et la Colombie Britannique parlent-elles de plus en plus de traitement de faveur que le fédéral accorde à la province de Québec. Il est évidemment injuste de crier au favoritisme dans ce cas. Québec ne bénéficiera que de ce à quoi elle aura droit. Depuis si longtemps que le Québec laisse à Ottawa des millions, certaines provinces pensent maintenant qu'il est anormal qu'il soit traité en parent pauvre, que cette province ne reçoive pas comme les autres provinces sa juste part de revenus.

Voilà où en est la question fiscale. Toutes les provinces accepteront probablement les offres généreuses d'Ottawa. Mais, d'autre part, l'on parlera de favoritisme de la part d'Ottawa envers le Québec. Il serait bon que l'Ontario estime que son industrie est prospère grâce aux autres provinces, telle celle de Québec. Il ne faut pas oublier que l'industriel d'Ontario trouve dans le Québec et les autres provinces le marché qui lui a permis de progresser si rapidement.

Décision équitable

Par ailleurs, les provinces réellement pauvres auraient aimé bénéficier de subsides plus considérables d'Ottawa. M. Walter Harris, ministre des Finances, a signalé comme il convient ce conflit lorsqu'il a déclaré à la conférence intergouvernementale: "Quelques provinces ayant un potentiel fiscal très considérable pensent que leurs responsabilités sont telles qu'elles devraient avoir plus de liberté d'action dans ces domaines fiscaux. D'autres provinces, dont le potentiel fiscal est au-dessous de la moyenne, insistent pour obtenir des paiements de péréquation encore plus élevés ou des subventions basées sur leurs besoins fiscaux. Le gouvernement fédéral est pris comme dans un étau entre ces points de vue opposés".

La nouvelle formule fiscale qui a été proposée par le premier ministre St-Laurent en janvier dernier tient compte de ces deux points de vue. Elle est basée sur la justice distributive, sur l'équité, et c'est pourquoi la province de Québec l'accepte.

Doctorat en pédagogie accordé à une religieuse infirmière

OTTAWA — L'on vient de décerner un doctorat en pédagogie à la première infirmière, membre de l'Association des Infirmières canadiennes. Il s'agit de la Rév. Sr Denise Lefebvre, de Montréal, qui reçut son diplôme lors d'une convocation à l'Université de Montréal.

Sa thèse pour ce doctorat traitait de l'éducation-infirmière.

Religieuse de la congrégation des Soeurs de la Charité (Soeurs Grises) de Montréal, Sr Lefebvre représente également les communautés infirmières de la CNA. Elle est directrice de l'Institut Marguerite d'Youville, qui est une école pour infirmières graduées, affiliée à l'Université de Montréal.

Diplômes obtenus

Parfaitement bilingue, Sr Lefebvre fit son entrainement comme infirmière à St-Boniface, reçut son baccalauréat ès arts de l'Université de Montréal, fit ses études en éducation-infirmière à l'Université de St-Louis, et reçut sa maîtrise de l'Université catholique d'Amérique à Washington, D.C.

Au Canada, dit-elle, on a besoin d'éducateurs en science infirmière. Pour cela, il faut que les aspirants-éducateurs fassent un stage dans une université, où, en plus de leurs connaissances comme infirmiers, ils acquièrent les méthodes de base de l'enseignement.

Il y a plusieurs aspirantes à la carrière d'infirmières, dit Sr Lefebvre, qui ne peuvent réaliser leurs désirs par manque d'aide financière accordée sous forme de bourses d'études.

Le film "Golgotha" sera représenté au Paris le 18 mars

Dimanche prochain, 18 mars, à partir de 2 h. de l'après-midi, on fera tourner au théâtre Paris le grand film "Golgotha" qu'on a surnommé "le film religieux par excellence". Il retrace la vie de Notre-Seigneur, depuis son entrée triomphale à Jérusalem, commémorée par le dimanche des Rameaux, jusqu'à sa mort et sa résurrection.

Le film met en évidence les dessous politiques de la condamnation de Notre-Seigneur. Le dialogue est tiré des livres saints et s'y conforme avec exactitude. On a réuni pour cette réalisation des acteurs de premier ordre tels que Harry Baur, dans le rôle de Caïphe; Jean Gabin, dans celui de Pilate; Le Vigan, dans celui de Notre-Seigneur. Hedwidge Feuillère personnifie la sainte Vierge. La représentation dure environ une heure et quarante. On peut donc dire qu'elle recommencera à toutes les deux heures.

Les prix sont de 50 sous pour les adultes et de 15 sous pour les enfants. Tous voudront voir ce film magnifique. Le spectateur s'en sentira meilleur et plus attaché à sa foi après l'avoir vu. Donc bienvenue à tous.

Nous rechargeons, réparons et vendons toutes sortes d'extincteurs pour les incendies
Reno Fire Fighting Equipment
629, rue Wall, Winnipeg, Man.
TELEPHONE 72-9524

GUAY COIFFURE
Au-dessus du magasin de chaussures J.-A. Guay
138, ave Provencher, St-Boniface
Permanentes à l'huile
Coupe de cheveux et mise en plis comprises
Téléphone 23-3030

CLAUDE LETIENNE
672, rue Taché, St-Boniface, Man.
Case Postale 116
Téléphones:
Bureau: 20-3664 - Résidence: 20-6657
VENTE EN GROS DE
Ornements d'église — Chandelles
Objets de piété — Livres
Vins de messe

TACHÉ Auto and Body Works
317, rue Taché, Norwood, Man.
Téléphone 20-7145
Dan GOSSELIN, gérant
"Service qui plait"

POUR VOS FOURRURES voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher St-Boniface
Téléphone 70-8182

Harold M. Black
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
Examen de la vue chez
MITCHELL COPP LTD.
Portage et Hargrave, tél.: 91-5108
Ouvert tous les jours de 9 h. à 6 h
Fermé à 1 h. p.m. le mercredi

Fernand Viau
Député à la Chambre des Communes pour la circonscription de St-Boniface
Bureau: 147, avenue Provencher Téléphone: 20-3172
Rés.: 137, avenue Claremont Téléphone: 42-4064

LEO'S ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone 20-1694

LA BIJOUTERIE
Bourbonnais
Horlogers et Bijoutiers
Expédiez-nous vos montres pour réparations
159, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE 20-1820

Bureau d'assurances
Roger Teillet Ltd.
ASSURANCE PERSONNELLE ET ASSURANCE COMMERCIALE
Téléphone 20-3093
204, édifice Banque du Commerce Norwood, Man.
Bureau à Winnipeg
100, édifice PARIS
Téléphone 93-5408

Au département de police de St-Boniface

Le nombre de condamnations pour crimes à St-Boniface en 1955 s'est élevé à 5,701, soit 97 de plus que l'année précédente. Cependant, les amendes et les frais ont été de $23,429.48, soit $1,000 de moins que le total perçu en 1954.

Le département de la police a appréhendé avec succès 43 pour cent des 1,007 accusés de crimes, contre 37 pour cent des 957 cas dépistés en 1954.

Pour ce qui a trait aux vols d'autos survenus à St-Boniface en 1955, toutes les voitures — au nombre de 34 — ont été recouvrées.

Ste-Marie

Soirée récréative

La soirée récréative organisée par les membres du Comité de l'Orgue, le 4 mars, a été des plus intéressantes: elle comportait jeu de cartes, vues cinématographiques, morceaux d'orgue par M. Gérard Dumouchel, loterie et goûter. Les gagnants des divers prix furent MM. Horace Morier, Raoul Champagne et Mme Lucien Robidoux. Plusieurs parents et amis de l'extérieur ont ajouté au charme de la veillée paroissiale par leur agréable compagnie.

Anniversaire du pape

Le mercredi 7 mars, nos enfants d'école ont voulu marquer l'anniversaire de naissance du Souverain Pontife par une messe spéciale agrémentée de chants soigneusement préparés par nos religieuses enseignantes, les Rév. Soeurs Missionnaires Oblates. Dans son allocution de circonstance, le R. P. Curé souligna la bienveillance du pape à l'égard de l'enfance au cours de son glorieux pontificat.

Films montrés

Nos élèves avaient récemment la bonne fortune de voir à l'écran deux "films" montrés par les Franciscains de Santa Barbara. Le premier et le plus remarquable, "Noël est un hymne", les fit assister à la célébration de la naissance du Christ, caractérisée par des indigènes au milieu d'un décor aux couleurs chatoyantes et de chants inédits exécutés très artistement par la chorale des étudiants franciscains.

Ste-Famille

Partie de cartes

On nous prie d'annoncer que le dimanche 18 mars, en l'église Ste-Famille, rue Archibald, se tiendra une partie de cartes organisée par la Ligue des Femmes Catholiques pour venir en aide à un séminariste africain étudiant chez les Pères Blancs. Il y aura aussi parties de bingo, deux loteries avec plusieurs prix, et un goûter sera servi.

Bienvenue donc à tous, paroissiens et amis, le dimanche 18 mars, à 8 h. 30.

Mme Rodolphe Bessette, autrefois de St-Boniface, décédée à Ste-Brigide

STE-BRIGIDE D'IBERVILLE — Mme Rodolphe Bessette, née Maria-Anne Danais, autrefois de St-Boniface, est décédée ici à l'âge de 67 ans, après un séjour de 6 mois à l'hôpital. Elle laisse dans le deuil son époux, une soeur, Mme Bouvier, et deux frères, Willie et Esprit, aux Etats-Unis, ainsi que ses beaux-frères de Winnipeg, MM. Roméo, Marcel et Herménégilde Bessette, ainsi que Mme Edouard Dionne, de Winnipeg, et Mme Georges Filteau, de Dumas, Sask.

Pourvoyeurs: mariages, diners et banquets
Pâtisserie Pelland
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE 20-3319

TAXIS
Transit **Sargent** Silverline
20-4845 - Téléphones - 20-3069
desservant St-Boniface
24 heures par jour
Téléphone 20-4845

Lafrenière et fils
FERBLANTIERS
Brûleurs et fournaises à l'huile
97, Place Knudsen, Norwood
Tél.: 20-2356; rés.: 20-1568

Peinture et réparations
à de très bons prix
Profitez des plans de crédit très avantageux
Téléphonez à 20-4154
Ideal Decorating Co.
E. ST-LAURENT propriétaire

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours le no 20-1285
138 rue Aubert, St-Boniface
J.-J. Robitaille, prop

Monuments BRUNET
PIERRE BRUNET, prop.
405, rue Bertrand, St-Boniface
Téléphone 20-1864

Poils disgracieux enlevés du visage et des extrémités
Enlevés sûrement et de façon permanente, au moyen de méthodes les plus récentes. Consultation gratuite. Composé pour enlever les poils sur les jambes: $2.00
DERMIC INSTITUTE
500, édifice Kensington
275, ave Portage — Tél.: 92-4110

ASSELIN Motor SERVICE
Réparations de tous genres
Essence et huiles
Service de rechange de pneus
Se spécialisent dans les moteurs Diesel de tous genres
Soudage à l'électricité de toutes sortes
F. ASSELIN, prop.
406½, rue Youville — St-Boniface
Tél. 20-1436 — Rés.: 20-6613

Précieux-Sang

Partie de cartes

Les organisatrices de la partie de cartes du 6 mars étaient Mlles Jeannine Nault et Edmée Chénier, capitaines, aidées de Mlles Thérèse Lapointe, Berthe Comte, Florence Jamault, Irma André, Yvonne Beaudry, Jeanne Novak, Madeleine Comeault, Hélène Lescarbeau, Yvette Richard, Thérèse Pelletier, Lucina Smith, Evelyn Foust, Denise Le Gourriérec, Rita Lafrenière, Winnie Purcell, Irène Prud'homme, Juliette Péloquin, Denise Dupuis, Ida Frédette, Cécile Pantel et Léa Jamault.

M. A. Laforme fut l'heureux gagnant du prix de série, tandis que le prix d'entrée échoua à M. Euclide Comeault et la cagnotte, à Mme Atkinson et M. C. Landry.

Pour les prix des cinq mains, le sort favorisa M. Albert Gagné (1er), Mlle Molly Melnyk (2ème), M. E. Vermeulin (3ème), MM. A. Gagné et J.-M. Delorme (4ème).

Les gagnants du tirage furent Mme R. Druwé, Mme Poirier, Mme J. Rodrigue, Mme H. Beaulieu, M. P. McCarthy, Mlle T. Lapointe, Mme J. Bourdon, M. C. Champagne, Mme J.-E. Cossette, Mlle M. Kreitz, Mme S. Lalonde, Mme Caissie, Mlle L. Bédard, M. D. Rémillard, Mlle R. Linklater, M. A. Bourgeois, M. L. Boux, M. A. Jeanson, Mlle Alice Normandeau, Mlle L. Poirier, Mme J. Pollard, M. G. Beaudry, M. A Ménard, Mlle L. Nadeau, M. L. Chabauty et Mlle M. Beaudry.

Baptêmes

Louise-Bernadette, fille de M. et Mme Mathias Gagnon.

Dabra-Bernadette, fille de M. et Mme Gérard Petit.

René-Claude, fils de M. et Mme Adélard Houle.

Raymond-Jean-Eugène, fils de M. et Mme Rodolphe Bilodeau.

Incendie

Le dimanche 11 mars, le feu se déclara à la résidence de Mme Elise Forest et fit des dégâts évalués à $4,000. Les pompiers évacuèrent Mme B. Homes, âgée de 81 ans, et son fils, de l'étage supérieur. Les autres locataires, qui perdirent presque tous leurs biens personnels et qui ont dû trouver un autre logis, étaient: Daniel, Adrien et Roland Rémillard, M. et Mme G. Pambrun et Mlles Jeannine St-Amant et Mona Hérie, institutrices à l'école Holy Cross. La paroisse du Précieux-Sang désire témoigner sa sympathie envers les personnes ainsi éprouvées.

Ligue de 5 quilles

Equipe	G	P
Les Meteors	7	2
Leo Electric	6	3
Sunshine	5	4
Les Hirondelles	4	5
Flyers	4	5
Les Joyeux	4	5
Toupin Lumber	3	6
Aces	2	7

Dames	
H 1 P — M. Cancade	230
H 3 P — M. Cancade	656
Hommes	
H 1 P — A. Girard	273
H 3 P — A. Girard	709
Equipes	
H 1 P — Les Hirondelles	847
H 3 P — Les Meteors	2358

Commerce entre la G.-B. et ses colonies

LONDRES — L'Angleterre doit assumer une responsabilité d'ordre général à l'égard de l'expansion économique des colonies, lesquelles ont de l'importance pour elle, aussi bien en qualité de marchés que de sources d'approvisionnement: elles reçoivent le huitième de ses exportations et lui fournissent le dixième de ses importations.



Au couvent des pères de Maryknoll, dans le port de Hong-kong, un groupe de marins américains recevaient récemment le sacrement de confirmation des mains de **S. Exc. Mgr Adolph J. Paschang, M.M.** (au centre). Il était assisté de deux aumôniers de la Marine, les **RR. PP. Joseph A. Frank** (à gauche), du diocèse de Newark, et **George N. Gilligan**, de l'archidiocèse de New-York. (NC)

Retraites fermées

Pâques à l'horizon

La carême est dans sa deuxième moitié et malgré les appréhensions qu'il faisait naître et le froid qu'il jetait dans les coeurs, il appert que les pénitences imposées par l'Eglise ou volontairement infligées n'ont fait mourir personne. Alors pourquoi n'entreprendrions-nous pas les deux dernières semaines avec des âmes moins timorées et plus avides d'exploiter les trésors de cette ascèse chrétienne? Même pour ceux à qui c'est indéniablement impossible de mettre une retraite fermée au programme, le carême doit être un temps de recueillement et de méditation; car y aurait-il lieu de célébrer Pâques s'il n'y avait pas une résurrection spirituelle qui nous rendrait plus conformes au Christ? Oui, il faut, après ces six semaines pénitentielles, que notre mentalité chrétienne soit plus authentique et nos convictions plus solides, en un mot que nous rayonnions notre foi.

Leçon de choses

Le directeur s'est aventuré sur les routes rurales, dimanche, en quête de retraitantes, et il a touché du doigt la furie de l'hiver manitobain 1956. Il n'y a rien d'intéressant à être empêtré dans un banc de neige à 15 sous zéro, même si vous êtes au chaud dans une voiture confortable. On a le temps de réfléchir. Aussi, le directeur s'est demandé s'il ne lui était pas arrivé de faire parfois des jugements téméraires quand il avait des assistances qu'il trouvait insuffisantes. Il a pris la résolution d'être bienveillant dans ses jugements, dorénavant.

Dernière retraite de dames

A part celle qui a lieu cette semaine, il n'y aura qu'une autre retraite pour dames, d'ici l'automne prochain. Alors, tout en faisant appel de façon spéciale aux dames des paroisses au programme, nous voulons ouvrir celle-ci à toutes les dames d'ailleurs, soit de la ville ou de la campagne, qui voudraient s'inscrire. Cette retraite aura lieu du 20 au 23 mars.

PROCHAINES RETRAITES MARS

16-19: Aviateurs de langue anglaise. Préd.: R. P. M. Dussault, O.M.I.

20-23: Dames — St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Morris, Ste-Elisabeth, Lorette, Ste-Anne, La Broquerie. Préd.: R. P. M. Dussault, O.M.I.

23-26: Aviateurs de langue française. Préd.: R. P. C.-E. Paquette, O.M.I.

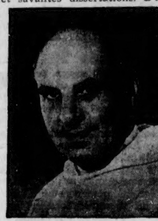
26-29: Hommes — Ile-de-Chênes, Otterburne, St-Pierre, Vassar, St-Malo, Woodridge, St-Labre, South Junction. Préd.: R. P. M. Dussault, O.M.I.

29-31: Hommes — retraite générale.

Adam et Eve dans le monde d'aujourd'hui

par M.-M. DESMARAIS, o.p.

Le Père Desmarais nous livre dans ces pages le secret du bonheur au foyer. Il nous rappelle que le bonheur est simple, qu'il est fait d'une foule de menus détails, et par conséquent, qu'il est à la portée de tous. Point n'est besoin alors, pour en exposer la formule, de recourir à de longues et savantes dissertations. D'ailleurs, le Père Desmarais connait son lecteur. Il sait que la théorie ne se retient bien que si elle est illustrée d'un récit piquant, d'une "bonne histoire". Il en raconte volontiers, et dans le style qu'on lui connaît. Il en est qui font rire aux éclats. Le Père Desmarais a eu l'excellente idée de mettre à contribution notre meilleur caricaturiste canadien, M. Jacques Gagnier. 40 illustrations, de véritables petits chefs-d'oeuvre, ajoutent à la qualité de l'ouvrage.



Le R. P. M.-M. Desmarais, o.p.

Un livre à la fois profond et léger, amusant et sérieux. On le recommande aux futurs époux, et à tous les ménages, jeunes et moins jeunes.

Un volume de 190 pages en vente chez Fides, 414, rue Taché, St-Boniface. Prix: $2.00.

L'Eglise lutte contre les taudis à Rio-de-Janeiro

RIO-DE-JANEIRO — S. Exc. Mgr Helder Camara, évêque auxiliaire de Rio-de-Janeiro, vient de demander aux chambres brésiliennes un crédit de 50 millions de dollars, destiné à remplacer par des logements convenables les "favellas"; ces habitations pittoresques, mais misérables, perchées sur les collines de Rio-de-Janeiro, et qui abritent des milliers de pauvres gens.

La campagne pour la destruction des "favellas" portera le nom de "Croisade de saint Sébastien", car l'archevêché de Rio est officiellement l'archevêché de St-Sébastien de Rio-de-Janeiro.

Dans le rapport qu'il a adressé à la Chambre des Députés, S. Exc. Mgr Camara écrit: "Ceux qui pensent que le monde sera toujours au service d'une minorité qui, non seulement, ne possède pas de sentiments humains et chrétiens, mais qui n'agit même pas avec intelligence, font preuve d'une grande ingénuité".

L'ancien Joe's Lunch
113, rue Marion, Norwood
Sous nouvelle administration
Repas complets — Frites
Boeuf mi-salé sur pain de seigle
Commandes pour l'extérieur
Terrain de stationnement à l'arrière
Propriétaire: Joseph Asselin
Téléphone 20-2937

Thé annuel des "Amis de la Bibliothèque de St-Boniface"

Le thé annuel des "Amis de la Bibliothèque de St-Boniface" aura lieu à la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville, dimanche prochain, le 18 mars, de 2 h. à 5 h. et de 7 h. à 9 h. 30.

M. René Dussault, délégué du maire, ouvrira officiellement le thé. Mme Henry Lane, présidente des "Amis", recevra les invités avec M. et Mme René Dussault, M. C.-A. Ursel, président de la Commission de la Bibliothèque, Mme Ursel, Mme G. Fortin et Mme F. C. Grimsey, bibliothécaires. Le thé sera versé par les échevins et les présidents des Commissions scolaires de la ville.

L'organisation a été confiée à Mme Charlemagne Préfontaine, assistée de Mmes G. W. Reynolds, Kay MacKinnon, Annette Brown, et Mlle Clémentine Combaz, ainsi que des présidents et vice-présidents des différents comités: Mlles M. Painchaud et Constance Gendron, Mmes Frank Chown, Marcel Laurendeau et W. B. Putnam, MM. Hugh MacKinnon, Roland Trudeau et Maurice Miron, et des représentants de plusieurs clubs de St-Boniface.

Les Chevaliers de Colomb de St-Boniface présenteront des livres à la bibliothèque et une exposition de volumes anglais et français préparée par Mlle Combaz se tiendra au cours du thé.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Nous apprenons, du comité préposé à la direction du Centre Récréatif, qu'on a dressé des listes pour qu'un chevalier soit de service chaque soir de la semaine, au centre, de 7 h. à 10 h. du soir. Le comité se creuse la tête depuis longtemps, pour tenter de trouver une solution à ce problème, et les membres n'ont pas compté les heures qu'ils ont consacrées à des réunions et à des démarches. La surveillance ne réglera probablement qu'une partie du problème, mais ce sera au moins autant d'acquis. Espérons que les chevaliers qui ont promis de consacrer une soirée au Centre Récréatif se feront un point d'honneur d'être à leur poste, le soir convenu, et que les autres, à qui nous ferons appel, ne chercheront pas, par toutes sortes d'excuses, à se dérober à ce petit service. Il s'agira d'un soir à tous les 3 ou 4 mois, si tout le monde y met du sien, et après tout, le Centre Récréatif, c'est l'oeuvre de "tous" les chevaliers de notre conseil, et non de quelques-uns seulement.

Il s'est fait un beau travail à la dernière assemblée régulière. La "Beef Night" a toujours été très populaire, et, à en juger par la besogne qui a été abattue lundi dernier, on peut conclure qu'elle n'a rien perdu de sa popularité. Tout y a passé, le Centre Récréatif, le GC, les placements, même Après-Tout, qui aurait bien voulu, comme l'a suggéré le DGC, voir les divers orateurs élaborer quelque peu leur critique. Peut-être faudra-t-il instituer une colonne de "Beefs" dans Après-Tout, . . .

Le frère Roméo P. va nous quitter et, en le perdant, nous perdons un bon trésorier. Le frère Roméo a toujours été très actif, et c'est à regret que nous le voyons partir. Nous espérons le revoir, si jamais son travail le lui permet.

Des représentants d'autres conseils ont assisté à notre dernière assemblée: les Grands Chevaliers de Rocquigny, de Goulet, et Hupé, de Carillon; le député Grand Chevalier de Goulet, le frère Blanchette, et le frère J. Guay, ancien député d'Etat.

Le frère DGC aurait pris de grandes décisions à l'issue de la dernière retraite: serait-ce au mariage auquel vous songez, frère Alfred G.?

APRES-TOUT

Arrestation due au chef de police J.-H. Baudry

ST-BONIFACE — Par suite d'une enquête minutieuse menée par le chef de police de St-Boniface, M. J.-H. Baudry, un jeune ex-policier de St-Boniface, Anthony Jaworski, âgé de 27 ans, fut mis en état d'arrestation à sa demeure, 529, rue des Meurons, accusé de deux vols à main armée dans des banques de Winnipeg, la semaine dernière.

Le chef J.-H. Baudry dit que dès l'annonce de la nouvelle de ces vols, il soupçonna l'inculpé d'en être l'auteur. Celui-ci avait été congédié du corps de police de St-Boniface en février dernier, bien qu'au début de sa carrière comme policier il avait manifesté certains indices qui semblaient assez "prometteurs", et qui lui valurent d'être maintenu en fonctions durant quelque temps.

CINÉ-CLUB
A 7 h. 15, le dimanche soir 18 mars 1956
"DEATH OF A SALESMAN"
Au Collège de St-Boniface

PETITE NOTE

Naissance

M. et Mme Guillaume Schermer, de Montréal, autrefois de St-Boniface, ont le plaisir de faire part à leurs amis de St-Boniface et de Winnipeg de la naissance d'une fille, le 20 février dernier, à la Maternité de de l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, Montréal.

Mme Schermer, née Claire Dubuc, est la fille unique de M. et Mme A.-J.-H. Dubuc, qui demeurent à Montréal pour une autre année.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

La troisième partie de cartes de la série eut lieu le dimanche 4 mars. Elle était organisée par Sr Yvonne Marion, à qui nous devons nos remerciements pour le succès de cette soirée. Merci aussi aux maîtres de cérémonies, MM. J. St-Hilaire et A. Mahé, ainsi qu'aux généreux donateurs des prix.

Les heureux gagnants furent: cinq mains — M. Grégoire (1er), Gilbert Lussier (2ème), Mlle Gallant (3ème), M. Marcel Orieux, Mlle Huot et Mme Zébière (4ème); aux cartes — Mlle Mélanie Gallant (1er), Mme J. St-Germain (2ème), A. Quinlay (consolation); prix d'entrée — Mme Dufault, cagnotte — M. Jean Noël; prix de série — M. Jim Bonin.

Gagnants de la rafle: M. Gilbert Lussier, Mme E. Beaupré, M. A. Trudeau, Mme G. Jodoin, Mme Lambert, M. Lagassé, M. M. Chartier, Mme Quenelle, Mme Legros, Mme Zébière, Mme Leclaire, Mme Genest, Mme Voyer, M. M. Hébert, Mme Genest, M. L. Dubé, M. L. Loiselle, Mlle Laurin, Mlle Legros, Mme Legros, Mme L. Loiselle, Mme Marion, Mme Bellerive, Mlle Kenny, Mme Blanchette, Mme Côté, Mlle Gallant, Mlle Chartier, Mme Allaire, Mlle Laurin, Mlle M. Gary, Mme M. Hébert, Mme E. Chartier, Mlle Kenny, Mme Perron, Mme St-Germain, Mlle Legal, Mme Ritchot, M. Allaire, Mme Lambert Mme Hudon et Mlle Legal.

Nos Soeurs membres de St-Pierre sont très ambitieuses. Nous espérons qu'elles ont remporté un beau succès avec leur bazar.

Nous apprenons que plusieurs officières des Filles d'Isabelle ont été honorées par Notre St-Père le pape. Mentionnons Mme Elise Hébert, régente d'Etat de l'Ontario, Mme V. Kozlik, de Duluth, directrice nationale, et Mme Helen Hovard, de Columbus, Ohio, régente nationale, qui ont reçu la médaille Pro Ecclesia et Pontifice. Mme Hovard est la septième à recevoir cet honneur, récemment.

Ne pas oublier la soirée sociale à la salle Jubinville, le mardi 20 mars.

Des ouvriers opposés à l'atelier fermé

OTTAWA — Le porte-parole de deux unions ouvrières indépendantes a affirmé devant les membres de la Commission Gordon que "l'atelier fermé n'est autre qu'une tactique injuste en vue de forcer l'ouvrier à payer une cotisation pour avoir le droit de travailler".

Cette opinion a été émise par M. Ernest Smith, de Toronto. M. Smith est le représentant des Amalgamated Unions of Canada et de l'Association canadienne des cheminots.

Au conseil de ville

ST-BONIFACE — Le Conseil a décidé que le referendum par rapport aux débits des liqueurs se tiendra à St-Boniface en même temps que dans les autres municipalités, à condition que le gouvernement provincial fournisse les fonds nécessaires.

MM. les échevins ont aussi voté en faveur d'une motion qui assurera l'appui de la ville à une pétition qui sera présentée par la municipalité de New Toronto au gouvernement fédéral pour obtenir une hausse de $25 par mois dans les allocations de vieillesse.

M. le maire Van Belleghem a révélé qu'il y aura une réunion spéciale du conseil aussitôt qu'un rapport aura été reçu sur la prévision des inondations.

Le conseil a approuvé plusieurs modifications des règlements de la circulation dans le but de diminuer la congestion dans la région du pont Norwood.

On a annoncé récemment la promotion de trois officiers de la police, à la suite de la retraite de l'inspecteur Ragnar Swanson. M. Frank Muller devient inspecteur des détectives; M. Elmer Nordal, sergent dans la sûreté et M. W. J. Finlayson, sergent du personnel régulier.

Depuis quelque temps, plusieurs demandes ont été reçues au sujet de l'achat du terrain à l'est de l'hôtel de ville.

35% plus sûrs


● ROULEMENT PLUS DOUX
● SEMELLE SILENCIEUSE
● ANTI-DÉRAPANTS
● SÉCURITÉ CONTRE ÉCLATEMENTS ET CREVAISONS
E. Labossière et Fils
353, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone 20-3970
Pas de Jantes Spéciales Requises

Automobiles **PAUL PAQUIN** Incendies
Accidents Agent général Effets personnels
ASSURANCES — FINANCES — POLIO
Suite 9, Bloc Cusson, 221, rue Masson, ST-BONIFACE, MAN.
Tél.: 20-9494 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.

Les meilleurs mets chinois de Winnipeg
Chop Suey — Poulet frit dans la pâte — Chow Mein
Côtelettes de porc sucrées et aigres
CHINESE FOODS DELIVERY SERVICE
Livrés chez vous tout chauds — Pas de frais de livraison
889, rue Main, Winnipeg — Téléphone 56-6715
Ouvert de 4 h. p.m. à 1 h. a.m.

Venez voir notre vaste assortiment de
Cartes de Pâques
Jolis dessins, coloriés et attrayants; aussi un bon choix de sujets religieux — pour vos enfants, parents ou amis intimes
Nous avons aussi en magasin un assortiment complet de cartes pour toutes occasions
THE HOUSE OF CARDS
— Un seul magasin —
418, ave Portage (près de Kennedy) Téléphone 93-4720



Bois et Charbon — Matériaux de Construction
Frank BOISSELLE, représentant Téléphone (rés.) 23-3453
Lucien BOISSELLE, représentant Téléphone (rés.) 23-4438
Bureau et dépôt de charbon
388, rue Bertrand, St-Boniface, Man.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
ST-BONIFACE, MAN. TELEPHONE 20-4835

Mme C. Savard, de La Broquerie, est décédée à l'âge de 62 ans

LA BROQUERIE — Le lundi 27 février, à l'hôpital de St-Boniface, est décédée Mme Charles Savard, née Léonine Normandeau, à l'âge de 62 ans.

Le service fut chanté à La Broquerie par M. l'abbé Léon Roy, curé de la paroisse. Les porteurs furent MM. Eugène, Georges et Cyprien Savard, Arthur Balcaen, Hector Normandeau et Albert Vielfaure.

Mme Savard naquit à St-Boniface, le 27 juillet 1893, et devint orpheline de mère à l'âge de 4 ans. C'est vers l'âge de 15 ans qu'elle vint résider à La Broquerie avec son père qui mourut lorsqu'elle n'avait que 21 ans. A 22 ans, elle épousa M. Charles Savard, de La Broquerie.

Toujours d'une santé assez robuste, elle tomba malade durant l'été 1955, où elle dut être hospitalisée durant environ 6 mois. Ce fut avec la résignation d'une vraie chrétienne qu'elle vit venir la mort après avoir enduré de grandes souffrances sans se plaindre.

La défunte laisse dans le deuil son mari et trois fils, Léo, Lucien et Fillas, tous trois à La Broquerie.

Remerciements

La famille Charles Savard remercie sincèrement tous ceux qui lui ont rendu service et qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par visite, bouquet spirituel, offrande de fleurs ou assistance aux funérailles, lors de son deuil récent.

Chambre de Commerce

Le mardi 20 février eut lieu l'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce de La Broquerie, sous la présidence de M. Albert Vielfaure, qui lut le rapport des activités de l'année. Plusieurs nouveaux membres se sont inscrits à la liste. M. L. Paquin, notre agronome, fut l'orateur invité et sut comme toujours captiver l'attention de l'auditoire par ses paroles intéressantes et encourageantes.

On profita de cette occasion pour décerner à M. Narcisse Fournier la coupe offerte au gagnant du concours d'embellissement des demeures.

Un léger goûter fut servi par les dames. M. le curé y adressa la parole.

Nos malades

Mlle Dolorès Wender, qui a dû passer quelque temps à l'hôpital pour subir une intervention chirurgicale, est de retour chez elle.

Mme N. Lafrance est malade à l'hôpital de Steinbach.

A toutes nous souhaitons un prompt rétablissement.

Zunic & Sobkowich
ARCHITECTES
Chambre 204
éd. Canadian Bank of Commerce
Angle Taché et Marion
St-Boniface, Manitoba
TELEPHONE (bureau): 20-3079



Le commandant suprême des Forces Alliées en Europe et le chef de l'Otan, le **général Alfred M. Gruenther,** a été choisi cette année pour être le récipiendaire de la médaille Leatare de l'université Notre-Dame, en reconnaissance de sa conduite exemplaire — tant dans le domaine religieux que militaire. (NC)

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

- 8.55—Ouverture
- 9.00—Messe
- 9.55—Nouvelles
- 10.00—Nos missions sur les ondes
- 10.15—Pour nos malades
- 11.15—Jardins plantur
- 11.30—Le ciel par-dessus les toits
- 12.00—Revue des hebdos
- 12.15—Nouvelles
- 12.20—Nouv. locales
- 12.30—Consolidated Mining & Smelt (commentaires)
- 12.45—Tour de chant
- 1.00—Nos nations au micro (Juifs)
- 1.30—Opéra
- 4.00—L'avenir de la cité
- 5.00—Nos nations au micro (Allemands)
- 6.00—La voix du Cap
- 6.15—Carnet social et avis de décès
- 6.25—Nouvelles
- 6.30—Connaissance de Mozart
- 7.00—Nouveautés dram
- 7.30—Les jeunes artistes de CKSB
- 7.45—Esquisse canadienne
- 8.00—Match intercités
- 8.30—CKSB présente
- 8.45—Au clavier
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Présence de l'Eglise
- 9.30—Petites symphon
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.55—Ouverture
- 7.00—Nouvelles
- 7.15—Prière du matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Revue des sports
- 7.40—Sans cérémonie
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Sans cérémonie
- 8.30—Nouvelles
- 8.35—Sans cérémonie
- 9.00—Nouvelles
- 9.15—Visages de l'amour
- 9.30—La Marjolaine
- 9.45—Le vous ai tant aime
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Potins familiers
- 10.15—Vie de femmes
- 10.45—Rendez-vous chez Eaton
- 10.50—Potins familiers
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Allô Manitoba
- 11.45—Radio S.-C
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Marches militaires
- 12.15—La voix du Québec
- 12.25—Inform. rurale
- 12.30—Réveil rural
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Prév du temps
- 1.20—Cond. des routes
- 1.25—Marché bestiaux, grain
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Diner en musique
- 2.00—Opéra
- 2.30—Prom. musicale
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 3.10—Annonces-éclair
- 3.30—Ranch 12.50
- 4.00—S.D.S et Variétés
- 4.30—Pinocchio
- 4.45—Club des Jeunes
- 5.45—Un homme et son péché
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Dans le monde du sport
- 6.15—Clinique du coeur
- 6.30—Menu musical
- 6.45—Le rosaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet social et avis de décès
- 7.25—Nouvelles
- 9.00—Revue de l'actualité
- 11.00—Nouvelles

LUNDI

- 1.45—Fémina
- 7.30—Confidentiel
- 7.45—A propos de livre
- 8.00—Nos nations au micro (Polonais)
- 8.30—Variétés
- 9.30—En trois-quatre
- 10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

- 1.45—Sur les quais de Paris
- 8.00—Mélodies de l'Ukraine
- 8.30—Revue des arts et des lettres
- 9.30—Chacun sa vérité
- 10.00—Concert symphon

MERCREDI

- 1.45—Fémina
- 7.30—Sur toutes les scènes du monde
- 9.30—Université du Manitoba
- 9.45—Tour de chant
- 10.05—L'heure exquise

JEUDI

- 1.45—Sur les quais de Paris
- 7.30—Choc des idées
- 8.00—Nos nations au micro (Polonais)
- 8.30—Idées en marche
- 9.30—Chronique de la vie chrétienne
- 10.05—L'heure exquise

VENDREDI

- 1.45—Fémina
- 7.30—Parade des chansonnettes
- 8.00—Universal Radio présente
- 8.30—Journal d'une mère de famille
- 9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
- 10.05—L'heure exquise

SAMEDI

- 8.50—Nouvelles
- 9.00—Les ondes enfantines
- 9.30—Programme "Sunny Boy"
- 9.45—Nos écoles françaises

P.M.

- 2.00—L'album des disques RCA Victor
- 2.30—Opérettes
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.30—S.D.S. et Variétés
- 5.00—Radio-journal
- 5.15—La langue bien pendue
- 5.30—L'Ass d'Education présente
- 6.00—Menu musical
- 6.15—Nouvelles
- 7.30—Chansonnettes
- 7.45—Le magazine des sports
- 8.00—Radio-journal
- 8.05—Les succès de la chansonnette
- 8.15—Le jazz à son meilleur
- 8.30—Musique de l'Ukraine
- 9.00—Sérénade pour cordes
- 9.30—Mus. de danse
- 10.00—L'heure exquise

L'efficacité de la fluoration de l'eau est mise en doute

TORONTO — Le président de la division canadienne de l'Association internationale pour la protection de l'eau, M. George MacMillan, a déclaré que l'on n'a pu établir encore l'innocuité de la fluoration de l'eau.

Il a, de plus, mis en doute, à une réunion de la Ligue d'hygiène du Canada, que le fluor dissout dans l'eau soit réellement le moyen qu'on proclame miraculeux de réduire le nombre de réduire le nombre de caries dentaires.

Il doute en particulier de la valeur de l'expérience de 10 ans qui a récemment pris fin à Brantford, en Ontario. A cet endroit, la fluoration de l'eau de consommation domestique aurait diminué de soixante pour cent le nombre de caries.

Il est possible, a-t-il poursuivi, d'obtenir cette sensible réduction par un simple rinçage buccal après les repas. Peut-être les résultats obtenus à Brantford sont-ils attribuables, se demande M. MacMillan, à une meilleure hygiène de la bouche.

Le sac des églises ordonné par Peron

BUENOS AIRES — Une commission nationale d'enquête a accusé l'ancien dictateur Juan Peron et ses seconds d'avoir ordonné, le 16 juin dernier, que des églises catholiques de Buenos Aires soient saccagées et incendiées.

Ceux qui ont besoin de suivre un régime plus riche en fer devraient manger plus de boeuf, de foie, ainsi que du coeur, des rognons et de la cervelle. Ajouter aussi au menu des fruits secs, comme les raisins, les abricots et les pruneaux.

Postes d'aumôniers catholiques officiels suprimés en Belgique

BRUXELLES — Jusqu'à présent, un aumônier accompagnait le navire-école de l'Ecole de navigation d'Ostende, lorsqu'un dimanche était compris dans le trajet, afin de pouvoir célébrer la messe à bord et permettre ainsi aux élèves d'accomplir leur devoir dominical. Or, l'administration de la marine vient de faire savoir à l'aumônier que dorénavant les voyages s'accompliront sans lui, sa cabine ayant dû être cédée à un officier par suite de l'extension des cadres.

Ce fait s'ajoute au rejet du subside pour les aumôniers des ouvriers mineurs italiens, à la suppression de l'emploi des deux aumôniers attachés à la batellerie et au refus de nommer un aumônier pour les troupes blanches de la base militaire nouvelle de Kitona, au Congo belge.

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-1351

Tous genres de photographies
- Albums de photos
- Groupes de familles
- Banquets
- Evénements sportifs

GENE GAUTHIER
PHOTOGRAPHE
489, rue Giroux — Téléphone: 20-2652



Diplômé du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire **DESJARDINS**
138, boulevard Dollard, St-Boniface
Tél. 20 1467

Elie

Partie de cartes

La troisième partie de cartes de la série remporta la somme de $181.90. Les prix furent gagnés par les personnes suivantes: prix de présence, M. Léopold Girard (portrait, don du Studio Charach) et Rita Alarie (portrait, don du Lyceum Photo Studio); 1er prix pour dames, Mme Alex. Dufresne (don de Mme A. Girard), 2ème prix, Mlle Florence Aquin (don de M.. et Mme Grégoire Girard), consolation, Mlle Alice Desilets ($1.00); 1er prix pour hommes, M. Zéphirin Lachance ($3.00, don de M. Léger Girard), 2ème prix, M. Georges Desilets ($2.00, don de M. et Mme René Gillis), consolation, M. René Girard ($1.00).

A la rafle, une couverture de laine, don de Mme Adolphe Gillis, fut gagnée par Suzanne Desilets; deux $5.00, dons de Mlles W. Fitzmaurice et Carmel Girard, par M. Léopold Girard et Mlle Florence Aquin; crémier et sucrier sur plateau en argent, don de M. et Mme Léopold Girard, par M. Emilien Legault.

Nos sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué à faire un succès de cette partie de cartes au profit de l'église.

Baptême

Edouard-Alphonse-Joseph, fils de M. et Mme Alphonse Bernardin. Il eut pour parrain et marraine ses grand-père et grand-mère, M. et Mme E. Bernardin.

Bonspiel

Au dernier bonspiel, l'équipe qui remporta le 1er prix fut celle de René Gillis, composée d'Edna Black, Réginald Champagne et G. Beaudry. Le 2ème prix fut attribué à Hector-L. Desilets, Edgar Bernardin, Aggie Desilets et Clément Privé. Le 3ème prix fut gagné par Georges Desilets, Mary Desilets Nathalie Paulhus et Lucille Beaudry.

Deux équipes d'Elie, sous la direction de Mmes Simone Desilets et Elise Dufour, se rendirent à St-Eustache pour assister à une soirée sociale.

Va-et-vient

M. et Mme M. Beaudry sont de retour d'un voyage à Minneapolis, E.-U.

Mmes Laurent Chabot et Zéphirin Lachance sont parties pour Excelsior Spring, Missouri.

MM. et Mmes A. Bernardin et Marcel Bernardin sont de retour de la Californie.

Mme Constant Isabey et Gilles, de Sioux Lookout, Ont., étaient de passage au presbytère, dernièrement.

M. Laurent Chabot est parti par avion pour Amarillo, Texas.

Au Ciné-Club

"Death of a Salesman"

Dimanche prochain, 18 mars, à 7 h. p.m., le Ciné-Club présentera un film intéressant intitulé "Death of a Salesman".

Un commis-voyageur, arrivé à 60 ans, réalise qu'il a manqué sa vie. Depuis sa première année de mariage, son ambition a été de réussir économiquement; de devenir riche; il rêvait aussi pour ses fils de belles carrières, de grandes fortunes. Maintenant que le travail l'a épuisé, son système nerveux est ébranlé, et son passé, avec ses ambitions déçues, lui revient en hallucinations. Il revoit alors la jeunesse prometteuse de ses fils et le symbole de la réussite, son frère, mort depuis quelques années, à qui il demande sans cesse "le secret" pour devenir riche. Il mourra d'un accident d'automobile, alors que, grisé de vitesse, il croyait découvrir un trésor de diamants dans les lumières éblouissantes de la ville. A côté de lui, sa femme incarne la fidélité conjugale présente jusqu'à la fin.

Bemdek aurait pu nous donner une pièce de théâtre filmée, mais il a réalisé une véritable oeuvre cinématographique. Les nombreux "flash-back" que comporte le drame apportaient des difficultés de réalisation; les panoramiques remplacent les traditionnels fondus et surimpressions.

Ce film d'un réalisme prenant vous captivera et portera à la réflexion. On y trouvera ample matière à étude et à discussion. Les jeunes sont donc invités à participer en grand nombre à cette représentation du Ciné-Club.

La semaine de cinq jours nécessite plus de fonctionnaires

OTTAWA — L'institution de la semaine de travail de cinq jours dans le service civil fédéral a nécessité jusqu'ici l'embauchage de 2,400 employés supplémentaires au coût de $5 à $6 millions par année.

En divulguant ces chiffres, M. J. J. Deutsch, sous-ministre adjoint des Finances et secrétaire du Conseil du Trésor qui surveille les dépenses du gouvernement, a prédit que d'autres employés seront nécessaires et que les frais augmenteront à mesure que la semaine de cinq jours sera étendue.

Il témoignait devant le comité sénatorial des finances qui examine les dépenses du gouvernement et leur effet sur l'économie dans son ensemble.

M. Deutsch a dit qu'environ 85 p. 100 des employés permanents du service civil bénéficient maintenant de la semaine de 37 heures et demie en cinq jours. La politique suivie est d'établir une telle semaine dans toutes les régions où elle prévaut dans l'industrie privée, mais le ministre des Finances a déclaré qu'il étudie des recommandations en vue d'étendre cette pratique à tout le service civil.

M. Joseph-E. Degagné, de 627, rue Langevin, St-Boniface, qui vient d'être nommé officier en charge, pour le district de St-Boniface, du recensement fédéral qui se fera cet été.

"Secrets d'Alcôve" est banni en Alberta

EDMONTON — Deux films viennent d'être bannis par la censure de l'Alberta: "Secrets d'Alcôve" ("The Bed") et "Shadows Over The World". L'an dernier, 7 films avaient subi le même sort: "I Am A Camera", "Blackboard Jungle", "The Wild One", "Street Corner", "Blue Angel", "Les Enfants de l'Amour" et "Slasher". Les raisons invoquées par les censeurs: trop de propagande. Des coupures ont été faites dans 200 autres des 5,000 films vus en 1955 par le comité de censure.

Mgr Paré sera sacré à Chicoutimi le 1er mai

STE - ANNE-DE - LA - POCATIERE — La consécration épiscopale de S. Exc. Mgr Marius Paré aura lieu le 1er mai prochain à Chicoutimi. Supérieur du collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Mgr Paré a été nommé premier évêque auxiliaire de Chicoutimi, il y a quelques semaines.

Autre greffe de la cornée, en Italie

MILAN — Une nouvelle greffe de cornée a été pratiquée à Milan. Après celles pratiquées le 28 février dernier sur les deux jeunes aveugles Silvio Colagrande et Amabile Battistello avec les cornées des yeux légués par Don Carlo Gnocchi. Cette fois-ci, c'est une jeune femme, Marilena Zappa, qui a bénéficié du don qu'a fait de ses yeux avant de mourir M. Giovanni Faggi, âgé de 75 ans, membre de la "Ligue contre la cécité".

Un détecteur de poche contre les radiations

WASHINGTON — Un nouvel instrument propre à déceler les radiations atomiques a été mis au point.

Il s'agit d'un "avertisseur" de poche qui produit un bruit strident dès que les radiations ambiantes deviennent dangereuses pour le corps humain. Son existence a été révélée aujourd'hui, alors que la Commission d'énergie atomique a rendu publique une série de brevets en sa possession "utilisables par l'industrie privée".

Grande vente
de disques et albums de

Paul Brunelle	Don Messer
Willie Lamothe	Roland Lebrun
Isidore Souci	Henri Houde
Luis Mariano	Tommy Duchesne
Roger Miron	Lionel Parent
Jen Roger	Marcel Martel
J.-O. Lamadeleine	

Variété d'autres disques anglais et français
50% d'escompte
chez
DAOUST et GRIMARD
202, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-1447
Pas de commandes par la poste s.v.p.

LA PERMANENTE
à la crème de protéine, renommée en Amérique

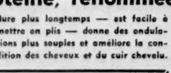


M. Fredrick Brousseau

M. Fredrick Brousseau est récemment rentré de Los Angeles où il a fréquenté le "Hollywood College of Beauty", se spécialisant dans la création de coiffures dernier cri.

dure plus longtemps — est facile à mettre en plis — donne des ondulations plus souples et améliore la condition des cheveux et du cuir chevelu.

COUPE DE CHEVEUX
pour dames et enfants
par des experts
Vaste personnel de professionnels
Pas de rendez-vous nécessaire



HOUSE OF BEAUTY
340, rue Colony
TELEPHONE 72-8194
Juste au sud de Portage
Vis-à-vis la Baie
Ouvert toute la journée le mercredi

Un prix seulement



Veuillez noter que vous pouvez maintenant vous faire donner la plus jolie
Ondulation à froid
lanolisée
par les experts en beauté de "American" pour seulement
un dollar de plus!

Un avertissement de
THOMPSON'S
Ne prenez pas de chances . . . Commandez du charbon avant le dégel printanier. La fonte des neiges rendra pratiquement impossible la livraison par voie des ruelles.

SOYEZ PRETS!
Choisissez votre combustible parmi les charbons économiques que nous vous offrons au cours de mars.

FURNA-BLEND: mélange de deux charbons canadiens de première qualité; pour un chauffage économique. La tonne **$15.00**

MID-MIX: un mélange 50/50 du célèbre Midland en morceaux (Drumheller) et du Klimax Cobble. La tonne **$15.90**

ROSELYN: gros charbon de l'Alberta, propre; se consume bien, étant facile à régler et laissant peu de cendres. La tonne **$16.35**

CAN-MIX: mélange, moitié briquettes Canmore, moitié Klimax Egg, tous deux des charbons recommandés. La tonne **$16.75**

Huiles pour fournaises et brûleurs et mélanges de charbons de qualité, une spécialité de
THOMPSON
LUMBER & FUEL LTD
340, rue des Meurons
Téléphone 20-4848

AUBAINES SPÉCIALES de FIN DE SEMAINE au SAFEWAY
Ouvert le vendredi jusqu'à 9 h. p.m. — Angle Braemar et Marion



Blé d'Inde	de choix, Country Home, à la crème, 15 oz. fl. 12 boîtes, $1.74 moins 17c	**$1.57**
PÊCHES	de choix BRIGHTS, demies, 15 oz. fl., 6 boîtes, $1.26 moins 17c	**$1.09**
JUS	de tomate, HEINZ, 48 oz. fl., 4 boîtes, $1.36 moins 17c	**$1.19**
Petits pains	Curtsy "BARBECUE", paquet de 6, le pqt	**18c**
Pain irlandais,	de 20 oz. 2 pour	**29c**
Gâteau	à étages Curtsy, Spécial pour la Saint-Patrice, chacun	**37c**
Rôti de jarret de PORC	genre Boston, la lb,	**37c**
Jambons	SHAMROCK, prêts à servir, jarrets entiers ou demis, la lb	**57c**
BACON	SHAMROCK, tranches de flanc, sans couenne, 1ère qualité, dans cellophane, la lb	**49c**
Patates	du Canada, no 1, pour la table, sac de 25 lbs	**$1.39**
Oranges	VALENCIAS de Floride, sac de 5 lbs	**55c**



18e assemblée annuelle de la Caisse Populaire de St-Léon

ST-LEON — Le mardi 6 mars dernier, la Caisse Populaire de St-Léon tint sa 18ème assemblée annuelle à la salle paroissiale. Quelque 70 personnes étaient présentes.

Après la récitation de la prière, M. Hervé Rondeau, président, révéla la situation affaiblie de notre Caisse et stimula les sociétaires à un esprit d'économie et d'entraide plus intense et plus continu. Il nous dit qu'il fallait se servir de la Caisse, mais non pas d'en abuser.

M. l'abbé Roland Bélanger, gérant, présenta le rapport financier. L'actif se chiffre à $11,962.10; et les revenus pour 1955 furent de $762.70. Nous avons 144 membres dont 94 adultes.

M. Antoine Labossière lut le rapport du Comité de Crédit qui, ayant tenu 22 réunions, accorda 23 prêts pour un montant de $4,675.00.

M. l'abbé Simon Nivon, curé, président du Comité de surveillance, présenta le dernier rapport. Il souligna, en outre, le dévouement de l'ancien gérant (M. André Colbe) et exhorta MM. les directeurs à former le plus tôt possible un jeune laïc comme gérant, pour remplacer M. le Vicaire qui accomplit cette fonction temporairement. Le ministère paroissial (et missionnaire: 3 missions) a des exigences qui ne peuvent être reléguées au second plan. "Il ne serait pas à votre meilleur avantage, dit-il, que nous prenions votre place, compromettant d'autres devoirs qui s'imposent à nous et faisant obstacle du même coup à des initiatives qui sont vôtres et qu'il convient de développer pour leur faire produire des fruits à l'avantage de tous."

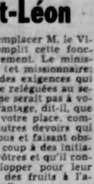
L'assemblée adopta à l'unanimité le règlement numéro A. On proposa un vote de remerciement à l'égard de M. Hervé Rondeau, sortant de charge, après avoir été directeur-président depuis nombre d'années.

M. le curé tira les conclusions des discussions de la soirée.

Voici la liste des membres des différents comités: bureau de direction — MM. Antonio-J. Grenier, président, Léon Rondeau, vice-président, Albert Grenier, Louis Labossière, Méo Labossière; comité de crédit — MM. Alcide Grenier, Antoine Labossière, Raynald Labossière; comité de surveillance — M. l'abbé Simon Nivon, président, MM. André Colbe et Raymond Rondeau.

Notre Coopérative de Consommation, par l'entremise de son aimable gérant, M. Raynald Labossière, offrit trois prix d'entrée. Les gagnants furent: Mme Antoine Labossière, MM. Hector Routhier et Fernand Rondeau.

Pour divertir, Mlle Yvette Rondeau joua quelques morceaux de piano.

Au nom de ses généreux collègues, **M. Benoit Levasseur**, Grand Chevalier du Conseil Québec 446 des Chevaliers de Colomb, remet un don de $2,500 à **S. Exc. Mgr Maurice Baudoux**, archevêque de St-Boniface. Son Excellence visite le Québec, en marge de la souscription qui se fait ces semaines-ci dans toute la province en faveur du Séminaire de St-Boniface. La cueillette des dollars a été confiée aux Chevaliers de Colomb. (Photo l'Action Catholique)

★ ★ ★

Soirée "St-Boniface" tenue à Contrecoeur

La campagne de souscription en faveur du Grand Séminaire de St-Boniface bat son plein dans la vieille province. Des réunions et soirées paroissiales organisées par les Chevaliers de Colomb de conseils locaux contribuent à former l'opinion publique en ce sens. Nos lecteurs seront intéressés à prendre connaissance du programme de l'une de ces soirées, laquelle fut tenue à Contrecoeur.

* * *

CONTRECOEUR — Dimanche dernier, à 8 h. p.m., eut lieu à Contrecoeur, salle Dollard, une soirée-souscription organisée par le conseil Contrecoeur des Chevaliers de Colomb, au bénéfice du Grand Séminaire de St-Boniface.

M. l'abbé Antonin Legendre, curé de la paroisse, présida, assisté des maires François Piché, du village, et Gilbert Duhamel, de la paroisse, ainsi que de M. Jean-Louis Fagnan, président de la Commission scolaire, et du R. F. André-Marie, I.C., directeur de l'école.

M. Etienne Duhamel, ex-grand chevalier, agit comme maitre de cérémonies.

Le programme fut le suivant:

1) Conférence: "Les besoins de l'Eglise de l'Ouest", par M. l'abbé Marie-Georges Bulteau, de St-Boniface. Présenté par M. l'abbé Gilles Plante, vicaire, il fut remercié par M. l'abbé Roméo Latour, curé de Ste-Julie et aumônier du district no 9.

2) Causerie: "Nos frères des Prairies" par M. L.-Philippe Brousseau, de Sherbrooke. "Le Grand Séminaire de St-Boniface, fondé en 1946 par S. Exc. Mgr Georges Cabana, est au service des diocèses français de l'Ouest canadien et reçoit des séminaristes du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta".

3) Mot d'ordre: M. le juge T.-A. Fontaine, député d'Etat et président général de la campagne.

4) M. René Quesnel, député du district no 9. "L'aide morale et financière que nous devons donner à ceux de notre race qui demeurent en dehors de notre province".

5) Remerciements par M. J.-Louis Gervais, Grand Chevalier du conseil 2848.

L'entrée était gratuite.

"Oui! La foi du Québec donnera à St-Boniface son Grand Séminaire. Oui, la foi de Contrecoeur contribuera à faire sa part dans la construction de cette institution." Tel fut le thème de cette soirée-souscription.

Les familles sont plus nombreuses

L'Office national de la statistique rapporte que les familles canadiennes tendent à devenir nombreuses. On estime que la famille moyenne est passée en 1955 à 3.8 personnes, à comparer à 3.7 en 1954. C'est la province de Terre-Neuve qui se classe au premier rang avec une moyenne de 4.5 membres par famille, tandis que la Colombie Britannique figure au bas de la liste, à cet égard.

Le nombre des familles s'est également accru de 2.5 pour cent au Canada l'an dernier, atteignant le chiffre de trois millions 685 mille le premier juin 1925.

Tournoi de gouret à Fannystelle

FANNYSTELLE — Un tournoi de gouret eut lieu le dimanche 4 mars. Les équipes de St-Claude, St-Eustache, Fort Whyte et Fannystelle y prirent part.

Dans la première partie, Fannystelle remporta la victoire sur St-Claude par le pointage de 2 à 1, tandis que Fort Whyte infligea une défaite à St-Eustache (3 à 2). La dernière partie eut lieu durant la veillée. Fannystelle défit Fort Whyte par le pointage de 6 à 1.

L'équipe de Fannystelle remporta aussi le premier prix au tournoi qui eut lieu à St-Eustache, le 1er mars.

Félicitations à nos jeunes!

* * *

M. et Mme André Arnal, accompagnés de M. et Mme Alphonse Sylvestre, de St-Boniface, sont partis pour Régina où ils visiteront M. Marcel Sylvestre, de la Gendarmerie Royale.

Baptême

Colette-Laurie, fille de M. et Mme Martin Hamel. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Hamel, oncle et tante de l'enfant.

Fondation d'une maison de la Cong. de Jésus-Crucifié

ROME — Une maison de la Congrégation de Jésus-Crucifié, qui ne compte que des religieuses malades, va être ouverte incessamment en Italie. La supérieure générale de cette congrégation, Mère Marie des Douleurs, va prochainement faire une tournée de conférences en Italie pour exposer le but de cette oeuvre, fondée par elle-même et par l'abbé Gaucheron, et dont la maison-mère est à Brou, en France.

La congrégation des religieuses de Jésus-Crucifié compte actuellement 170 religieuses originaires de 16 pays différents, et elle a ouvert une maison aux Pays-Bas et une au Japon. La supérieure générale s'est rendue récemment auprès de S. E. le cardinal Wendel, archevêque de Munich, dans le but d'étudier la possibilité d'ouvrir une maison en Allemagne également.

Plus d'alcooliques ontariens traités en 1955 qu'auparavant

TORONTO — La Fondation ontarienne des recherches sur l'alcoolisme a annoncé que les cliniques provinciales pour alcooliques ont reçu un plus grand nombre de patients en 1955 qu'au cours de toute autre année.

Dans son rapport annuel à l'Assemblée législative de l'Ontario, la Fondation a précisé que 1,516 patients ont été admis à la clinique Brookside, de Toronto, et aux cliniques de la Fondation, à London et Ottawa, soit 334 de plus qu'en 1954.

Une enquête de la Fondation indique que 57,000 des 2,430,000 personnes âgées de plus de 20 ans, qui boivent des liqueurs alcooliques en Ontario, pourraient être considérées comme des alcooliques chroniques. Le nombre des alcooliques connus s'accroit de façon constante depuis 1945, alors qu'il était de 28,000.

Le budget de la Fondation, qui était de $250,000, a été consacré à trois principales fins en 1955: $54,000 ont servi aux recherches; $163,000 ont servi au traitement des patients et $33,000 ont servi à des campagnes d'éducation.

Le rapport de la Fondation a demandé au gouvernement de prendre des mesures spéciales au sujet des alcooliques qui refusent de se faire soigner.

Mme R.-A. Desaulniers, décédée à 77 ans, est inhumée à St-Pierre

ST-PIERRE — Le lundi 20 février, à l'hôpital St-Boniface, après une longue maladie supportée avec une admirable résignation, Mme Rose-Alba Desaulniers rendait son âme à Dieu, à l'âge de 77 ans et 11 mois, entourée de ses enfants.

La dépouille mortelle fut exposée à la résidence du fils de la défunte, Léo, de St-Pierre. Ses funérailles eurent lieu le jeudi 23 février, à 10 h., en l'église paroissiale. M. l'abbé Raymond Roy, officiait. Mme Desaulniers étant Dame de Ste-Anne, la bannière de cette congrégation accompagna son cercueil au cimetière.

Les porteurs étaient six neveux de la défunte: Edouard et Louis Laroche, Augustin et Denis Joubert, Victor et Ernest Carrière.

La maison Desjardins avait charge des funérailles.

La défunte était originaire de Penetanguishene, Ont. Elle vint toute jeune au Manitoba avec ses parents, M. et Mme O. Lafrenière, et, en 1902, épousait M. Josaphat Desaulniers.

Survivent à Mme Desaulniers: 6 fils, Léo, Roméo et Charles-Eugène, de St-Pierre, Benjamin, de Port Arthur, Ont., Paul, de Winnipeg, et Lucien, de Georgetown, Ont., une fille, Corise (Mme A. Mireault), de St-Boniface, et une soeur, Mme Léa Lalonde, de Kenora, Ont. Son mari l'a précédée dans la tombe il y a peine deux mois.

Remerciements

Par la voix de **La Liberté et le Patriote**, la famille Desaulniers désire exprimer sa vive reconnaissance à toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent, soit par bouquets spirituels, offrandes de messes ou de fleurs, soit par visites auprès de la dépouille mortelle ou assistance aux funérailles.

Réunion de parents et maitresses à St-Léon

ST-LEON — Le vendredi soir 2 mars, à 8 h., se réunissaient, à l'école du village, plusieurs parents du district scolaire de St-Léon. Ils avaient été convoqués par les institutrices, les Rév. Srs Chanoinesses des Cinq Plaies et Mlle Damphousse. Le R. P. Curé et une quinzaine de parents représentant les vingt-deux familles du district étaient présents.

Le moment semblait opportun pour parler des examens puisque les élèves se préparent actuellement, avec beaucoup de sérieux, à passer ces épreuves pendant le mois de mars. Les examens, surtout centralisés, leurs raisons d'être, leurs avantages et désavantages, la valeur des pourcentages, etc., firent le sujet de la causerie.

Cette réunion fut un succès puisque, selon l'invitation, elle devait être une rencontre amicale sans formalités, ce qu'elle fut.

Les parents et maitresses se quittaient, après cette franche rencontre, pour travailler avec plus d'ardeur et surtout plus de compréhension et de sympathie à l'oeuvre commune et magnifique qu'est l'éducation de la jeunesse.

Otterburne

Partie de cartes

Les familles demeurant à l'ouest de la paroisse ont organisé la deuxième partie de cartes qui a eu lieu le dimanche 26 février. Par son programme récréatif, cette soirée fut plutôt familiale et gaie. Ont égayé l'assistance par leurs chants, musique, etc., Mlles Jeannette et Pauline Dumont, Peggy Taylor, Anne-Marie Carrière, Madeleine Lacasse, Gratia et Louise Robidoux, MM. Placide Chatelain, Louis et Hilaire Robidoux et Napoléon Lacasse.

Les familles Gédéon Brisson, François Demers, Omer Poirier et Marcel Raffard avaient fait don de chacune $2.00.

Les heureux gagnants furent: prix de cartes, Mmes Ida Lacasse et Louis Robidoux et M. J.-T. Carrière; prix d'entrée, Mme Ernest Carrière et M. Napoléon Roy; tirage, Mlle Eugénie Saltel; bingo, R. P. Curé, Mlle Rosanna Carrière, Mme Royd Cornock, MM. Léo et Gilbert Carrière, Edouard et Hubert Gobeil, Etienne Laroche et Marcel Raffard.

Vassar

Le dimanche 4 mars dernier se terminait notre bazar annuel. Ce fut un succès. Un gros merci à tous les organisateurs et organisatrices, ainsi qu'à ceux qui, de près ou de loin, ont aidé à obtenir cette réussite.

Les gagnants de la rafle furent: Rosario Rousseau, de St-Agapit, P.Q. (1er prix), John Hotack, de Vassar (2ème prix), Rév. Henri Pardika, de Sherman, Texas (3ème prix).

Une étude photographique du saint suaire de Turin

ROME — Un nouvel appareil américain, qui photographie dans l'obscurité, aidera peut-être à établir si le suaire conservé à Turin est bien le linceul de toile qui enveloppa le corps du Christ après son crucifiement.

Lorenzo Ferri, sculpteur, peintre et érudit, qui a passé des années, avec l'encouragement de S. S. Pie XII, à étudier ce suaire, se dit que l'appareil photographique "pourrait aider à donner une preuve scientifique de la résurrection de Notre-Seigneur".

Cet appareil, surnommé "Eva", au lieu de faire converger la lumière dans le foyer comme les appareils ordinaires, rassemble les radiations de chaleur et les émissions sortant de divers objets sous formes de longueurs d'ondes. Ces radiations sont alors concentrées sur une mince couche d'huile et elles produisent une image.

Le saint-suaire

Le suaire de Turin, pièce de toile, porte des images d'un corps humain, que les croyants disent être celui du Christ. La théorie de Ferri, c'est que le corps ressuscité du Christ, en émettant de la chaleur, a laissé son impression sur la toile imbibée d'huile parfumée. Autrement dit, la "photo" s'est inscrite sur le suaire par le même procédé que celui de l'appareil "Eva".

Le linceul repose dans la cathédrale du Turin. Il a été photographié en 1898 par l'avocat Secondo Pia. Celui-ci, sur la plaque sensibilisée, découvrit une image positive, indiquant que les impressions du suaire sont du type dit "négatif". Il fut de nouveau photographié en 1931, alors qu'on en fit des reproductions pleine grandeur. C'est sur ces reproductions que travaille l'artiste Ferri. Il y a "photo" d'un corps d'homme vu de face et de dos.

Les sceptiques

L'histoire documentée du suaire remonte à l'an 1300.

Des sceptiques ont pensé que ces images étaient l'oeuvre d'obscurs artistes du Moyen-Age. Ils rappellent que l'évêque de Troyes, en France, a protesté auprès du pape Clément VII pour que cesse le "scandale du suaire". L'évêque soutenait que les images avaient été peintes sur le drap. Le saint-suaire était alors conservé à l'église de Lirey, dans le diocèse de Troyes.

Le professeur Paul Vignon, de l'Institut catholique de Paris, a été le premier à présenter la théorie d'une photographie par radiation. Il qualifiait les images du suaire de "vaporigraphes", dans une communication qu'il lut à l'Académie des sciences, à Paris, en 1892.

La timidité excessive chez un enfant peut provenir d'un manque de confiance en soi, d'une discipline trop sévère et d'une surveillance trop étroite. Pour donner à un enfant plus de confiance en lui-même, louangez-le souvent et soyez très tendre à son égard.

En assurance-santé, l'initiative privée est à encourager

MONTREAL — En Angleterre, la BUPA (British United Provident Association), association des seuls organismes privés à subsister après l'étatisation de la médecine, ne comptait que 35,000 assurés en 1948; elle en groupe plus de 525,000 aujourd'hui, soit quinze fois plus. Qu'est-ce à dire? Il faut en conclure que l'Etat s'est montré incapable de résoudre complètement le problème. Un plan généralisé et standardisé ne saurait convenir, surtout dans un pays comme le nôtre aux dimensions immenses et aux entités si diverses.

"Nous sommes convaincus que l'entreprise privée et en particulier l'entreprise mutuelle, s'avère plus efficace et plus salutaire puisqu'elle peut mieux s'adapter aux conditions locales ou régionales et qu'elle permet une participation plus active des citoyens à la solution de ce problème essentiellement personnel."

Voilà ce que déclarait le président des Services de santé du Québec, lors de l'assemblée générale annuelle de cette Société mutuelle. M. Charron ajoutait que le développement considérable et sans cesse croissant que la Société a connu depuis sa fondation, il y a à peine une dizaine d'années, est dû sans aucun doute à cette ligne de conduite fidèlement observée.

Un chien assiste aux débats de la Chambre, créant un précédent

OTTAWA — Un chien berger allemand a assisté pendant quelques minutes aux débats de la Chambre des communes, à Ottawa, causant un certain émoi parmi la digne assemblée.

Sa présence était légitime, cependant. Ce chien était le guide d'un aveugle de Montréal, que les gardes du parlement se sont contentés d'appeler M. Allen.

Demandez nos catalogues
FIDES
414, rue Taché — St-Boniface
Téléphone 20-1735

La Cie Parent Limitée
COURTIERS
118-120, édifice Grain Exchange
Winnipeg, Man. Tél.: 92-6634

Accessoires électriques petits et gros, appareils de radio et de télévision, moteurs, réfrigération
Ventes — Service — Réparations
Alf's Radio & Electric
STEINBACH, MAN.

JEAN DELAQUIS
Assurances de tous genres
Vie — Feu — Automobile
Accidents, maladies, etc.
Téléphone: 45
N.-D. de Lourdes, Man.

Steinbach Medical Clinic
MEDECINS ET CHIRURGIENS
Heures de consultation
Samedi — 10 h. 30 à midi
Lundi au vendredi — 2 à 5 h. p.m.
Lun. et jeu. soir — 7 h. 30 à 9 h.
52—1 Téléphones 152—1

HÔTEL YORK
(en face de l'Hôpital St-Boniface)
Chambres confortables à prix modérés — Taux réduits pour visiteurs à l'hôpital
Terrain de stationnement gratuit
394, rue Taché — Tél. 20-2034

Salon funéraire Loewen
Service complet pour funérailles et transport par ambulance
Fondé en 1931
Steinbach, Man. Téléphone 63 R 3
A. T. LOEWEN, prop.

THE WESTERN PAINT CO. LTD.
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huiles, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses
521, rue Hargrave — Tél.: 93-7395 - 93-7396 — Winnipeg

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface Téléphone 20-3863

CONCOURS NATIONAL D'ORGE
de
L'Institut pour l'Amélioration de l'Orge
sous les auspices des
Industries de Maltage et de Brassage du Canada
Pour participer à ce concours, chaque concurrent doit produire un wagon d'orge à maltage qui doit être expédié à et accepté par l'une des compagnies de maltage du Canada ou un exportateur d'orge pour maltage.
Cette annonce est insérée par


WINNIPEG BREWERY LIMITED
MD-374.

GAGNEZ $100 ET PLUS . . .
Faites jusqu'à 100% de **profit.** Aucune expérience nécessaire. Aucun stock à porter. **Payez le prix de gros,** revendez au prix qui vous convient nos montres, diamants et bijoux **DELGA.** Une seule vente peut vous rapporter **$100 et plus.** Marchandise de haute qualité. **Maison canadienne-française responsable.** Ne manquez pas cette chance unique de faire de l'argent **facilement:** demandez notre catalogue gratuit aujourd'hui même.
SERVICE D'ACHATS MONTREAL ENR. (Delga)
C. P. 75 Station Rosemont, Montréal, P.Q.
Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, votre catalogue gratuit avec prix confidentiels.
NOM
ADRESSE



Une bonne semence
RAPPORTE DAVANTAGE!
Et vous ferez de bonnes affaires en la produisant. Ce printemps, ensemencez de grain enregistré ou certifié, quelques acres de terrain propre.
Votre agent d'élévateur ALBERTA PACIFIC vous fournira prix et détails
2
ALBERTA PACIFIC
GRAIN COMPANY (1943) LTD
SERVING ALBERTA PRODUCERS WITH OVER 300 COUNTRY ELEVATORS

GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

Ceux qui portent cet insigne







Servent tout le Canada
LA GENDARMERIE LANCE UN DÉFI À TOUS LES JEUNES GENS QUALIFIÉS QUI RÉPONDENT AUX CONDITIONS QU'EXIGE UNE CARRIÈRE DANS L'APPLICATION DE LA LOI.
Un membre de la Gendarmerie royale du Canada doit être d'abord intelligent, loyal, intègre et courageux. Les exigences du service comportent souvent de longues heures de travail, d'inconfort et de danger, mais aussi un certain prestige individuel, de la bonne camaraderie, un peu d'aventure et la satisfaction de servir le Canada.
Si une carrière dans la Gendarmerie vous intéresse voici quelques-unes des conditions requises d'un candidat:
Age: de 18 à 30 ans.
Taille: 5'8" à 6'5",
Il doit être citoyen canadien ou sujet britannique,
Célibataire,
En excellente santé,
Il doit être en mesure de réussir en examen d'instruction basé sur la dixième année scolaire.
Si vous croyez remplir ces conditions fondamentales, veuillez vous présenter au poste de la Gendarmerie le plus rapproché ou écrire au:
COMMISSAIRE DE LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA À OTTAWA

Assemblée annuelle de la Caisse Populaire d'Otterburne le 23 février

OTTERBURNE — La Caisse Populaire fait d'année en année des progrès appréciables. L'activité se manifeste de plus en plus et est marquée du signe de la prospérité. Les divers rapports soumis à l'assemblée annuelle qui fut tenue le jeudi 23 février dernier en ont témoigné. Son chiffre d'affaires a plus que doublé celui de l'an dernier, soit $269,154.01, et tout indique, jusqu'à présent, qu'il sera plus imposant encore l'an prochain. Elle détient actuellement le trophée de l'épargne qu'elle a gagné pour l'année 1955 dans le concours organisé par la Caisse Centrale de St-Boniface et auquel ont pris part toutes les Caisses Populaires du Manitoba. A cause des profits réalisés, elle est en mesure de verser sur les actions sociales un intérêt de 3½ pour cent et sur les épargnes, 2 pour cent.

Les paroissiens devraient être fiers de ces résultats qui démontrent l'excellente situation de notre caisse et la sécurité qu'elle offre à ses membres, qui marquent bien la confiance des sociétaires en cette institution qui est la leur, ne l'oublions pas, et sont une invitation pour tous à la coopération.

L'administration présente est ainsi constituée: à la direction, Aurèle Lacasse, président; Louis Robidoux, vice-président; Alphonse Gagné, Armand Dumont et Antoine Morin; à la surveillance: le R. P. L. Charlebois, C.S.V., Jean Saive et Placide Chatelain; au comité de crédit: Hilaire Robidoux, Eugène Genest et Ernest Carrière. Le R. P. Albert Denis, C.S.V., en est le gérant-trésorier.

L'orateur invité à l'assemblée annuelle fut M. Pierre Frossais, chef inspecteur pour les Caisses du Manitoba. Outre les renseignements précieux et les directives judicieuses, basées sur l'expérience qu'il donne, M. Frossais adressa des félicitations bien méritées aux officiers pour le beau travail accompli, aux emprunteurs pour leur honnêteté et leur ponctualité à satisfaire leurs obligations, à la direction pour l'impression des rapports distribués aux sociétaires et à tous pour leur coopération, marque de leur sens social.

Parmi les visiteurs, on remarquait M. le gérant actuel de la Caisse Populaire de St-Pierre et son prédécesseur, M. René Mulaire et M. Lambert, ainsi que la gérante, Mlle Lapointe.

N.-D. de Lourdes

Partie de cartes

Une partie de cartes avait lieu, le dimanche 4 mars, au profit de la J.E.C. Mme Albert Augert voulut bien gracieusement accepter d'aider les jeunes en se chargeant de l'organisation de cette soirée. Le succès en fut magnifique. Aussi, les écoliers remercient-ils Mme Augert, ainsi que ses dévouées collaboratrices, de leur beau travail. Ils disent aussi leurs remerciements aux personnes qui leur ont fourni des prix.

Les heureux gagnants furent: prix de cartes — dames, M.-Ange Girouard (1er), Mme Ambroise Deleurme (2ème); hommes, M. Jos. Sibilleau (1er), M. Charles Sala (2ème). Le prix d'entrée alla à Lorraine Pantel. Un cadran de voyage fut gagné par M. Armand Bosc, et une caisse de pommes, par Rose Le Devehat.

Baptêmes

Le 4 mars: Denis-Joseph-Noël, né le 23 février, fils de M. et Mme Antoine Daudet. Parrain et marraine, M. Noël Daudet et Mlle Léa Gour.

Le 8 mars: Edith-Marie-Irène, fille de Roger Deleurme et d'Irène Bourget, née le 26 février. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Bourget, remplacés par M. et Mme Philibert Tranq.

Laurier

Nous désirons exprimer nos plus sincères condoléances à M. René Pennarum à l'occasion de la mort de sa soeur, la Rév. Sr Cécilia des Anges, décédée récemment aux Antilles, à l'âge de 83 ans.

• • •

Nos jeunes ont connu un autre succès au gouret ayant remporté le premier prix au tournoi de Ste-Rose, dimanche dernier.

Baptême

Le 4 mars: Joseph-Marcel-Guy, fils de Paul Delaurier et de Léa Gamache. Parrain et marraine, Paul Delaurier, jr, et Monique Delaurier.

POUSSINS DE SOUBRY
LES MEILLEURS POUR 1956

Poulets gratuits dans une proportion de 10% de votre commande si vous placez celle-ci 4 semaines avant la date de livraison désirée

Poussins Soubry, de mâles R.O.P.	Non classés 100	Non classés 50	Poulettes 100	Poulettes 50
Leghorns bl.	19.00	10.00	37.00	19.00
Barred Rocks	20.00	10.50	33.00	17.00
N. Hampshires	20.00	10.50	33.00	17.00
Light Sussex	20.00	10.50	33.00	17.00
Poussins Soubry approuvés				
Australops n.	19.00	10.00	31.00	16.00
Poussins Soubry de race R.O.P.				
Leghorns bl.	20.00	10.50	39.00	20.00
Barred Rocks	21.50	11.25	36.00	18.50
N. Hampshires	21.50	11.25	36.00	18.50
Light Sussex	21.50	11.25	36.00	18.50

Cochets

Livraison en	mars	avril	mai
Leghorns bl.	3.00	4.00	5.00
Races lourdes	15.00	18.00	20.00

Dindonneaux Broad Brested Bronze

Livraison	du 18 mars au 3 juin	avant le 18 mars et après le 3 juin
Moins de 100	85c chacun	80c chacun
100 à 999	80c chacun	75c chacun
1,000 ou plus	75c chacun	70c chacun

Garantie: 100% en vie, à la livraison
Poulettes, 96% précises

SOUBRY'S HATCHERY
L'un des meilleurs couvoirs au Canada
551, rue Archibald, St-Boniface



Au nom des officiers sous son commandement, le **major Joseph P. Cushing**, du 2ème bataillon de transport de Camp Lejeune, C. du N., présente un calice en or au **lieutenant-commandant Edward R. Martineau**, aumônier catholique de la Marine américaine. Ce calice est destiné à l'église de l'Immaculée Conception de Kalkokni, province de Kjong-do, en Corée, où M. l'abbé Martineau a accompli un travail remarquable en vue de la construction de temples catholiques. (NC)

Les funérailles de M. J. Cuvelier eurent lieu à Dunrea le 16 mars

DUNREA — Le mardi 6 mars avait lieu dans notre église le service funèbre de M. Julius Cuvelier, un de nos bons vieux pionniers, décédé le 2 mars, à l'hôpital de Killarney, où il avait été transporté quelques jours auparavant.

Il supporta avec un courage et une résignation toute chrétienne une longue et douloureuse maladie; il avait reçu les derniers sacrements d'une manière édifiante. Il était âgé de 75 ans et 11 mois.

Une foule nombreuse assistait aux funérailles, et on y remarquait les deux filles du défunt, Mary et Germaine, venues de l'Ontario, et des parents et amis de Deloraine, Boissevain, Killarney, Minto et Dunrea.

Le service fut chanté par M. l'abbé J. Bertrand, curé, assisté de MM. les abbés L. Paulhus, de Grande-Clairière, et Gérard Régnier, vicaire, comme diacre et sous-diacre. Au jubé, M. Jules Deschênes prêta son précieux concours pour le chant.

Les porteurs étaient MM. Joe Warnex, Cyril Dobbelaere, Albert Boulet, Henri Côté, Léon et Maurice Thio.

Le salon funéraire H. Morrison, de Killarney, était en charge des funérailles. La dépouille mortelle fut inhumée dans le lot de famille à notre cimetière local.

Nécrologie

M. Julius Cuvelier était né le 19 avril 1880, à Smelleghem, en Belgique, où il fit ses études. Il vint au Canada en 1907, avec une excursion de moissonneurs, et demeura successivement à Deloraine, de 1907 à 1916, à Boissevain, de 1916 à 1923, à Napinka, de 1923 à 1927, et, finalement, à Dunrea où il s'établit et, petit à petit, agrandit son patrimoine qu'il légua ensuite à ses fils.

En 1911, M. Cuvelier était retourné au pays natal où il épousait, l'année suivante, Mlle Elizabeth Brugnooghe. Ils revinrent tous deux à Deloraine où ils achetèrent une ferme. Mme Cuvelier mourut le 10 janvier 1946. En 1947, laissant la direction de la ferme à ses fils, M. Cuvelier demeura successivement à St-Boniface, puis en Ontario et avec l'un ou l'autre de ses enfants. La même année, en compagnie de son frère, Théophile, il retourna en Belgique où il demeura un an.

Le défunt laisse dans le deuil ses fils, Georges, Edmond, Joe et Dan, tous fermiers dans cette localité; ses filles, Mary (Mme Vankerrebrouk), de Norwich, Ont., et Germaine (Mme Van Der Haedgen), de Bothwell, Ont., et 18 petits-enfants. Un de ses fils, Joe, prit part à la 2ème guerre mondiale, ayant demeuré outre-mer pendant 18 mois. Lui survivent également un frère, Théophile, de Boissevain, et une soeur, Emma (Mme Paul Sevenante), en Belgique.

La dépouille mortelle de M. J. Cuvelier fut exposée à la demeure de son fils, Edmond, où une foule d'amis sympathiques vinrent se joindre à la famille en deuil pour offrir des prières pour le repos de l'âme du cher disparu.

Remerciements

La famille de M. J. Cuvelier désire remercier, par la voix du journal, tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans son deuil.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Le 27 mai prochain est un jour d'anniversaire . . . Il n'est pas trop tôt pour en parler. Ce sera la dixième année que, des antennes de CKSB, le verbe français résonne dans la Vallée de la Rivière Rouge. Nous ne disons pas que c'est un autre miracle de survivance, mais bien la suite logique de la ténacité des Canadiens d'origine française. Ce sera donc leur anniversaire et le poste, ce jour-là, servira d'intermédiaire pour dire à tous ceux qui veulent bien l'entendre que les bâtisseurs de CKSB méritent bien de l'estime de leurs concitoyens.

Déjà, un programme des fêtes est à l'ébauche et à mesure que le temps approche nous lèverons le voile sur cette célébration.

En passant . . .

Un soir, la semaine dernière, un de nos opérateurs — nous respecterons son anonymat parce qu'il rougit fort aisément — était frappé, au beau milieu d'un programme, d'un mal indescriptible . . . Il se roulait littéralement sur la Console; aussi, 12 médecins furent-ils appelés d'urgence, mais comme c'était l'heure de la sieste, pas un ne se présenta. C'est alors que l'annonceur de service, avec l'aide du nouvelliste, fit appel à l'autosuggestion pour débarrasser notre homme des douleurs lancinantes qui zébraient son estomac. Le remède fut merveilleux . . la seule mention du mot graisse fit relever d'un bond le malade, qui disparut comme un bolide. Un tapage infernal s'ensuivit, et puis, le silence . . . La science médicale avait encore une fois triomphé.

Emissions à capter

Dimanche, 18 mars, à l'heure de l'opéra: "Mireille" de Gounod, en français; à 8 h. 30, au programme "CKSB présente", vous entendrez Vera Tarnowsky, violoniste.

Lundi, 19 mars, à 9 h. 30, CKSB présentera le deuxième d'une série de quatre récitals du pianiste hongrois Aladar Ecsedy. Vous pouvez adresser vos requêtes au directeur des programmes.

Mardi, 20 mars, à 11 h. 05, ne manquez pas d'être à l'écoute du programme Salada. Jehane Benoît vous donnera encore une fois des recettes que vous inscrirez bien précieusement dans votre livre.

Jeudi, 22 mars, à 8 h.: au programme "Un pays, ses chants, sa musique", l'on fera une randonnée en Allemagne.

Vendredi, 23 mars, à 9 h. 30, dans la série "Les villes", ce sera une visite au Caire.

Le R. P. Poupore nommé provincial des Oblats de langue anglaise du Can.

OTTAWA — Le T. R. P. Lawrence K. Poupore, O.M.I., a été nommé provincial des Oblats de langue anglaise du Canada. Il succède au T. R. P. Fergus O'Grady, O.M.I., récemment nommé évêque titulaire d'Aspendo et vicaire apostolique de Prince Rupert, C.B.

La nomination a été annoncée de Rome par le supérieur général de cette congrégation, le T. R. P. Léo Deschâtelets. Les membres du nouveau conseil de cette province sont: les RR. PP. Gérald Cousineau, recteur du collège St-Patrice d'Ottawa; Allan MacInnis, supérieur du scolasticat St-Rosaire d'Ottawa; James Mulvihill, de Kamloops, C.B., et John Hennessy, de Vancouver, C.B.

Agé de 53 ans, le R. P. Poupore a consacré 26 années de sa vie sacerdotale au collège St-Patrice, dont il est l'ancien recteur. Il a été ensuite économe du collège, puis directeur de l'Institut d'action sociale, qui est bien connu pour avoir formé des chefs catholiques et favorisé le coopératisme surtout dans le domaine du logement.

MONTREAL — Le cardinal Léger a annoncé que les Montréalais ont donné 100,000 heures pour réparer l'hôpital St-Charles Borromée que l'on est à convertir en hospice pour les vieillards atteints de maladies chroniques.

RHUMATISANTS

LA VIE EST COURTE . . . POURQUOI LA GACHER A SOUFFRIR? DANS LE MONDE ENTIER ARHUMA A SOULAGE D'UNE FACON DURABLE DES MILLIERS DE GENS. POURQUOI PAS VOUS?

LISEZ PLUTOT le témoignage de M. DESIRE MICHAUD, de St-Gérard de Berry, Abitibi:

"Je suis heureux de déclarer que grâce à ARHUMA je suis complètement rétabli d'un rhumatisme inflammatoire qui m'a affreusement fait souffrir au point QUE JE DESIRAIS LA MORT. JE NE POUVAIS PLUS TRAVAILLER DEPUIS TROIS ANS. JE MARCHAIS AVEC UNE BEQUILLE, MES PIEDS ETAIENT ENFLES ET DIFFORMES. JE NE POUVAIS MEME PLUS ME SERVIR DE MES BRAS TELLEMENT ILS ETAIENT FAIBLES ET DOULOUREUX.

"J'ai passé quelque temps à l'hôpital, j'y ai reçu de très bons soins, mais mon état ne s'améliorait pas. Un spécialiste fameux m'a dit finalement de retourner chez moi, qu'il n'y avait plus rien à faire et que 'JE RESTERAIS INFIRME POUR LA VIE'. Alors, j'ai essayé toutes sortes de médicaments sans éprouver de soulagement.

"Un jour, j'entendis parler du médicament ARHUMA et décidai d'en faire l'essai. Au bout de trois jours, je sentais beaucoup de mieux et après avoir pris le traitement de 24 jours, je me sens très bien. Quand je pense que j'ai dépensé tant d'argent inutilement pour me soigner, et avec une seule bouteille d'ARHUMA je suis complètement rétabli.

Il me fait donc grand plaisir de le recommander aux rhumatisants. Ma femme, mes enfants et moi-même avons tous retrouvé le bonheur."

Signé en présence des témoins suivants:
ARMAND DUPRE, de Rochebeaucourt,
EDOUARD LAVOIE, Amos.

Traitement de 24 jours: $6.00 plus 43c pour frais de poste.

Demandez ARHUMA à votre pharmacien ou bien écrivez à:

Arhuma Medicine Reg'd.
Dr J.-E. St-Pierre, prop., C. P. 115, Amos, Québec.

À CKSB



MACY'S LIMITED

présente son message quotidien aux dames et demoiselles

à 5 h. 42 p.m.

Mademoiselle, il y a chez MACY'S LIMITED, à 546, rue Main, la robe de noces dont vous rêvez pour ce grand jour de votre vie! Avant de faire un choix, il y a toujours avantage à vous rendre chez MACY'S pour une robe ou un costume.

$248.55 réalisés à la dernière partie de cartes à Powerview

POWERVIEW — La sixième partie de cartes de la série qui eut lieu le dimanche 11 mars fut la meilleure encore à date, rapportant la somme de $248.55. Les premiers prix des cartes furent gagnés par Mme William Lamoureux et M. Regis Rheault et ceux de consolation, par Mme Adrien Berthelette et M. Joseph Vincent; celui d'entrée, par M. Clément Coss.

Au tirage d'une chaise-hôtesse, de deux images peintes à la main et d'une gerbe de fleurs artificielles, les gagnantes furent Mme Elie Martel, de St-Georges, la petite Sharon Pelletier et Mme Fred Wilcott. La jeune Eveline Berthelette gagna une entrée gratuite à la prochaine partie de cartes, résultat d'un petit concours de lettres omises dans le Bulletin Paroissial.

Remerciements

Le chroniqueur a reçu une lettre de Mme H.-J. Parent, maintenant établie à Toronto, dans laquelle elle demande de remercier, au nom de toute la famille, les paroissiens de Powerview pour la jolie soirée d'adieux qui leur a été faite. Ils en furent tous profondément touchés. Le cadeau offert fut très apprécié, ainsi que les jolies fleurs qui furent données à une amie patiente à l'hôpital.

Baptêmes

Le 9 mars 1956: Lori Lee Mary, née le 30 juillet 1955, fille de Keith Brown et de Phyllis Parisien. Parrain, Léonard Rupert; marraine, Lorna Parisien.

Le 27 février 1956: Robert-Charles, né le 19 décembre 1955, fils d'Arthur Mitchell et d'Elisabeth Morin. Parrain et marraine, Peter et Lorna Parisien.

Le 11 mars: Joseph-Alain-Paul, né le 5 mars, fils d'Alain Lafrenière et de Rose Jolicoeur. Parrain et marraine, M. et Mme Elphège Normandeau.

Aide fédérale accordée en cas d'inondation

OTTAWA — Les autorités fédérales ont laissé entendre que la nouvelle politique d'aide fédérale adoptée lors des inondations causées par l'ouragan Hazel sera sans doute mise en vigueur, advenant une autre sérieuse inondation à Winnipeg et le long des rivières Rouge et Assiniboine.

Cependant, l'expérience du gouvernement fédéral prouve qu'il est impossible d'essayer de prévoir l'étendue des désastres à venir et d'élaborer une formule rapide qui puisse être appliquée, indépendamment de l'étendue et de la nature de la catastrophe.

Aide fédérale

Selon cette formule, l'aide fédérale est accordée de la façon suivante:

1) Le gouvernement provincial paie aux propriétaires le montant des dommages causés à la "propriété réelle", telle que les maisons et les bâtisses.

2) Le propriétaire paie le premier $100 des dommages.

3) Si les dommages dépassent $100, le gouvernement provincial paie 80 pour cent du montant dépassant le premier $100, jusqu'au maximum de $5,000 sur les paiements provinciaux.

4) Le gouvernement fédéral rembourse le gouvernement provincial jusqu'à 50 pour cent des paiements faits par ce dernier pour inondations.

5) La province s'occupe de l'administration.

Selon l'Acte Britannique de l'Amérique du Nord, la propriété et les droits civils relèvent du gouvernement provincial. C'est lui qui doit prendre les mesures nécessaires pour parer à toute catastrophe.



M. Albani Gallant, de Letellier, à qui l'on a confié la direction du recensement fédéral dans le district de Letellier.

Un communiste à la Législature du Manitoba

Quel est actuellement le seul communiste du Canada qui prenne part aux délibérations d'un corps législatif?

C'est William Arthur Kardash, 43 ans, membre du Parti ouvrier-progressiste pour Winnipeg-nord à la Législature du Manitoba.

Elu pour la première fois député en 1941, le communiste Kardash a résisté aux efforts combinés de tous les autres partis pour le déloger. Bien qu'il soit actuellement gérant d'une laiterie de Winnipeg, il parle généralement comme citadin, et dans la plupart des cas il prend la part de la ville.

Sa carrière

D'origine ukrainienne, il est né et a fait ses études dans la petite ville de Hafford, en Saskatchewan. Il devint mécanicien et c'est très jeune qu'il s'intéressa à la politique d'aile gauche.

A l'ouverture de la guerre espagnole, le jeune communiste canadien se rendit en Europe, où il se joignit à l'armée républicaine. Les deux années suivantes, il combattit comme officier dans une brigade de chars d'assaut. Il fut blessé et perdit la jambe droite.

Revenu au Canada en 1939, Kardash se plongea de nouveau dans le mouvement communiste en ce pays. Deux ans plus tard, il fut élu à la Législature du Manitoba.

En 1940, il épousa Mary Kostaniuk, une ardente de l'aile gauche et collaboratrice au quotidien ukrainien, la "Gazette du Peuple". Ils ont un fils et une fille.

Deux enfants recouvrent la vue grâce . . .

(Suite de la première page)

Réaction de la jeune fille

Dans le lit en face du sien, Amabile s'entretient plus calmement avec sa mère. Elle a perdu la vue à peine née et elle est encore sous le coup de l'émotion de la première perception du jour et des doigts du médecin passant devant son oeil opéré.

Elle est plus sensible que Silvio aux invitations au calme prodiguées par les infirmières et les médecins de la clinique. Ceux-ci ne veulent pas laisser croître un espoir démesuré chez Silvio et Amabile, car, si la greffe a pris, il reste encore bien des inconnues qui empêchent d'affirmer avec une certitude absolue qu'elle tiendra. Pour Silvio, ces inconnues résident notamment dans l'insuffisance du tissu sur lequel a été effectuée la greffe, insuffisance qui pourrait rendre de nouveau opaque la cornée, du fait qu'elle ne serait pas assez nourrie. Pour Amabile, ce sont les vaisseaux sanguins apparus sur la cornée qui risquent de l'envahir.

La seconde greffe est plus sûre

Cependant, si l'opération ne devait pas réussir en définitive, elle pourrait être tentée une nouvelle fois et même, disent les spécialistes, avec plus de chances de succès, car, du fait de la première greffe, les tissus se sont déjà renforcés. Dans de nombreux cas, l'opération réussit à la deuxième greffe.

Le célèbre oculiste russe Filatov l'avait déjà démontré il y a 25 ans, au cours des premières opérations de greffe qu'il pratiqua à l'hôpital de Leningrad. Selon lui, le plus grand nombre de réussites dans le cas de seconde greffe serait dû à la production de substances spéciales dites "biogonines" que contiendraient les tissus greffés, substances qui produiraient une amélioration générale dans l'organisme du patient et faciliteraient, entre autres, la transparence de la cornée.

Ainsi, même si la greffe effectuée sur les yeux de Silvio et d'Amabile ne devait pas tenir, tout espoir ne serait pas perdu pour les deux jeunes aveugles. Cela d'autant plus que, désormais, le mouvement d'enthousiasme et d'intérêt provoqué par le geste de Don Gnocchi se développe sans cesse.

Une des conséquences de ce mouvement a été la création de la "banque des yeux", qui sera constituée officiellement à l'Institut de médecine légale de Rome. Plus de six cents personnes y ont déjà adhéré, en léguant à l'avance leurs yeux.

Les femmes n'ont pas le droit de vote en Suisse

BERNE — Les électeurs du Canton de Berne ont refusé d'accorder le droit de vote aux femmes. Un amendement proposé à la constitution de Berne, Suisse, a été rejeté par 62,971 votes contre 52,929. Les femmes n'ont pas le droit de vote en Suisse.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unite Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquees:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Ven. 21 mars	Steinbach	Local de l'Unité	1:30—3.30 p.m.
Jeu. 22 mars	St-Malo	Domicile de Mme Arpin	1:30—3.00 p.m.
Ven. 23 mars	Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1:30—3:00 p.m.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	86.2	85.6	86.4	87	86.6
C.W. no 3	79.2	78.2	79	79.2	79.2
Fourrage no 1	77.6	77.2	78	78.4	78.2
Fourrage no 2	76.2	75.6	76.4	77	76.6
Fourrage no 3	73.2	72.8	73.4	74	73.6
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	116	116	117.2	118.4	118.6
C.W. no 3 6 rangs	112	112	113.2	114.4	114.6
Fourrage no 1	105.6	107	107.6	109	109.2
Fourrage no 2	105.2	106.4	107.2	108.6	109
Fourrage no 3	102.2	103.4	104.2	105.4	105.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	122	123⅞	123⅛	121.2	121.6
C.W. no 3	115.2	116⅝	115⅞	114	114.4
C.W. 2 rej.	118.4	120⅜	119⅝	117.6	118.2
C.W. no 4	102	103⅜	102⅝	100.6	101.2
Ergot	97	98⅝	97⅝	95.6	96.2
Sur voie net	122	123⅜	122⅝	120.6	121.2
AVOINE —					
Mai	79.6	79⅛	79⅞	80.4	80.2
Juillet	74.6	74.2	74⅞	75	75
Octobre	71⅞	71.4	71⅞	71⅞	71⅞
ORGE —					
Mai	106⅛	107.4	108.2	109⅜	109.6
Juillet	101	101⅜	102⅛	102.6	103
Octobre	98.4	98⅝	99	99.2	99.6
LIN —					
Mai	422.2	418.2	420.4	418.2	413.4
Juillet	405	406.2	407.4	406	401.2
Octobre	341	339.4	340.6	338.4	338
SEIGLE					
Mai	122	123⅜	122⅝	120.6	121.2
Juillet	114⅝	116⅝	116.6	115.4	115.6
Octobre	111⅞	113.4	113⅞	112.6	113.2

Un PAIN meilleur, plus savoureux

Il sera vôtre avec la merveilleuse Levure SÈCHE qui lève vite!



Vous êtes toujours certaine d'obtenir un pain appétissant et savoureux lorsque vous cuisez avec la Levure Sèche Active Fleischmann. Cette merveilleuse levure nouvelle conserve sans réfrigération toute sa vigueur et sa pleine activité. Achetez-en une provision pour un mois!

PAIN DE BLÉ ENTIER

● Combinez 3 t. eau bouillante, ¼ t. sucre granulé, 4 c. à thé sel, 1 c. à soupe shortening; brassez pour dissoudre sucre et sel, et fondre shortening. Laissez tiédir. Mesurez dans un grand bol 1 t. eau tiède, 1 c. à soupe sucre granulé et brassez jusqu'à dissolution. Parsemez sur le liquide le contenu de 3 enveloppes de Levure Sèche Active Fleischmann; laissez reposer 10 minutes PUIS brassez bien.

Incorporez le mélange sucre-shortening refroidi. Combinez 5 t. farine à pain tamisée une fois et 5 t. farine de blé entier ou graham. Incorporez la moitié de la farine dans le mélange de levure; battez lisse. Ajoutez le reste de la farine et même un peu plus, si nécessaire, pour faire une pâte molle.

Pétrissez sur planche farinée, jusqu'à ce que lisse et élastique. Mettez la pâte dans un bol graissé et graissez-en le dessus. Couvrez, placez à la chaleur à l'abri des courants d'air; laissez lever au double du volume. Abattez la pâte, graissez-en le dessus et laissez lever de nouveau au double du volume. Abattez encore la pâte sur planche farinée, partagez-la en 4 portions égales et formez-en des boules lisses. Couvrez d'un linge et laissez reposer 15 minutes. Formez en pains, mettez dans des moules graissés de 4½" x 8½", graissez le dessus, couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez 20 minutes à four chaud, 400°F., puis diminuez la chaleur à 350°F. et cuisez encore 20 minutes de plus.

Festival de la Chanson Française tenu à St-Adolphe le 11 mars

ST-ADOLPHE — Le festival local de la chanson française eut lieu dimanché soir dernier, 11 mars, à la salle paroissiale. L'auditoire très nombreux, venu non seulement de St-Adolphe, mais même de St-Boniface et de Winnipeg, put jouir d'un programme agréablement varié et rendu de façon merveilleuse et quasi parfaite. Tous les élèves de l'école paroissiale participèrent et surent prouver que nos chansons et nos danses de folklore sont loin d'être mortes.

Les grades 1 et 2 présentèrent une saynète avec chants et danses: "Comme les petits oiseaux". Les grades 3 et 4 y allèrent d'un chant et d'un choeur parlé. Les grades 5 et 6 fournirent leur part de chansons et furent vivement applaudis pour leur interprétation animée de "Par le petit doigt". Les élèves des grades 7 et 8 furent des plus gracieuses dans leurs danses de folklore, alors que des grandes des grades supérieurs nous transportèrent de l'Alsace à la Bohême dans des danses d'une beauté captivante; la richesse des costumes ne nuisait pas à l'ensemble. Les élèves de langue anglaise se transformèrent pour l'occasion en "petites ménagères" françaises et nous prouvèrent qu'elles pouvaient chanter tout à fait bien dans notre langue.

Comédies, artistes invitées

Le grand choeur du couvent maintint son excellente réputation artistique dans l'exécution d'une bonne dizaine de chansons. Les élèves du couvent présentèrent aussi deux comédies fort appréciées pour le jeu et la diction impeccable: "Remèdes souverains" et "La servante mécanique". Mlles Gertrude Lagassé et Marielle Lavoie, artistes invitées, ajoutèrent à la grande valeur musicale de la soirée en offrant des chants de leur répertoire.

Le R. P. Ludger Guy, S.J., représentant l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, félicita chaleureusement les élèves de St-Adolphe qui purent ainsi offrir une contribution de haute tenue française et artistique; une telle soirée fait beaucoup de bien pour la diffusion de notre culture et de nos traditions françaises. Les gens de St-Adolphe peuvent être fiers de leurs enfants et heureux du beau travail accompli par celles qui ont organisé et préparé le festival.

Aux premiers rangs de l'auditoire avaient pris place: M. l'abbé Armand Hébert, curé de St-Adolphe; M. l'abbé Léon Rivard; la Rév. Sr Jeanne d'Arc, conseillère-générale des Filles de la Croix, et M. Edmond Brodeur, député à la Législature manitobaine.

Elie

Tableau d'honneur à l'école

Grade I: Cat., Joyce Girard, Lynette Desilets; Fr., Lynette Desilets, Joyce Girard.

Grade I: Cat., Louise Desilets, Denise Girard; Fr., Charles Bouchard, Louise Desilets.

Grade III: Cat., Aline Girard, Denise Dufour; Fr., Aline Girard, Linda Boone.

Grade IV: Cat., Claudette Girard, Karen Desilets; Fr., Claudette Girard, Karen Desilets.

Grade V: Cat., Normand Desilets, Emile Houde; Fr., Emile Houde, Normand Desilets ex aequo; Brian Despins.

Grade VI: Cat., Norbert Beaudry, Cyrille Legault, Denis Legault ex aequo; Fr., Norbert Beaudry, Denis Legault.

Grade VII: Cat., Claudette Beaudry, Priscille Fillion; Fr., Priscille Fillion, Claudette Beaudry.

Grade VIII: Cat., Louis Girard, Pauline Gervais; Fr., Estelle Girard, Louis Girard, ex aequo; Pauline Gervais.

Grade IX: Cat., Eva Lachance, Jules Aquin; Fr., Sylvia Desilets, Lucille Beaudry.

Grade X: Cat., Claire Chabot, Anita Legault; Fr., Monique Houde, Claire Chabot.

Grade XI: Cat., Fleurette Houde, Olive Rheault; Fr., Fleurette Houde, Elva Legault.

Il est bien plus difficile de s'entendre par l'esprit que par le coeur. — LACORDAIRE.

"Le bon sens le dit..."

L'épargne dissipe bien des soucis

Avoir de l'argent en banque: voilà qui peut rendre la vie agréable de bien des façons. Vous voulez faire le premier paiement sur une maison bien à vous, un appareil de télévision ou une voiture? . . . Peut-être votre esprit est-il préoccupé par le problème de faire instruire vos enfants ou par le désir de retirer un jour une pension? Quels que soient vos désirs ou vos besoins, il est bon d'apprendre le secret de l'épargne *régulière*. A chaque paye, vous mettez de l'argent de côté, sauf en cas d'urgence, jusqu'au jour où vous atteignez votre objectif— puis vous commencez à épargner pour l'objectif suivant. Pourquoi ne pas ouvrir un compte d'épargne chez nous aujourd'hui même?

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

NW-226F

C. S. B. VOL. XXIX—No 18

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur-adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs
Claude St-Jacques, Ernest Létourneau, Jules Carbotte, Claude Muret, Paul Baudry.

Caisse populaire

Le 2 février, à 8 h. du soir, eut lieu l'assemblée générale de la Caisse Populaire des collégiens. Les comités de direction, de crédit et de surveillance lurent leur rapport. Le président, Raymond Muller, remercia Edouard Banville et Philippe L'Heureux de leur inlassable dévouement au progrès de la Caisse durant leurs années de collège. Il félicita de plus le gérant, R. Lefebvre, et son assistant, Léon Arbez, pour le magnifique travail effectué.

Après l'élection d'un nouveau comité, dont Paul Roy fut élu président, M. l'abbé A. Couture, aumônier diocésain des Caisses Populaires, donna des explications sur la nature et le but des Caisses Populaires, montrant la différence entre une Caisse et une banque, et ce que l'on entend par épargner. M. Frossais exposa à l'assemblée le travail des trois différents comités et leur responsabilité. Le R. P. Recteur, qui voulut bien accepter notre invitation, termina la réunion par quelques mots d'encouragement.

Maurice MARCHAND,
Rhétorique.

• • •

Sortie des collégiens à St-Pierre

Le dimanche 26 février, les collégiens se rendaient à St-Pierre pour la partie annuelle de hockey. Les deux équipes montrèrent du très beau jeu, mais cette année, St-Pierre prit sa revanche sur l'an dernier et écrasa nos étoiles par le compte de 10 à 3. Au retour, notre gaieté avait sensiblement disparue. Seul Fontaine parvint à mettre un peu d'entrain en nous racontant l'histoire d'"Albert" et de "Claire". Malgré la défaite, cette sortie offrit une détente bien méritée aux collégiens.

Paul DESROSIERS,
Rhétorique.

• • •

Sports

Quelle équipe au collège peut rencontrer les Séminaristes? Le C.S.B. I? Trop fort! Le C.S.B. II? Trop faible! Le dimanche 5 mars, les Séminaristes écrasaient notre deuxième équipe au compte de 8 à 0. M. l'abbé Prescott compta 4 buts et M. l'abbé Verrier 3 buts.

Les joueurs du C.S.B. I et leur entraineur, le Père Lavallée, méritent des félicitations pour leur belle victoire (9 à 7) sur une équipe de Normaliens et d'Anciens. Les compteurs pour le collège: Desrosiers (4), Georges Duguay (2), Bouchard, Gauthier et Potvin: chacun un.

• • •

Fondation Culturelle du Christ-Roi

A la proclamation des notes de février, le R. P. Recteur présentait à Ernest Létourneau, de Rhétorique, une bourse de cent dollars offerte par la Fondation Culturelle du Christ-Roi.

La Fondation Culturelle du Christ-Roi est une initiative du journal catholique "Ensign" et a pour objectif principal la diffusion des nouvelles d'intérêt catholique dans le monde. La Fondation veut aussi encourager des étudiants méritants choisis parmi les catholiques des dix provinces.

Ses résultats remarquables en histoire tant profane qu'ecclésiastique donnèrent un avantage décisif à Ernest Létourneau sur les autres concurrents à cette bourse. Félicitations, Ernest!

Jean PENNOBER,
Rhétorique.

Un éminent converti juif décédé à Rome

ROME — Le professeur Eugenio Zolli, qui avait été pendant la guerre grand rabbin de Rome, est mort à l'âge de 75 ans.

Originaire de Pologne, il était venu très jeune en Italie où il avait italianisé son nom (il s'appela d'abord Zoll) et y avait fait ses études universitaires. Après avoir enseigné dans les universités de Padoue et de Rome, il avait été nommé grand rabbin de cette dernière ville en 1940. Le fascisme avait inauguré depuis 2 ans la politique raciste inspirée par le nazisme et il fut en butte à toutes sortes de difficultés.

Pendant l'occupation allemande, il avait été accueilli et caché dans une maison religieuse. En 1945, il s'était converti au catholicisme et, par reconnaissance pour le pape, Pie XII, qui avait aidé par tous les moyens les Israélites exposés aux représailles des nazis, il prit lui-même le nom d'Eugène, en recevant le baptême.

Par la suite, il se fit même tertiaire franciscain. Dans un ouvrage intitulé: "Ma rencontre avec le Christ", le professeur Zolli a raconté sa conversion. Il avait publié, en outre, plusieurs livres de caractère spirituel et avait fait de remarquables traductions de psaumes.

Jours d'aubaines
EN VOITURES DE JOUR
SUR LE
CANADIEN NATIONAL
Les 20 et 21 mars et les 17 et 18 avril
Limite de retour: 10 jours
Prix du billet aller-retour en voiture du jour entre
WINNIPEG
ET
SASKATOON
$18.15 Vous économisez $11.55
REGINA
$13.75 Vous économisez $ 8.75
EDMONTON
$30.70 Vous économisez $19.50
FORT FRANCES
$ 7.60 Vous économisez $ 4.80
FORT WILLIAM
$16.20 Vous économisez $10.25
PORT ARTHUR
$16.35 Vous économisez $10.40
Mêmes prix réduits, dans les deux directions, entre les endroits mentionnés ci-dessus et les gares intermédiaires.
• Billets moitié prix pour enfants de 5 ans à 12 ans.
• Pas de privilège d'arrêt.
Pour tout autre renseignement, s'adresser à n'importe quel agent, ou au Bureau de billets en ville, angle n.-o. de Main et Portage, téléphones 90-2262, 90-2442, ou au guichet de billets à la gare, 90-2363.
CANADIEN NATIONAL
W56-007.

LA FARINE Robin Hood
"ÉPROUVÉE AU FOUR"
GARANTIT DES RÉSULTATS PARFAITS!
LA FARINE ENRICHIE DE VITAMINES Robin Hood LA FARINE A TOUTES FINS GARANTIE
LA FARINE DE BEAUCOUP LA PLUS EN DEMANDE AU CANADA
P.S. Pour de merveilleuses recettes, écrivez à Rita Martin, Département HFF, Casier postal 190, Montréal.



Le **caporal William Sterling**, à gauche, de Petawawa, et le **major-cornemusier Archie Cairns**, de Hamilton, 2ème bataillon de la Musique de cornemuses du Canadian Guards, nous font voir les nouveaux uniformes de cérémonie qui seront portés par les cornemusiers du régiment. Le port du tartan Royal Stuart pour la jupe et le plaid a été approuvé par la reine il y a quelque temps. La jupe est unique en son genre, car elle est plissée en arrière afin de montrer les couleurs foncées du tartan. Quatre glands noirs sur le sporran en crin blanc représentent les quatre bataillons du régiment. Le bonnet est fait de plumes d'autruche noires et garni d'une bande rouge, blanche et bleue, semblable à celle qui est portée par le Scotch Guard Regiment. L'aigrette rouge et blanche se porte à gauche du bonnet. Seuls les 2ème et 4ème bataillons du Regiment of Canadian Guards ont des musiques de cornemuses.

(Photo de la Défense nationale)

ÉCHO NORMALIEN

Choses et autres

Le deuxième groupe d'étudiants fait maintenant son enseignement pratique. La semaine prochaine, nous serons tous revenus pour finir notre année scolaire. Quelques-uns se réjouissent, d'autres se plaignent . . . Il y aura toujours des mécontents!

Dommage qu'André ait brisé son auto! "Elle" m'a toujours dit qu'elle déteste les autobus . . .

Un certain Matt, de la classe "F", a prouvé qu'on peut quand on veut. Lundi soir, il a été entendu pour la première fois, en français, sur les ondes de CKSB. Continue ton beau travail, Matt!

Tous ceux qui étaient à l'écoute lors de la radioffusion de "Le premier amour" ont pu constater le travail fructueux de nos organisateurs. Nos félicitations aux acteurs et à tous ceux qui y ont pris part!

Patsy, Monique et Thérèse rapportent que la réunion jéciste à St-Adolphe fut un grand succès. Se basant sur leur expérience de chefs d'équipes, elles avisent de prendre un taxi lorsqu'on veut se rendre à destination . . . et aussi de ne pas juger un "french-bed" par son apparence.

Dorothée HUDON

• • •

La vie en résidence

Programme journalier à "La Vérendrye"

6 h. 30 — réveil (forcé) au "doux" son d'une immense cloche de troupeau. La confusion règne dans les corridors, donc pas moyen de se rendormir pour cinq minutes, même!

7 h. 15 — déjeuner: une longue procession de filles se dirige vers l'endroit d'où vient une odeur de pain grillé et de café. Procession plutôt bizarre: personne ne parle, toutes ont les yeux cernés et le visage pâle . . .

Le repas fini, on s'empresse de compléter les leçons de la veille:

9 h. — arrive, et un silence complet et inaccoutumé plane sur "La Vérendrye". Commence une série de leçons, professeurs, etc., qui dure jusqu'à . . .

4 h. — enfin! On revient en toute hâte, claquant la porte chacun son tour.

Le soir tombe . . . avec lui s'éveille notre vieille demeure. Ici, on chante; là, on discute avec la voisine; on écoute la radio; on essaie de l'enseignement pratique avec nos amies; on s'ennuie; on rit; on parle. Les catholiques se rassemblent pour le chapelet, et puis . . . c'est l'heure du repos . . .

ANITA





A l'occasion de la construction de notre basilique nationale à la Vierge du Rosaire, dont les travaux ont commencé voilà déjà six mois au Cap-de-la-Madeleine, le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap vient d'émettre un beau timbre commémoratif en trois couleurs, illustrant l'aspect merveilleux du temple octogonal au célèbre lieu de pèlerinage qui constitue, peut-on dire, le coeur de la piété mariale au pays. Ce timbre marial a pour but d'attirer l'attention de tous les catholiques du Canada, de langue française comme de langue anglaise, sur ce gigantesque projet en voie de réalisation, et d'inciter tous les fidèles à continuer l'offrande de leurs prières et de leurs petits sacrifices pour la bonne marche des travaux et la réussite de cet ex-voto national en l'honneur de la Madone des Canadiens. On peut se procurer ces timbres, par feuilles de 100 (un sou le timbre), au Bureau des Annales, Cap-de-la-Madeleine, P.Q.

La première troupe scoute européenne

LUXEMBOURG — La naissance effective de la première "troupe scoute européenne" vient d'être marquée à Luxembourg par une manifestation d'un caractère tout particulier.

Cette troupe, qui groupe une centaine de filles et de garçons appartenant aux six pays de la Communauté du Charbon et de l'Acier, est composée d'enfants de fonctionnaires des institutions de la CECA, qui tous fréquentent la "première école européenne" de Luxembourg.

C'est le deuxième groupement scout international à voir le jour, le premier étant celui de l'ONU, auquel le bureau a accordé le statut international.

Vol. 7 no 12 17-3-56

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Chaque année nous entendons parler de différentes semaines: semaine du Dimanche, semaine de la Messe, semaine du Français, semaine de l'Embellissement, etc.

Récemment à la Maison St-Joseph, nous avons eu nos journées. Il y en avait pour tous les goûts: journée de S. Joseph, journée du Visiteur, journée du Pape, journée des Cadets, journées du Gouret. Un peu plus, il aurait fallu allonger la semaine, recourir au décadi des premiers Républicains.

Impossible de condenser en quelques lignes des journées si nombreuses et si bien remplies. Aussi ai-je eu recours à des collaborateurs bénévoles, me souvenant que "l'ennui naquit", un jour, de l'uniformité".

Gabriel BAZIN,
grade XI.

• • •

Journée de S. Joseph

Enfin, je commence à comprendre l'oeuvre spirituelle de la Maison St-Joseph. Il n'est rien de tel que la pratique pour illustrer la théorie.

Dans une causerie aussi brève que simple et instructive le R. P. François Cousineau, directeur du Bureau des Oeuvres, comme on dit ici, nous a expliqué mardi soir l'origine, le but et le fonctionnement du culte perpétuel de S. Joseph.

L'Orphelinat St-Joseph, alors à Makinak et logeant une vingtaine d'enfants, se voyait dépourvu de ressources. Il eut recours au Pourvoyeur universel, S. Joseph. Par la voix de ses supérieurs et avec l'autorisation épiscopale, il invita les individus et les familles à consacrer tous les ans une journée complète à S. Joseph afin d'obtenir sa protection sur l'entreprise naissante. Bientôt des centaines de familles et des milliers d'individus s'engagèrent à faire leur journée annuelle en l'honneur de S. Joseph, de sorte que le culte ainsi rendu au Chef de la Sainte Famille devint perpétuel: tous les jours un groupe d'individus et de familles honorait S. Joseph. Habituellement la maison ici fait sa journée à la solennité de S. Joseph, mais on la transfère au 29 février dans le cas des années bissextiles afin que le culte perpétuel ne soit pas interrompu ce jour-là.

Voici donc pour la théorie. La pratique est calquée sur le premier vendredi du mois: messe solennelle; présence continuelle des religieux, des religieuses et des élèves, individuellement ou par classes, au pied de la statue de S. Joseph; salut du T. S. Sacrement avec cantiques et motets appropriés.

Quelle belle dévotion! Chaque jour des milliers d'âmes honorent S. Joseph et prient les unes pour les autres. Cette année les Associés du Culte perpétuel avaient pour objectif spécial la conversion de la Russie.

Georges GAREAU,
grade IX.

• • •

Journée du Pape

De tout ce que j'ai lu et entendu sur le glorieux anniversaire que nous avons célébré le 2 mars, certaines choses m'ont frappé davantage.

Pie XII est actuellement le seul homme sur terre qui jouisse de l'infaillibilité; aussi est-il responsable devant Dieu de 450 millions de catholiques et en quelque sorte du monde entier.

Pie XII unit en sa personne, à un degré éminent, la science et la vertu: il parle dix langues, il traite des sujets les plus divers, il a été l'objet de faveurs célestes exceptionnelles.

Pie XII a reçu les hommages non seulement de ses fils dévoués mais de tout l'univers sans distinction de races ou de religions. Aussi avons-nous été profondément émus de voir les chefs politiques du Manitoba unir leurs voix à celle du premier ministre du Canada et les journaux protestants s'unir aux journaux catholiques pour féliciter le digne Jubilaire.

Dire ce que nous avons fait à la Maison St-Joseph pour marquer la fête du Pape serait une répétition de ce qui s'est passé ailleurs. On nous a donné de substantielles instructions sur la vie et les activités du St-Père, on a organisé sur le même sujet un concours qui aura lieu dimanche; nous nous sommes unis à nos maîtres pour offrir un riche bouquet spirituel au vénéré Pontife, dont la photographie, exposée à la chapelle dans un encadrement artistique, excite et stimule notre piété filiale.

Que Dieu Le conserve et Lui accorde encore de nombreuses années, pour la gloire de l'Eglise et la pacification des nations.

• • •

Journée du Visiteur

Ce n'est autre que le R. P. G. Belcourt, S.J., visiteur ecclésiastique et délégué de l'Association, que plusieurs d'entre nous connaissent déjà et fort avantageusement.

Cette année il nous réservait une agréable surprise. Il nous a donné un bijou de conférence sur un sujet d'importance capitale: l'Orientation professionnelle.

Une causerie aussi substantielle ne se résume pas. Nous voulons au moins en indiquer les parties principales.

S'orienter, c'est choisir l'occupation la mieux adaptée à soi-même, à ses aptitudes et à ses goûts personnels.

Il faut procéder par élimination, car plus de deux cents occupations majeures s'offrent à la jeunesse aujourd'hui, sans compter les innombrables occupations secondaires.

Qu'on se garde bien d'oublier les besoins de la société. "On pense parfois que certaines personnes sont nées pour se dévouer et d'autres pour ne rien faire". Erreur profonde.

Puis, le conférencier nous indique un certain nombre de professions accessibles aux étudiants du cours secondaire, avec la durée des cours, le coût annuel, les avantages divers, ainsi que les inconvénients, etc.

Il nous explique en termes clairs et précis la nature du quotient intellectuel, la manière de le découvrir, soit par les tests, soit par les succès en classe . . .

Selon, le R. P. Belcourt, — et cela donne à réfléchir — 60% des élèves, surtout parmi les nôtres, abandonnent leurs études par manque d'ambition. Aussi nous exhorte-t-il à pousser nos études le plus possible.

De chaleureux applaudissements marquent la satisfaction et l'enthousiasme du jeune auditoire.

Laurent GODIN,
grade XI.

• • •

Journée des Cadets de la marine

S'évader tout un jour du pensionnat constitue pour la gent écolière un événement. Aussi quelle ne fut pas notre joie samedi matin de voir arriver deux autobus des forces armées, aux couleurs un peu austères il est vrai, mais offrant un confort enviable. Nous ne sommes pas superstitieux. Aussi n'avons-nous vu aucun mauvais présage dans l'oubli du lunch soigneusement préparé par nos dévouées religieuses. Nous en fûmes quittes à peu de frais: un autobus revint sur sa route.

Bientôt nous étions à la base navale de Chippawa, Winnipeg. Nous n'y avons pas perdu notre temps. Des officiers instructeurs nous attendaient. Ils nous divisèrent en deux groupes, celui des anciens et celui des nouveaux, mais pour suivre les mêmes cours successivement, sur les différentes parties d'un voilier et sur la manière de faire et d'utiliser les noeuds de la marine.

Entre les deux cours nous prenons notre diner et nous visitons la base de Chippawa.

Une heure de détente après le second cours, pendant laquelle les uns en profitent pour s'ébattre dans la piscine et les autres pour jouer aux quilles.

Vous croyez la journée finie? Détrompez-vous. Une grosse heure de "drill", diversement apprécié . . . Nous remontons dans les autobus et réintégrons notre domicile, emportant le glorieux trophée mérité le printemps dernier lors de l'inspection officielle.

Normand HEBERT,
grade X.

• • •

Journée de gouret

Jusqu'à date nous tenons la coupe Molloy (junior) et nous avons bien l'intention de la garder. Après avoir triomphé de justesse contre Steinbach, le 25 février, notre vaillante équipe a remporté deux victoires plutôt faciles, le 1er mars, contre Niverville, et le 4 mars, contre La Broquerie.

Faut-il mentionner ici l'accident bénin arrivé à Donald Coss le 1er mars? Un coup de bâton absolument involontaire aurait pu lui crever l'oeil gauche. Il s'en est tiré avec une légère entaille qui lui a valu un repos bienfaisant à l'infirmerie, mais qui ne l'a pas empêché de revenir sur la glace trois jours après.

Nous avons relevé le défi lancé de nouveau par Steinbach. La rencontre devait avoir lieu le 6 mars, mais à cause de l'état des routes, elle a été remise à plus tard. En attendant nous jetons un regard de satisfaction sur la coupe Molloy, bien en évidence à la salle de récréation.

Mens sana in corpore sano.

Georges HARBOTTLE,
grade XI.

M. John McCone a été désigné par le président Eisenhower comme son représentant personnel aux cérémonies qui ont marqué le 17eme anniversaire du couronnement de Pie XII au Vatican. M. McCone, un chevalier de l'Ordre de St-Grégoire, est un vieil ami de M. Eisenhower. (NC)

Concours JFM

Grand concours de langue française

Réponses et gagnantes du concours no 9

1. Madame Bennet prend des pensionnaires.
2. Il est tres déçu par mes manières.
3. Les décorations furent enlevées après le festival.
4. Tous ces discours sont sténographiés.
5. Il revient sur ce qu'il avait dit contre elle.
6. J'ai remis les livres au propriétaire.
7. Ils prirent chacun un gâteau.
8. Il peut imiter M. Chevalier avec naturel.
9. Il se mit à faire de la photographie comme passe-temps.
10. "Viens, mon graçon, avale ceci. Cela te fera du bien."

1er prix: Mlle Lorraine Legros, Institut Collégial St-Joseph, 10ème année.

2ème prix: Mlle Irène Savignac, Institut Collégial St-Joseph, 10ème année.

Réponses et gagnants du concours no 10

1. La vie est remplie de succès et d'échecs, mon ami.
2. Il remplit le verre jusqu'au point que je lui avais indiqué.
3. Je ne suis pas tout à fait à la hauteur ce matin.
4. Incertain du mot, il consulte le dictionnaire.
5. Elle arriva une demi-heure en retard comme de coutume.
6. Le voleur fut remis entre les mains de la police.
7. Leurs chiffres d'affaires furent de $10,000 la semaine passée.
8. Le lard, pour être bien cuit, doit être retourné une ou deux fois.
9. Il appela la garde.
10. Les pompiers répondirent à l'appel.

1er prix: Mlle Rose-Marie Sherwood, 10ème année, Institut Collégial St-Joseph.

2ème prix: Mlle Denise Desrosiers, 10ème année, Institut Collégial St-Joseph.

3ème prix: Henri Bouvier, Jardin Notre-Dame, Gravelbourg, Sask., 6ème année.

Concours no 13

PARFAIT BILINGUISME!

Nous présentons aujourd'hui le treizième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote.** Seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

1er et 2ème prix offerts par la Rév. Sr M.-Jean-de-la Croix, m.o., supérieure générale, 619, rue Aulneau, St-Bon.

3ème prix offert par un bienfaiteur anonyme.

CONDITIONS DU CONCOURS

1. **Traduire en bon français les phrases suivantes.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 24 mars à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, année.**

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés plus tard dans "La Liberté et le Patriote".

1. He tried in vain to hammer that into his friend's head.
2. I could hear the pupils hammering out verses in the classroom.
3. His face relaxed into a smile.
4. Smile and relax your features.
5. Parliament is sitting now.
6. She sits over her books until late at night.
7. Come on! Sit up straight and listen!
8. He wrote ten pages at one sitting.
9. When you sit down to a table, mind your manners.
10. Mary sat up late to finish writing that character sketch.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

Chronique du

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Préparons-nous!

Un tournant dans la vie collégiale? Non, une nouvelle étape simplement. Tandis que les patinoires en larmes disent adieu aux champions du hockey, le gymnase se fait tout attrayant pour accueillir les enthousiastes du ballon-panier et des autres jeux intérieurs. La température, plus clémente, ces derniers jours, annonce-t-elle le printemps?

Quoi qu'il en soit, au front des étudiants — des finissants surtout — s'imprime un air de gravité sereine: c'est le temps du dernier effort vers le "péril" de fin d'année. C'est aussi le temps du carême: se peut-il plus précieux auxiliaire pour stimuler toutes les énergies? On le remarque à la chapelle où le missel, offrant, chaque jour, un texte nouveau, invite à plus de piété; on le constate à l'étude où une quasi religiosité scrute les livres et, un peu partout, enfin, où s'offre l'occasion de glaner quelque chose pour l'offrir de bon coeur au divin Maître. Et bientôt ce sera Pâques et ses joies de résurrection après l'austère quarantaine. Et puis ce sera . . .? Non, ne parlons pas encore d'examens: préparons-nous plutôt!

Ballade des saisons

Par un temps si funèbre,
Tout élève est morose;
Latin ou bien algèbre
Ne font plus qu'une chose.
Il se case de son mieux,
S'apprêtant à dormir,
Jure en vain à ses dieux
S'il n'y peut parvenir.

L'aquilon, au contraire,
Favorable climat,
Fait bien mieux notre affaire
Réveillant tous les gars.
Devenus vigoureux
Et . . . portant attention?
Maintenant c'est le jeu
Bien plus qu'érudition!

Aux charmes du printemps
Succombent les futiles;
Les rêveurs vont rêvant;
On demande: où vont-ils?
Débordant d'allégresse,
Sans arrêt, sans répit,
Ils s'en vont en vitesse
Où l'esprit les conduit.

Pour nous, heureusement,
Le printemps est très court;
L'on attend patiemment
L'arrivée des beaux jours.
Voilà qu'on désespère
De les voir accablés
Car soleil et poussière
Les ont tant harassés!

L'étudiant se transforme
Selon chaque saison;
L'atmosphère le forme,
C'est un vrai caméléon!

Camille PICHE,
Arts II.



— Qui touchera le coeur d'un homme si l'âme d'un enfant ne le touche pas?

LACORDAIRE.

• • •

Le royaume des cieux souffre violence . . .

Malgré les difficultés d'un certain nombre d'élèves provenant de milieux anglophones ou d'écoles moins favorisées au point de vue de notre langue, le collège de Gravelbourg poursuit son but qui est d'assurer à ses étudiants, Canadiens français d'origine, la survivance de leur parler et de leur foi.

Sous l'habile direction d'un personnel dévoué, l'enseignement diffuse tantôt dans une langue, tantôt dans une autre, les notions de sciences, de mathématiques et de littérature.

Simultanément, les activités extra scolaires secondent excellemment les efforts enthousiastes du personnel enseignant.

La Cité Etudiante, instigatrice de tous ces mouvements, veille à l'application du règlement disciplinaire avec la collaboration des étudiants eux-mêmes, initiative merveilleuse, véritable école de chefs. Promouvoir l'esprit français, tel est son but.

Le Sou de l'Ecolier joue un rôle de premier plan en initiant les jeunes à prendre leur part de responsabilité et de sacrifice pour nos oeuvres.

L'Académie stimule la pensée française dans le domaine de la parole expressive. Ce qu'il en faut du courage, ce qu'il en coûte d'effort pour rester Français!

Les Comités de classe, le Comité des jeux, la Congrégation de Marie, les pièces de théâtre, les élections même: autant d'occasions qui ont permis à plus d'un talent de s'afficher.

Ainsi passent nos années de collège abondamment fournies de moyens de formation. En profitons-nous? Avons-nous vraiment des convictions? L'étranger qui passe en nos murs est agréablement surpris d'y lire nos pensées, nos mots-d'ordre, nos panneaux-réclame. Ici vit et grandit l'âme généreuse de la génération montante.

Donnons suite à tant d'idéal. "Le royaume des cieux souffre violence; il n'y a que les violents qui l'emportent". Il n'est pas hérétique de croire qu'à ce moment-là, Notre-Seigneur songeait aux Canadiens français!

Herman COTE,
Arts I.

Le Dr J.-J. Hamelin, citoyen en vue de North Battleford, est décédé

NORTH BATTLEFORD — Nous venons de perdre un de nos citoyens les plus estimés en la personne du Dr J.-J. Hamelin, décédé en sa 74ème année, à l'hôpital St-Paul de Vancouver, en revenant d'un séjour de deux mois à Honolulu.

Né sur une ferme à quelques milles de Montréal, le Dr Hamelin avait fait ses études classiques à Rigaud et son cours de médecine à l'Université Laval d'où il obtint son diplôme en 1905. Après un internat de trois ans à l'Hôtel-Dieu, il vint s'établir à Montmartre, Sask., avec sa jeune femme, née Stella Danis, qu'il avait épousée à Valleyfield, P.Q. Une visite à North Battleford le décida à s'y installer en 1910.

Ses démarches auprès des Soeurs de la Providence obtinrent en peu de temps l'installation provisoire d'un hôpital de 20 lits qui, par la suite, se développa en un hôpital qui en compte maintenant 170. Il devint bientôt président du Collège des médecins et chirurgiens de la Saskatchewan.

La guerre de 1914 le vit en France, en Gallipoli et ensuite à Vimy d'où il revint avec le grade de major. Comme vétéran il fut le président-fondateur du groupe local de la Légion.

Etant devenu l'un des premiers Chevaliers de Colomb, il se dévoua beaucoup, surtout pendant la dépression, pour soutenir le Conseil. Il était navigateur de l'assemblée Dr Uhrich.

Pendant plusieurs années, il rendit de grands services comme membre du Conseil de ville.

La messe de Requiem fut chantée par le R. P. J. Lebris, O.M.I., assisté des RR. PP. P. Engel et G. Lassonde, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. La chorale du scolasticat St-Charles exécuta le chant. Des membres des assemblées d'Arcy McGee, de Saskatoon, et Dr Uhrich, de North Battleford, montèrent la garde.

Conduisaient le deuil: son épouse (par un second mariage, en 1938), sa fille, Mme E. King, de San Francisco, ses frère et belle-soeur, M. et Mme O. Hamelin et leur fils, de Montmartre, Sask., une belle-soeur, Mme J. Mitchell, de Brandon, Man.

Les porteurs honoraires étaient M. le Dr D. M. Goodwin, M. le maire H. J. Maher, MM. J.-A. Breton, A. N. Witton, C. R. McIntosh et P. B. Millbank. Agissaient comme porteurs actifs: MM. L. Abbott, B. Prince, N. H. Vicq, C. V. Marshall, W.-E. Lafrenière et G. Patterson (Saskatoon).

La foule nombreuse qui remplissait l'église Notre-Dame de Lourdes prouvait l'affection et la reconnaissance qu'éprouvaient pour lui et ses amis et ses nombreux patients. On se souviendra longtemps du bien accompli par le Dr Hamelin dans notre ville et dans ses environs.

Partie de cartes au profit de l'église de St-Isidore de Bellevue

ST-ISIDODE DE BELLEVUE — Le dimancheh 26 février, nous avons eu une partie de cartes au profit de l'église, organisée par M. l'abbé R. Blais et quelques paroissiens. Les prix pour hommes ont été gagnés par: MM. Moïse et Pierre Topping, Gilbert et Hubert Gareau, Jacques Gaudet et Robert Deault; ceux des dames allèrent à: Mlle Claudette Grenier, Mme Pierre Gareau, Mlle Hélène Duval, Mme Lorenzo Tessier, Mlle Lucie Gareau. Les prix de consolation furent remportés par M. Hermas Gaudet et Mme Edouard Deault.

Au cours de la soirée, personne n'a pu deviner le nom de "Rosalie", jolie poupée donnée par M. Noël Gaudet. Elle a donc été vendue à l'enchère et achetée par M. Hubert Gareau.

La magnifique horloge électrique, donnée par MM. Noël et Roger Gaudet, a été gagnée par M. Hubert Gareau. Le billet chanceux lui avait été vendu par Gilles Gareau.

M. Marcel Gaudet a gagné le prix d'entrée.

A la fin de la soirée, M. l'abbé Blais remercia en termes chaleureux tous ceux qui avaient pris part à cette belle soirée.

Alida

Décès

Le vendredi 2 mars s'éteignait tranquillement, à l'hôpital de Redvers, un bon vieux pionnier du district, M. L.-M. Arthur. Il laisse dans le deuil son épouse, 3 fils, Kenneth, Basile et Jack, et une fille, Margaret, ainsi que 2 frères, dans l'Ontario.

Les funérailles eurent lieu à Carnduff. Les porteurs étaient MM. Ray Cowan, Wilfred Lemay, Marcel Belmore, Arthur Steffensen, Alphé Jensen et Ernie Ball.

Remerciements

La famille Arthur désire remercier tous ceux qui lui ont exprimé de la sympathie à l'occasion de son récent deuil.

Va-et-vient

Mme Elmer Belmore est revenue d'un voyage dans le sud des Etats-Unis. Elle a passé trois mois avec sa fille, Lima (Mme James L. Wilson), d'Indianapolis, Ind. Elle s'est aussi arrêtée visiter des amis à Chicago et des parents à Minneapolis, nommément: ses oncle et tante, M. et Mme Adolphe Dubois, et ses cousins et cousines, MM. et Mmes Vincent Inrooth et Bill Hayes.

Mlle Léda Belmore est partie passer quelques mois à Indianapolis, Ind., en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme James L. Wilson, ainsi que chez son amie, Mlle Pauline Wilson. En revenant, elle s'arrêtera à Chicago et Minneapolis où elle visitera des parents et amis.

MM. Wilfred et Joe Belmore et Paul Dubuc ont accepté un nouvel emploi aux puits d'huile, à Milestone, Sask. Nous leur souhaitons bon succès.

Mlle Margaret Arthur est retournée à son emploi de sténographe dans un bureau de Calgary.

Bellegarde

M. l'abbé Roger Ducharme, inspecteur des écoles, visita quelques classes, la semaine dernière.

M. et Mme Paul Wilvers se sont rendus à Régina pour affaires.

MM. Henri Wilvers et Georges Magotiaux se sont rendus à Régina assister au congrès des municipalités, ainsi que M. Octave Deleau.

Ferland

Partie de cartes

La 4ème partie de cartes, le 4 mars, fut un succès malgré la mauvaise température. Le 1er prix des dames fut gagné par Mlle Suzanne Clermont, celui de consolation par Mme Louis Fournier, et celui des hommes par MM. A. Fournier et Medelger Chabot. Les prix de bingo allèrent à M. Marcel Brisebois, Mme Marcel Brisebois, Mme W. Parks, M. Wilfrid Lacasse, Mlle Suzanne Clermont, M. J.-B. Nogue, Mlle Jeanne d'Arc Turgeon, M. Paul Morin et M. Georges Lacasse.

Merci aux organisatrices et à tous ceux qui sont venus les encourager.

Une cinquième partie de cartes, organisée par les hommes, aura lieu le 18 mars. Bienvenue à tous.

Çà et là

M. et Mme Gaston Fournier ont dû conduire leur bébé à l'hôpital de Moose Jaw.

Le jeune Lucien Beaudoin fut opéré d'urgence à Mankota.

Sont allés à Régina dernièrement: MM. Noé Chabot, Aristide Fournier, M. et Mme Thomas Fauchon, MM. Robert et Claude Chabot, M. et Mme Ephrem Bouffard, Mlle Louisa Bouffard et M. Paul-Emile Lacasse.

Mme Alex. Laberge a passé quelques jours chez ses enfants à Willow-Bunch.

M. Edmond Chabot est revenu chez ses parents après avoir passé quelques semaines à Ponteix.

M. et Mme Jos. Morin, ainsi que Mme Antonio Chabot, se sont rendus à Saskatoon assister à la convention des commissaires d'écoles catholiques.

Réception de Croisées et d'Apôtres à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le dimanche 11 mars, à 2 h. 30 de l'après-midi, eut lieu à l'église une réception de Croisées et d'Apôtres. La cérémonie débuta par la procession, avec la bannière des Croisés portée par Mlle Gisèle Mathieu et Mlle Diane Pilsner. Tenaient les rubans: Elaine Piché, Dolorès Beauregard, Doris Champigny et Colette Bonneau.

Ensuite, M. l'abbé A. Guénette expliqua ce qu'est la Croisade, avant de recevoir Apôtres de la Croisade les 4 jeunes filles dont voici les noms: Mlles Monique Boulianne, Gisèle Mathieu, Diane Pilsner et Madeleine Duperreault. Furent reçues Croisées: Marie-Reine Forest, Marguerite Benoît, Jacqueline St-Yves, Yvette Lanoie, Nicole Bonneau, Marguerite Raboud, Thérèse Piché et Denise Beausoleil. Le tout se termina par la récitation du chapelet et la bénédiction du S. Sacrement.

Malgré la froide température, un bon nombre de personnes assistèrent à cette cérémonie.

Récollection

Le samedi 10 mars eut lieu, au couvent, une récollection pour les Croisées, à laquelle une trentaine prirent part. Elle fut présidée par M. l'abbé A. Guénette, qui est en charge de la Croisade.

Assemblée

Le mardi 6 mars eut lieu une assemblée du comité des jeux, au cours de laquelle se firent les élections annuelles. Voici les noms des membres élus: président, M. R. Langlois; vice-président, M. R. Martin; secrétaire-trésorier, M. l'abbé A. Guénette. Comité de direction: Mme Emery Bilodeau, M. F. Desjardins et M. l'abbé A. Guénette.

Partie de cartes

Le dimanche soir 18 mars, il y aura une partie de cartes avec vente de paniers, à la salle des Chevaliers de Colomb, au profit du comité des jeux. Vous êtes tous cordialement invités à y prendre part, afin de faire de cette soirée un succès.

Va-et-vient

M. Wilfrid Benoît est allé à Régina, dernièrement, suivre un cours de télévision.

MM. Orphis Champigny, Gérard Cayer et Laurien Mondor allèrent à Gravelbourg, le jeudi 8 mars, pour affaires. Les accompagnaient: Mme Marcel Mondor, qui rendit visite à son garçon, Omer, au collège, et M. l'abbé A. Guénette, qui alla voir son père, sa soeur et son neveu.

M. Anthony Dosch est revenu dernièrement de la Colombie Britannique, où il passa l'hiver chez une de ses filles, de Vancouver.

Mlle Antoinette Martin, employée à Gravelbourg, est en promenade chez ses parents et amis, pour quelque temps.

Mlle Doris Bonneau est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme Edgar Bonneau, le dimanche 11 mars.

M. André St-Yves est parti le lundi 5 mars pour Assiniboia, où il s'est trouvé un emploi.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: MM. Raoul Caron, Alfred Lalonde, Marcel Moor; Mmes Julien Piché, Pierre Desautels, sr, S. Millar et Emile Campagne (à qui est née une fille).

Ont quitté l'hôpital dernièrement: Mmes M. Gosselin, R. Bremner, A. Laberge, A. Pelletier, Roger Beausoleil, A. Dosch, Roger Cayer, Dollard Bissonnette, de St-Victor; MM. Emile Fouquet, Claude Bourgeois et Ronald Blais; Mlles Anita Beauregard, Anne Desautels, Jacqueline Savoie et M. Gérald Martin.

M. André Philippon est allé rendre visite à sa femme, patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, depuis quelque temps.

H.-J. Coutu, C.R.
AVOCAT — NOTAIRE
Suite 5, édifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT, SASK.

Dr E.-J. Gaudet
Clinique médicale et dentaire
60 - 12ème rue est
(En face de la Commission des Liqueurs)
Prince-Albert, Sask. - Téléphone 4202

Houle Electric
1016 - 1ère avenue ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 4760
Entrepreneurs en électricité
Appareils électriques et à gaz
Aménagements — Vente et réparations d'accessoires électriques
Réparation de machines à laver

Pharmacie Duncan
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SAS'
PRESCRIPTIONS
articles de pharmacie
bonbons, papeterie, etc
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Réussite scientifique contre les hémorroïdes

Découverte d'une substance cicatrisante à double effet

Montréal, Qué. (PM) — Des recherches scientifiques de plusieurs années viennent d'aboutir à la découverte d'une nouvelle substance cicatrisante d'une efficacité remarquablement rapide dans les cas d'hémorroïdes, sans aucune intervention chirurgicale.

Pour éprouver le nouveau traitement, les médecins ont suivi l'évolution de centaines de cas d'hémorroïdes dont certains duraient depuis une vingtaine d'années. Dans tous les cas ils ont noté une amélioration rapide, le soulagement de la douleur se doublant de la rétraction des enflures.

Ces résultats ont été obtenus sans chirurgie ni médicaments anesthésiques astringents ou opiacés, mais grâce à la Bio-Dyne*, nouvelle substance curative et cicatrisante.

Le nouveau remède, en vente sous le nom de PREPARATION H*, sous la forme d'onguent ou de suppositoires, est un produit de Whitehall Pharmacal, fabricants d'Anacin, BiSoDol et Kolynos. En vente dans les pharmacies, sans ordonnance et avec garantie de satisfaction ou remboursement.

*Marque déposée

M. et Mme Kenneth Spencer.

M. K. Spencer épouse, à Juneau, Mlle Monique Bienvenue, de Carlton

JUNEAU, Alaska — Le mercredi 1er février était célébré, en la cathédrale de la Vierge Marie, à Juneau, Alaska, le mariage de Mlle Monique Bienvenue, fille de M. et Mme Emmanuel Bienvenue, de cette paroisse, avec M. Kenneth Spencer, fils de M. et Mme R. Spencer, d'Oklahoma City, E.-U.

Aux accords d'une marche nuptiale jouée par M. Richard Dickerson, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de M. Thomas Rudolph. Elle portait une longue robe blanche en dentelle de Chantilly sur satin. Son voile trois-quarts était retenu par un diadème incrusté de perles et son bouquet se composait de roses rouges et de stéphanotis.

Mlle Denise Bienvenue, soeur de la mariée, était demoiselle d'honneur. Elle portait une robe turquoise trois-quarts, en nylon, et son bouquet se composait d'oeillets roses et blancs.

M. James Tyner était garçon d'honneur et MM. John Hanley et Léo Thompson agissaient comme huissiers.

Après la cérémonie et la réception, les nouveaux mariés partirent en voyage à Fairbanks. Les jeunes époux ont établi résidence à Tanana, Alaska.

La mariée est une infirmière diplômée de l'hôpital St-Paul de Saskatoon, tandis que le marié détient des diplômes des "Blackwood Business College" et "Civil Aeronautics Administration School" d'Oklahoma City, Okla.

Val Marie

Naissances

Louise-Marie-Henriette, fille de M. et Mme Armand Quessy, née le 31 janvier, baptisée le 5 février. Parrain, Marcel Lecorre; marraine, Mme Louise Lecorre, grand-mère maternelle de l'enfant.

Joseph-Bernard-Roland, fils de M. et Mme Roland Syrenne, né le 5 mars, baptisé le 11 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Lorne Shafer.

M. et Mme Jos. Wanlin (Thérèse Demontigny) sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, le 12 février. Elle fut baptisée le 26 février.

Çà et là

M. et Mme Lucien Clément ont passé quelques semaines à Vancouver.

M. et Mme Stanislas Clément se rendirent à Los Angeles. Nos quatre voyageurs sont tous revenus ensemble, le 14 février.

M. et Mme Joseph Sincenne et leur fillette, Jo-Anne, étaient en visite chez leur mère et grand-mère, Mme Joseph Sincenne, pour une semaine. Mlle Irène Sincenne revint avec eux.

Le mardi 6 mars, M. Joseph Wanlin a ramené sa mère, Mme Constant Wanlin, qui avait passé trois semaines chez lui à Whitewater, Montana.

Activités de la section française de la L. F. C. de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Dans l'après-midi du mercredi 7 mars, l'assemblée mensuelle de la section française de la Ligue des Femmes Catholiques fut tenue chez Mme Albert Dupuis. Cette séance fut ouverte par les prières de la Ligue et pour le St-Père suivies de la lecture des minutes par la secrétaire. Il fut décidé, entre autres choses, qu'on aurait une vente d'objets usagés le samedi 17 mars, au garage de M. M. Mann, Motors Ltd, situé au numéro 46—12e rue ouest.

Mme Hercule Dansereau a accepté d'aller visiter les patients au sanatorium, avec une compagne.

Le même soir avait lieu la partie de cartes de la Ligue dans l'auditorium de la cathédrale. 20 mains furent jouées. Les heureux gagnants furent Mmes Louis Parent (141) et G. Brûlé (116 — consolation); MM. A. Lemieux (145) et E.-P. Blanchard (120 — consolation). Le prix d'entrée échoua à Mme D. Lefebvre.

Çà et là

L'inspecteur Leslie Maertens-Poole a été promu au poste de Chef de police de cette ville. Il remplace M. W. E. Hutchinson, qui avait résigné pour des raisons personnelles. S. H. le maire Stueart a aussi annoncé que le sergent Reginald Brooman était nommé inspecteur de la force policière.

Parlant de la police, le chef L. Maertens-Poole annonce qu'il y aurait ouverture pour 2 ou 3 recrues nouvelles, en raison du nouvel accord proposé entre l'union de la police et la ville et réduisant la semaine de 44 à 40 heures, ce printemps.

La Commission Scolaire de Prince-Albert demande des soumissions pour l'installation du gaz naturel dans 6 de ses écoles et 3 annexes, dont quelques-unes devront être équipées d'un double système de chauffage, au gaz naturel et à l'huile.

Lac Pelletier

Mme Narcisse Laverdière est de retour chez elle après avoir passé quelque temps à l'hôpital de Gravelbourg.

MM. Paul et Arthur Alary ont passé quelques jours à Swift Current, pour examens médicaux. Ils ont fait le voyage par avion, le seul moyen pratique de transport par ici cet hiver.

M. Edgar Spence, de Duncairn, est venu passer quelques jours chez M. Jos. Monette.

Mmes Lucien et Elphège Laverdière sont hospitalisées à l'hôpital de Vanguard. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

MM. Alphonse Pelletier et Amédée Robitaille se sont rendus à Régina pour assister au congrès des municipalités.

Mlle Hélène Monette a passé une fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Dominique Monette. Elle fit le voyage par avion.

M. Léonce Tessier nous a quittés pour se trouver un emploi en Colombie Britannique.

M. René Ginet a passé quelque temps à l'hôpital de Vanguard.

Mme Marcel Laverdière est à Swift Current, sous les soins du médecin.

Wolseley

M. et Mme Jutras, de Prince-Albert, sont en promenade chez leurs beau-fils et fille, M. et Mme Jos. Gates.

M. et Mme Léo Mailhot et M. Willie O'Shaughnessay, de Régina, visitaient des parents, la semaine dernière.

Mme A. Bonneville passe quelque temps à Saskatoon, chez sa fille, Mme Raymond Pollock, à qui est né un deuxième fils.

Mme Aurèle Legrand et sa fillette ont passé quelques jours chez M. et Mme Eloi Tourigny.

Mme Florence Anderson visita son père, M. Adrien Bonneville, en fin de semaine.

Mme Emile Tourigny visita M. et Mme P. Gauvin, de Régina, pendant quelques jours.

M. Edwin Pitre a accepté un emploi à l'hospice des vieillards, à Wolseley.

Etaient de passage récemment: M. Georges Dureault, Mlles Lorraine et Carmelle Dureault, de Régina, chez M. et Mme Emile Dureault; M. A. Hanson et Mlle Laurina Noëls, de Régina, chez M. et Mme Laurent Noëls; Mlle Adeline Pitre, de Régina, chez M. et Mme A. Pitre.

M. l'abbé R. Ducharme, de Gravelbourg, vint visiter l'école séparée, la semaine dernière.

M. l'abbé L. Savoie a été nommé aumônier diocésain des Scouts.

St-Brieux

Trente-deux membres du Club 4-H ont participé à un bonspiel de curling, les 2 et 3 mars. Il y eut deux événements et dix parties furent jouées. L'équipe composée d'Ernest Rouault, Edmond Gallays, Denis Mevel et Elaine Rouault l'emporta sur celle de Donald Baron, Aurore Gallays, Marcel Creurer et Franklin Gaillard dans le premier événement.

Dans le 2ème événement, l'équipe d'Edouard Tétreault, Pierre Coquet, Hélène Buan et Lorraine Gallays gagna contre celle de Neale Morton, Jeannette Tétreault, David Rhéaume et Léo Gallays.

Voici les membres des quatre autres équipes: Léon Mevel, Denise Sénécal, Tessie Allen, Théodore Gaillard; Albert Thebault, Estelle Lavoie, Jeannine Ferré et Alvin Aubin; Denise Gaillard, Laurent Sénécal, Monique Rocher et Laurette Tétreault; Daniel Creurer, Solange Coquet, Joe Laurans et Léon Rhéaume.

Nous félicitons tous les jeunes "curlers" de leur bon esprit de camaraderie.

Çà et là

Après un stage à l'hôpital de Melfort, Mme Joseph LeJan, sr, est allée chez son fils et sa famille, M. et Mme André LeJan, de Melfort, pour quelque temps.

M. Rémi Buan, sr, est aussi un patient à l'hôpital de Melfort.

Naissances

A M. et Mme François Bourgault est né un fils, le 1er mars.

A M. et Mme Steve Varga, une fille, le 4 mars.

Un adolescent de Redvers, Donald Darby, est décédé

REDVERS — Le mercredi 7 mars est décédé, à l'hôpital de Régina, Donald Darby, enfant de M. et Mme Cecil Darby, de cette paroisse. Il était âgé de 13 ans.

Les funérailles eurent lieu en notre église le samedi 10 mars. M. l'abbé A. Vandendriessche, curé de Horizon, officiait, assisté de M. l'abbé A. Turgeon, de Wauchope, comme diacre, et de M. l'abbé P.-E. Béchard, de Bellegarde, comme sous-diacre. M. l'abbé F. Marcotte, curé, fit la levée du corps. L'enterrement se fit au cimetière local.

Les porteurs étaient MM. Georges et Gérard Rogg, Raymond McDonald, J. Laval, Henri Renard et M. Fréçon, tous cousins du défunt.

Le jeune Darby laisse dans le deuil ses parents, un frère et quatre soeurs.

South Makwa

Fête du St-Père

Par un triduum de messes et de communions, les 2, 3 et 4 mars, une grande partie de la paroisse manifesta son filial attachement au Chef visible de l'Eglise. Pour clôturer ces jours de prière, il y eut, le dimanche soir, récitation du chapelet aux intentions du St-Père et bénédiction du T. S. Sacrement.

• • •

MM. B. Nagle et Chabalow sont revenus de Meadow Lake par avion, le dimanche 4 mars, les chemins étant impassables.

Chose scolaire

Plus de onze catholiques ont été empêchés d'aller voter pour l'élection des commissaires, dans le district de Deer. La votation avait lieu dans une maison privée et la défense avait été faite de passer sur terrain privé, et ceci juste pour le temps de l'élection.

Trois commissaires se sont rendus à Saskatoon pour la convention des commissaires de la province.

Les commissaires de l'école privée catholique comptent encore sur les contributions bénévoles pour leur maîtresse.

Organisation paroissiale

Le dimanche 26 février, une heure d'amateurs donnait l'occasion à nos artistes locaux, petits et grands, d'apparaître sur la scène. Le microphone facilitait de beaucoup l'audition.

Parmi les concurrents figuraient: Ralph Warner (guitare et chant), S. Bishop (guitare et chant), Paul Rivard (violon, musique à bouche), R.-J.-P. Cloutier (chant), Pauline Wieirs (accordéon). Les recettes furent de $70.65.

Quill Lake

Décès de Mme F. Coppens

Le 27 janvier, après une longue maladie qu'elle endura avec patience et résignation, Mme Félix Coppens est décédée à l'âge de 64 ans et 5 mois.

Elle laisse dans le deuil, outre son mari, M. Félix Coppens, une fille, Mme H. Lafortune (Fernande), d'Ottawa, 4 fils, Lionel, Simon, Gaston et Armand, de Quill Lake, ainsi que 4 petits-enfants. Lui survivent également un frère, M. Odilon Bellerive; une soeur, Mme Yvonne Grenier, de Montréal.

Remerciements

Les membres de la famille de la défunte remercient tous ceux qui ont rendu visite à Mme Coppens pendant son long séjour à l'hôpital, et tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur deuil.

Dollard

Va-et-vient

Nos religieuses, les Rév. Srs Marie-Majella, Marie de Monfort et Maria-Goretti, sont allées passer la fin de semaine au couvent de Ponteix.

MM. Fred Ward et Evariste Roy sont allés à Régina assister à la convention des conseillers.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Le chroniqueur est à court de nouvelles. Il a eu beau chercher dans tous les départements de l'entreprise, toujours même réponse: rien de nouveau, c'est le carême. Tous les employés semblent plongés en plein dans la pénitence. On ne voit encore aucune trace de macération, mais il est des jours où les "binettes" sont pensives. J'ai cru que cela se produit surtout en fin de semaine quand les goussets sont vides. La privation des biens de la terre donne à réfléchir. Ce n'est pas un mal incurable, car lorsque la caissière remet les chèques de salaire . . . une transfiguration se produit. Il en est qui sourient juste à ce moment-là. La magie des choses! C'est comme le canard qui aime sentir que la pluie lui coule au moins sur la plume.

Rectification

Dans notre chronique de la semaine dernière, il s'est glissé une petite erreur de typographie. Nous voudrions rappeler à nos auditeurs et lecteurs qu'il s'agit de la Western Oil et non de l'Eastern. Nous nous excusons et espérons que les messieurs de la Western Oil ne s'en trouveront que mieux. Une correction a souvent plus d'effet qu'une première annonce. Il paraît que c'est un truc des annonceurs radiophoniques.

Assises de l'exécutif

M. l'abbé R. Ducharme, visiteur d'écoles, le R. P. I. Tourigny, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg, le président de l'ACFC, M. Dumont Lepage, MM. Roland Pinsonnault et Alyre Sirois ont fait un voyage à Saskatoon, en fin de semaine, pour prendre part aux assises de l'exécutif de l'ACFC. Il y a toujours les suites de congrès qui, paraît-il, sont plus importantes que les congrès eux-mêmes. Espérons qu'elles seront contagieuses.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La semaine dernière, à cause de la tempête de neige, le courrier nous est parvenu en retard pour tous les programmes-concours. Nous avons décidé pour celui de "Nos écoliers au micro", de tirer deux lettres cette semaine, afin de donner à tous les écoliers une chance égale de gagner un des prix offerts par la bijouterie Strohan, propriété de M. J.-B. Gaudet.

Une fois de plus, nous nous permettons de vous demander, chers auditeurs, d'envoyer vos lettres d'avance autant que possible, pour toutes les émissions. Nous pourrons ainsi mieux répondre à vos demandes.

Cours de 5 heures

Nos cours de 5 h. attirent de plus en plus de réponses de la part des écoliers du nord de la province. Nous remercions les professeurs et les parents qui encouragent nos jeunes auditeurs à écouter ces émissions, à répondre aux questions que nous posons et à nous envoyer leurs devoirs, comme dans le cas des cours de grammaire.

Il y a encore des paroisses qui n'envoient presque rien, mais nous espérons qu'avec le dégel du printemps, elles réussiront à se mettre au pas, comme les autres. Est-ce trop demander?

Hockey

La compagnie Massey-Harris-Ferguson a accepté de présenter les émissions de hockey au cours des éliminatoires, si les Quakers de Saskatoon y participent.

Nous vous annoncerons sur nos ondes quand ces joutes auront lieu, le cas échéant. Nous avons confiance que les Quakers ont maintenant assez d'avance pour finir en quatrième place du classement des Prairies, mais nous ne le saurons de façon certaine que quelques jours après avoir rédigé cette chronique.

"La clinique du coeur"

Nos auditeurs se demandent sans doute pourquoi à "La clinique du coeur" on parle encore du mois de mars au futur. Il faut se rappeler que ces émissions sont enregistrées et que nous ne les diffusons que trois semaines plus tard.

Radville

MM. Melvin Vandesype, Norman Delanoy et Olivier Dionne, d'Estevan, étaient de passage ici récemment, en route pour Taber, Alta, où ils travailleront pour une compagnie d'huile.

Mlles Yolande et Lorraine Tétreault et Patricia Verot, de Régina, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Ralph Melle, de Minton, visitèrent des parents à Radville récemment.

Mlle Marguerite Ayotte, garde-malade à l'hôpital de Plentywood, Montana, rendit visite à ses parents, M. et Mme Georges Ayotte.

Mme Albert Durand gagna le prix d'entrée à notre dernière soirée de bingo.

Incendie

Un incendie qui se déclara à la demeure de M. Roland Bourassa, la semaine dernière, fut rapidement contrôlé par les pompiers locaux, sans causer trop de dommages.

C'est le meilleur temps MAINTENANT pour ces AMÉLIORATIONS du Printemps



À LA MAISON...

et voici comment les financer...

Le printemps est tout proche . . . et c'est le meilleur moment pour effectuer ces améliorations extérieures à la maison. Et quand viendra l'été, vous serez tout prêt pour en jouir.

Prenez donc le temps de vous asseoir ce soir et de faire une liste de toutes les choses que vous avez besoin, ou qu'il vous plairait de faire pour rendre votre maison plus agréable . . . et en faire un meilleur placement. Puis, si vous manquez d'argent liquide, demandez à votre gérant local de la B de M un prêt pour l'amélioration des maisons. Les P.A.M. peuvent s'obtenir à la B de M pour tous les genres de travaux intéressant la maison, comme de jointoyer la cheminée ou construire un garage. Le coût en est modique, aussi . . . l'intérêt n'est que de 5¼% par année et vous remboursez par versements mensuels égaux.

C'est maintenant le temps des améliorations intérieures...

Si vous songez à une salle de jeux au sous-sol, ou à un contrat de peinture pour toute la maison, le moment est venu de réaliser vos projets à l'aide d'un prêt pour l'amélioration des maisons de la B de M. Si vous faites ces améliorations intérieures dès maintenant, vous économiserez de l'argent, parce que les charpentiers, les plombiers, les électriciens et les peintres sont moins pris par la construction et pourront exécuter vos travaux plus rapidement. Vous économiserez du temps, aussi, car vous n'aurez pas à attendre votre tour.

• • •

Quelles que soient les améliorations nécessaires — installations intérieures ou transformations extérieures — voyez votre gérant local de la B de M dès aujourd'hui. Il n'y a pas de meilleur temps que *maintenant!*





BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

Succursale de Prince Albert:	R. J. R. BONNELAND, gérant
Succursale de Domremy:	GENE POURBAIX, gérant
Succursale de Duck Lake:	HENRI FORESTIER, gérant
Succursale de Lake Lenore:	GEORGE JOHNSTON, gérant
Succursale de Nipawin:	GIB DALLIN, gérant
Succursale de Tisdale:	EVERETT A. LEIFER, gérant
Succursale de Porcupine Plain:	WILLIAM PALMER, gérant
Succursale d'Arborfield:	LLEWELLYN JONES, gérant

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

D-2368F

Mariage Dansereau-Fairfield béni en la cathédrale de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — M. l'abbé M. Leblanc officiait récemment au mariage de Mlle Irène-Marie Fairfield, fille de M. et Mme W. D. Fairfield, de Whitecourt, Alta, avec M. Raymond-Pierre Dansereau, fils de M. et Mme Hercule Dansereau, de Prince-Albert. La cérémonie se déroula en la cathédrale du Sacré-Coeur, décorée, pour la circonstance, d'une parure de fougères et d'oeillets.

Accompagnée de son père, la mariée portait une toilette de dentelle Chantilly, style princesse, se terminant en festons sur une jupe de tulle bouffante, avec boléro de dentelle dont les manches longues se terminaient en pointes. Une garniture de perles sur le collet du boléro harmonisait avec la jolie couronne qui retenait son voile de tulle de nylon trois-quarts. Elle portait une magnifique gerbe de roses rouges, ainsi qu'un collier et des pendants d'oreilles en pierre du Rhin.

Agissaient comme filles d'honneur: Mlles Ruby Fairfield et Louise Nelson, soeur et cousine de la mariée, et Mlle Blanche Carrier, cousine du marié.

Les garçons d'honneur étaient MM. Paul et René Dansereau, frères du marié. Deux autres de ses frères, André et Clément, remplissaient les fonctions d'huissiers.

La petite bouquetière, Lucille Dansereau, était charmante dans sa jolie robe verte. Elle portait un bouquet de fleurs jaunes.

Au cours de la cérémonie, Mlle Almyra Longworth chanta un "Ave Maria" et quelques autres morceaux appropriés à la circonstance. Mme Simone Ward était à l'orgue.

Un banquet fut servi à l'hôtel Empress et suivi d'une réception chez M. et Mme Hercule Dansereau, père et mère du marié.

Le soir, la réception se fit dans la vaste salle du Club Canadien. Le toast fut proposé par M. l'abbé M. Leblanc. Le marié y répondit. Mlles Germaine Dansereau et Shirley Fairfield présidaient au registre.

Pour le voyage de noces à St-Paul, Minneapolis et Litchfield, Minnesota, la mariée portait un costume "charcoal" avec accessoires roses. A leur retour, M. et Mme Dansereau ont établi résidence à Prince-Albert.

Parmi les invités venus de l'extérieur à l'occasion de ces noces, mentionnons: M. W. D. Fairfield, de Whitecourt, Alta; Mlles Louise et Yvonne Nelson, de Calgary; MM. et Mmes Ubald Carrier et L. April, de Zenon Park; MM. et Mmes Pierre Rabut, A. Rabut, R. Rabut, Armand Rabut, F. Rabut et R. Georget, tous de Domremy; M. et Mme H. Périllat, de Duck Lake.

Nos malades

Sont à l'hôpital Ste-Famille: Mlle R.-A. Chamberland, Mme Walter Houle, MM. Alex. Colleaux et Alex. Poitier.

Soirée remise

La soirée d'amateurs qui avait été annoncée pour le dimanche 18 mars n'aura pas lieu ce soir-là, à cause de la mauvaise condition des chemins, à la campagne. Elle est remise à plus tard.

Nos soirées régulières du Club avec parties de cartes, bingo, goûter et autres divertissements reprendront le dimanche de Pâques.

• • •

Enrôlés dans la C.A.R.C., MM. René et André Dansereau, fils de M. et Mme Hercule Dansereau, sont partis le 29 février pour suivre un cours d'entraînement au camp de St-Jean, P.Q.

Vawn

Retraite

Une belle retraite fut prêchée dans la chapelle du couvent, du 17 au 20 février, par le R. P. L. Fitzgerald, C.Ss.R., de Saskatoon. 35 élèves des grades 6 à 12 suivirent ces exercices; 8 de ces élèves étaient pensionnaires, 12 ne l'étaient que pour les repas et les autres étaient externes. Tous ont suivi ces belles instructions avec beaucoup de dévotion.

Le dimanche eut lieu la messe à 9 h. La chapelle, qui peut asseoir 100 personnes, n'a pu contenir tous les assistants; il a fallu ajouter des chaises, et même des gens étaient debout dans le passage. Le sermon, sur les vocations, fut très apprécié. Le fruit d'une généreuse quête fut offert au prédicateur que nous remercions de tout coeur.

Mentionnons aussi la messe du 2 mars, premier vendredi du mois, offerte pour Notre St-Père le pape, laquelle fut aussi dite dans la chapelle du couvent par notre curé, M. l'abbé L. Forget, à 7 h. 30 a.m. La chapelle était encore remplie de fidèles et tous ont communié.

Nos malades

Furent patients à l'hôpital d'Edam: M. et Mme Aimé Blanchette, Mlle Jeanne Dion, Mme Higgins et le bébé John Pollard. Tous sont de retour chez eux, excepté Mme A. Blanchette, qui est à l'hôpital de North Battleford pour traitements.

M. Russell Baldwin, qui a passé près de deux mois à l'hôpital de North Battleford, est revenu chez lui.

Mme Jos. Paulhus est maintenant à l'hôpital de North Battleford.

Naissances

A M. et Mme R. Pollard, une fille.

A M. et Mme E. Béliveau, un fils.

Va-et-vient

Mme E. Walker, soeur de Mme H. Blais, et son bébé, Murray, de Meota, ont passé quelques jours ici.

Mme H. Blais et Bernard ont passé quelques jours chez M. et Mme A. Blais, d'Edam.

M. et Mme L. Phaneuf et leurs trois fillettes visitaient les parents de Mme Phaneuf, M. et Mme Culeanere, à North Battleford. Ils sont revenus accompagnés de M. et Mme Culeanere.

M. L. Vallière se rendit aussi à North Battleford où il lui fallut rester quelques jours, le train ne pouvant revenir à cause de la tempête.

Soirée récréative

La partie de cartes et de bingo du 14 février, organisée par les dames du Club de Vawn, a donné la somme de $30.00. Les gens de la campagne n'ont pu y assister à cause des mauvais chemins. Les gagnants au whist furent: Mlle Thérèse Lessard (1er prix des dames) et M. Bill Weber (1er prix des hommes).

Après le bingo, les dames ont servi le lunch. Mmes L. Weber, V. Régnier et O. Fortier étaient en charge et M. H. Blais dirigeait le bingo.

Léoville

M. et Mme Gédéon Chalifour et Aline, en voyage dans le sud des Etats-Unis, assistaient récemment à la grande représentation de la Passion donnée par la troupe Black Hills, à Lake Wales, Flo. Ils se dirent très touchés du spectacle.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le directeur,

Veuillez avoir l'obligeance de faire paraître à la Tribune Libre de votre journal les quelques commentaires suivants.

J'ai entendu à la radio que le gouvernement canadien avait nommé M. Dupuis, notre ambassadeur auprès du gouvernement italien, pour le représenter aux cérémonies du 80ème anniversaire de notre St-Père le pape Pie XII.

Pourquoi le Canada n'a-t-il pas à demeure un attaché ou ambassadeur près du St-Siège? Notre pays est peuplé presque exclusivement de chrétiens, dont un nombre important de catholiques. D'ailleurs, il y a un certain nombre de pays non chrétiens qui ont un représentant au Vatican. Je me suis laissé dire qu'une puissance qui a une trop grande emprise sur notre pays y mettait obstacle! Quand donc le Canada, que ses chefs disent indépendant, aura-t-il la volonté, le courage et l'honneur d'agir selon sa propre initiative? Il en est de même à propos d'un drapeau exclusivement canadien et d'un hymne purement national.

Cependant, le Canada a une vaillante et glorieuse armée, des hommes politiques qui font l'admiration des pays étrangers. Pourquoi et jusqu'à quand se contentera-t-il d'agir comme une colonie à son premier stage, alors que, surtout actuellement, beaucoup de peuples cherchent leur indépendance? Certains prétendent que le Canada est un peuple jeune qui ne peut pas faire mieux. De plus, le pays est très riche et a entre les mains tout ce qu'il faut pour être entièrement indépendant. Il est aussi vieux et aussi riche que les Etats-Unis, pourquoi ne se débarrasse-t-il pas de ceux qui l'entravent?

UN ABONNE.

Si vous êtes LAS TOUT LE TEMPS

Tout le monde, de temps en temps, se sent un peu fatigué, épuisé, avec la tête lourde et peut être aussi un mal de dos. Il n'y a probablement rien de grave, mais simplement un état toxique causé par l'excès d'acidité et les déchets. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins, les aidant ainsi à reprendre leur fonctionnement normal qui consiste à enlever l'excès d'acidité et les déchets organiques. Vous vous sentez mieux—dormez mieux—travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins maintenant. Recherchez la boîte bleue avec bande rouge chez tous les pharmaciens. Vous pouvez vous fier aux Dodd's. 52P

Emplois réguliers ou à temps partiel

Les plus grandes pépinières de l'Ouest canadien se choisissent actuellement des représentants pour le district de Winnipeg.

Salaire immédiat — Généreuse commission

Des milliers de propriétaires de maisons neuves ou autres y gagneraient à orner leur propriété de nos arbres, arbustes et arbres fruitiers robustes et garantis. Chaque propriétaire est un client possible.

Occasion unique pour hommes ambitieux et avenants. Expérience de vendeur non essentielle. Entraînement bref mais adéquat donné à Winnipeg. Les employés à temps régulier doivent avoir une automobile. Ecrivez MAINTENANT, pour faire un rendez-vous, à:

PRAIRIE NURSERIES LIMITED

(établies en 1911)

ESTEVAN SASK.



Cette photo fut prise à l'occasion d'une belle réunion de la famille Pierre Larose, laquelle eut lieu à la demeure de leurs fille et gendre, M. et Mme Robert Desautels, de Dollard, lors du passage de deux soeurs de cette dernière, religieuses de Notre-Dame. On y voit, de gauche à droite, 1er rang: **Mme Rosaire Chabot** (Rose-Alba), de Ferland, la **Rév. Sr Marie-Joseph** (Fernande), institutrice à Ferland, **M. et Mme Pierre Larose**, la **Rév. Sr Arthur-Marie** (Irène), infirmière à l'hôpital de Ponteix, et **Arthur**, de Winnipeg; 2ème rangée: **Alice**, à la maison, **Julienne**, de Saskatoon, **Mme Robert Desautels** (Lucienne), de Dollard, **Mme Roger Leduc** (Florida), de Stony Mountain, Man., **Mme Elphège Labbée** (Noëlla), de Calgary, Alta, **Mme Ernest Desautels** (Marie-Anna), de Ponteix, et **Pauline**, de Saskatoon. A l'arrière: **Adrien**, de McCord, Sask., **Henri**, de Ferland, **Jules-Aimé**, de Trenton, Ont., et **Jean-Paul**, de Ponteix.

M. et Mme Pierre Larose, de Ferland, sont tous deux originaires de St-Henri, comté de Lévis, P.Q., et vinrent dans l'Ouest en 1928.

Présentation d'un bill en faveur de chèques bilingues au Fédéral

(Suite de la première page)

que dans la Colombie Britannique seule, ou dans les 3 provinces maritimes réunies? Un tel groupe a tout de même droit à des égards et à une reconnaissance officielle de ses droits. Qui osera soutenir que cet élément racial constitue une classe de citoyens moins recommandables que les autres? Pourquoi alors le moins bien traiter et le placer sur un plan inférieur?

"D'ailleurs, ce que nous demandons dans ce bill ne s'adresse qu'à l'administration fédérale. Personne n'a jamais songé à demander aux administrations provinciales d'en faire autant, et je n'en connais point d'autres que le gouvernement de la province de Québec qui, dans ce domaine, ne se contente pas de suivre la lettre de la constitution, mais dépasse de beaucoup la limite qu'il lui faudrait atteindre pour en observer l'esprit. Ce projet n'a également rien à voir dans les affaires privées des citoyens et n'empêchera jamais ces derniers de donner à leurs moyens d'échange le caractère linguistique de leur choix."

Et M. Poulin de citer des déclarations favorables à sa thèse déjà faites par M. Abbott, lorsqu'il était ministre des Finances, par le ministre actuel des Finances, M. Harris, et par le ministre de la Santé, M. Martin.

Deux exemples

Et ce député de poursuivre:

"Au reste, nous avons deux précédents sur lesquels je puis m'appuyer pour réclamer des chèques bilingues: ce sont la monnaie et les timbres-poste.

"En 1934, le parti conservateur qui était alors à la gouverne du pays, a posé un premier geste digne d'éloge, en nous donnant la monnaie française et la monnaie anglaise. En 1936, le gouvernement libéral, lui ayant succédé, améliora cette législation en donnant à la monnaie actuelle son caractère définitif et parfaitement bilingue.

"Lequel de ces deux grands partis accepterait, aujourd'hui, de renier son passé et d'enlever au geste posé autrefois son caractère de magnanimité, en refusant de faire un pas de plus dans la belle voie où il s'était alors engagé?

"L'approche d'une élection générale n'est sans doute pas favorable à une telle attitude."

Réponse aux objections

Le Dr Poulin prévoit des objections et y répond:

"Dans certains milieux, dit-il, on prétend qu'il y a une différence essentielle entre la monnaie et les chèques ou autres effets semblables, en ce sens que la monnaie possède un caractère de permanence, tandis que les chèques n'ont qu'une durée éphémère. Je dirai tout d'abord que nous avons constamment sous les yeux ces chèques qui se détruisent sans doute rapidement, mais sont remplacés par d'autres, et dont la circulation ne cesse jamais. De la sorte, cette circulation ininterrompue des chèques revêt, de fait, le même caractère de permanence que la monnaie elle-même.

"D'autant plus que la monnaie de papier elle-même ne possède guère qu'une permanence apparente, puisque les billets de $1 et $2 sont détruits et remplacés environ à tous les 10 mois.

"D'autre part, sait-on que le développement des institutions financières, joint aux avantages fournis par de nouvelles méthodes, a fait qu'aujourd'hui le public règle environ 80 p. 100 du montant de ses transactions par le moyen de chèques? D'où l'importance acquise par ces moyens modernes d'échange.

"J'admets volontiers que dans la lettre de la constitution canadienne, il n'y a rien qui impose l'usage de la formule bilingue sur les chèques, pas plus, d'ailleurs, que sur la monnaie de papier ou de métal: il n'y a rien non plus, il faut bien le dire, qui le défend."

Opinion des gens cultivés

Et le député de conclure:

"Bien loin de là, M. le président: bien des gens parmi les plus cultivés, les plus avertis, les plus hauts en place, de quelque origine raciale qu'ils soient, prônent partout au Canada, et ailleurs l'avantage de posséder une dualité culturelle et raciale. Or, le véhicule par excellence de toute culture et la caractéristique première de toute race, c'est, avant tout, la langue parlée et écrite. Comment alors se refuserait-on au Canada, à donner au langage écrit toutes les chances possibles de démontrer au monde le fait de cette dualité tant vantée?"

Réclamation en faveur des chèques bilingues

En marge du récent débat sur les chèques bilingues aux Communes, la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario a envoyé aux autorités fédérales et aux députés franco-ontariens le texte d'une résolution qu'elle vient d'adopter.

La résolution qui réclame le "respect de la Constitution et du principe général du bilinguisme qui est reconnu et consacré", est signée du nom du président, M. Waldo Guertin, et adressée au premier ministre, au ministre des Finances, aux ministres canadiens-français et à tous les députés franco-ontariens.

En voici le texte:

"La Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste d'Ontario, représentant la grande majorité des quelque 450,000 Canadiens français qui habitent la province d'Ontario, appuie chaleureusement le principe des chèques bilingues au Canada et prie respectueusement les autorités fédérales de prendre les dispositions nécessaires pour accorder cette mesure de justice à ceux qui, depuis longtemps, réclament le respect de la Constitution et du principe général du bilinguisme qui y est reconnu et consacré."

L'un des conférenciers principaux lors du congrès de l'Association de la Presse Catholique sera le **R. P. Patrick O'Connor**, S.S.C., ancien rédacteur et correspondant du service de nouvelles de la National Catholic Welfare Conference en Extrême-Orient. En sa qualité de correspondant, le R. P. O'Connor a fait des séries de reportages sur la chute de la Chine, le conflit coréen et la guerre vietnamienne. Ledit congrès se tiendra à Dallas, Texas, du 15 au 18 mai prochains. (NC)

"Ils ne savent pas où ils vont . . ."

EDMONTON — La première impression qu'a un Esquimau de la grande ville.

"Des autos! des gens! Des autos, des gens!"

"Ça m'a l'air que les gens d'Edmonton ne savent pas même où ils vont, dit le trappeur Fred Carpenter, de Sachs Harbor sur l'île Banks. Vous ne pouvez trouver un endroit où arrêter — et même les personnes âgées ne font que marcher."

Les loups et non les autos sont le principal danger de la région qu'habite M. Carpenter, à 375 milles à l'intérieur du cercle Arctique et à 1,300 milles au nord d'Edmonton. Il dit que les loups, cet hiver, ont tué 1,100 renards blancs et bleus de l'Arctique, qui sont la principale source de revenus des Esquimaux sur l'île de 12,000 milles carrés où vit M. Carpenter.

Cette île ne compte pourtant une population humaine que de 42 Esquimaux et de 10 Blancs. Neuf des indigènes appartiennent à la famille Carpenter.

Chez les Blancs

Natif de Cap Parry, sur la péninsule Parry, M. Carpenter n'est sorti jusqu'ici qu'une fois auparavant du cercle Arctique. Il a déjà visité Fort Simpson et Yellowknife dans les Territoires du Nord-Ouest, et Fort St-Jean, C.B., mais celle-ci est sa première visite à une grande ville et il trouve le spectacle fascinant, même s'il le rend confus.

Décès du major-général Léo-R. LaFlèche à 67 ans

MONTREAL — Le major-général Léo-Richer LaFlèche est décédé dans un hôpital montréalais à l'âge de 67 ans.

Héros de la première Grande Guerre, ancien sous-ministre de la Défense nationale, le général LaFlèche avait été ministre des Services de guerre, haut-commissaire en Australie et ambassadeur en Grèce.

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Maillardville

Notre-Dame de Lourdes

Festival de chant grégorien

Dimanche dernier, 11 mars, avait lieu, dans l'après-midi, le 10ème festival de musique sacrée à la salle Dontenwill de la paroisse St-Pierre de New Westminster, sous la direction de la Commission de musique sacrée de l'archidiocèse de Vancouver et sous la présidence distinguée de S. Exc. Mgr Martin Johnson.

Dix écoles catholiques de la vallée du Fraser y participaient, dont un groupe de nos élèves des grades 4, 5 et 6, sous la direction de la Rév. M. Ste-Claire-d'Assise, Ursuline. Nos élèves figurèrent avec très grande distinction dans les pièces suivantes: le Kyrie de la messe des dimanches, "Jesu Dulcis Memoria" et "Adoro Te". Nous les félicitons chaleureusement. Plusieurs de nos paroissiens et de nos religieuses Ursulines, ainsi que le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, et le R. P. Philibert Paré, O.F.M., vicaire, y assistaient.

"Ecoutez-nous"

Dimanche soir dernier, un groupe de nos élèves de l'école élémentaire exécutait le programme français, "Ecoutez-nous", au poste CKNW de New Westminster. Encore là nos élèves nous firent honneur. Ce fut un des programmes les plus distingués et des mieux réussis de la saison. Les chants au programme étaient trois choeurs: "L'équipage du petit navire", "Le P'tit Avocat" et "Veillée Rustique". Il y eut aussi un duo "Hirondelle et Papillon" par Solange et Marcel Doucet. L'annonceur d'occasion était le R. P. R.-M. Chabot, O.F.M., du comité de la radio française. Félicitations à tous, et revenez-nous encore!

Baptêmes

Le 11 mars: Paul-Joseph-Albert, fils de Denis Albert et de Madeleine Nadeau. Parrain et marraine, Zénon et Lucienne Albert.

Le 11 mars: Léonard-Ronald-Joseph, fils d'Oscar Lafrance et de Janet Bytelar. Parrain et marraine, Yvon et Blanche Lafrance.

Çà et là

Le R. P. Brosseau, O.P., accompagné du R. P. Z. Bélanger, S.S., était de passage dans la paroisse, samedi dernier.

La retraite paroissiale, prêchée par le R. P. Robert Leclerc, S.S., bat son plein et est magnifiquement suivie soir et matin.

Dimanche dernier, 11 mars, le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., disait la messe de 12 h. 30 p.m. au camp militaire de Chilliwack, C.B.

Le R. F. Hormisdas Marcotte, O.F.M., nous quittait mardi dernier pour sa nouvelle mission, à Winnipeg.

M. Alcide Gamache est revenu de l'hôpital et est complètement rétabli.

• • •

Notre-Dame de Fatima

Partie de cartes

Les familles dont les noms commencent par les lettres D-E-F-G ont très bien répondu à l'appel et ont fait un succès de leur soirée de cartes, le dimanche 4 mars. Plus de cent personnes sont venues les encourager. Heureuse initiative de nos dévouées Dames de Ste-Anne, qui organisent ces soirées mensuelles pour prélever des fonds pour la construction de notre futur couvent, et pour permettre à nos paroissiens de se connaître et ainsi, développer l'esprit de famille dans la paroisse.

Les heureux gagnants de la partie de cartes furent M. Gérard Dumont et Mme Arthur Ayotte.

Durant le succulent goûter d'usage, le R. P. G. Leduc, O.M.I., curé, adressa des paroles de félicitations et de remerciements.

Nécessité d'un couvent-pensionnat

Depuis près de quatre ans, nos dévouées religieuses, les Servantes du Coeur Immaculé de Marie, demeurent dans une petite maison, où elles sont au nombre de huit. Pour leur permettre de se loger, les paroissiens ont dû, il y a trois ans, leur aménager une petite boutique à l'arrière du couvent où trois d'entre elles ont leur cellule. Il est temps que nous fassions quelque chose pour leur fournir un logement convenable et leur faciliter les moyens de recrutement de vocations religieuses par le pensionnat qui permettra à nos jeunes filles de continuer leur formation dans les grades plus élevés.

La paroisse s'engage donc à leur aider de toute manière dans la construction de leur couvent, malgré le fardeau de l'école qu'elle porte déjà au prix de grands sacrifices.

Depuis que notre R. P. curé a lancé l'appel du haut de la chaire, plusieurs se sont mis à l'oeuvre, d'autres ont laissé libre cours à la générosité de leur grand coeur et les fonds de construction s'élèvent à la somme de mille dollars. Nous nous devons donc d'aider ces grandes éducatrices qui ont accepté de se dévouer à l'éducation catholique et française de nos chers enfants de la Colombie. Nous espérons que les coeurs généreux de nos compatriotes plus fortunés que nous se joindront aux paroissiens de Fatima et comprendront les difficultés dans lesquelles ils vivent, spécialement en ce qui regarde l'éducation des enfants.

Va-et-vient

A l'occasion de la consécration de S. Exc. Mgr O'Grady, O.M.I., de nombreux et distingués visiteurs ont passé par le presbytère au cours de la semaine du 4 mars. S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, se retira chez sa soeur, Mme Karr, qui demeure dans notre paroisse. S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, nous fit l'honneur de demeurer avec les pères de la paroisse. Il visita aussi nos bonnes religieuses et adressa la parole à tous nos enfants dans la salle de l'école. Le T. R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial du Manitoba, le R. P. O. Fournier, O.M.I., ex-provincial de l'Alberta, le R. P. F. Thibault, O.M.I., supérieur du Collège St-Jean d'Edmonton, s'arrêtèrent au presbytère. Nos pères étaient heureux de revoir leurs confrères qu'ils n'avaient pas rencontrés, pour certains, depuis de nombreuses années.

Vancouver

Abstinence totale

La société diocésaine d'Abstinence totale ayant tenu sa séance trimestrielle à la salle du Rosaire, le dimanche 4 mars, une imposante délégation d'une vingtaine de nos écoliers y fut conduite par la religieuse directrice de l'école, Sr Louise de Savoie. Ainsi que le faisait remarquer S. Exc. Mgr Duke, dans sa récente lettre pastorale: "En constatant les effets déplorables de l'intempérance ici en Colombie, ne faut-il pas intéresser au problème de l'abstinence totale, non seulement les jeunes mais tous ceux qui ont à coeur de sauvegarder la jeunesse et les foyers catholiques".

Çà et là

Mme Charles Chevalier recevait dernièrement la visite de Mme J.-J. McPherson, de Castor, Alta, qui se rendait en Californie.

M. et Mme Oscar St-Cyr, de Ponteix, sont venus passer l'hiver chez M. Maurice St-Cyr, de Vancouver. Ils ont fait le voyage en avion.

Cécile Porter, de notre école, est arrivée 2ème avec "grande distinction", lors des examens de la 1ère division, Conservatoire de Toronto, le 11 février dernier. Elle est la fille de M. et Mme S. T. Porter (Stella Bélisle) et la petite-fille de Mme Françoise Marchand.

Remerciements

Le R. P. Raymond Campeau, P.B., dans une lettre qu'il nous adressait récemment d'Eastview, Ont., nous prie de bien vouloir remercier tous ceux et celles qui ont organisé les belles fêtes paroissiales qui ont souligné son élévation au sacerdoce, particulièrement la chorale, les Dames Auxiliaires, l'A.J.C. et le Cercle canadien-français.

Exposition sur la vocation

On tiendra au Collège de Vancouver, du 18 au 21 mars, une exposition sur les vocations. La Congrégation du T. S. Sacrement et celle des Soeurs du Bon-Pasteur y auront un kiosque spécial.

Victoria

Une soirée-surprise, organisée à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Georges Terrien, réunit, la semaine dernière, "Au-Vieux-Québec", 40 personnes qui vinrent offrir leurs voeux à la présidente du Club Canadien-français.

Cercle de couture

Les réunions du cercle de couture ont eu lieu comme suit: le jeudi 16 février, chez Mme C. Therriault, de la rue Bank; le 23 février, chez Mme Lamarche-Martin; le 1er mars, chez Mme O.-W. Chrétien et le 15 mars, chez Mme Casimir Despins, 948, ave Tolmie.

A l'Alliance française

Le dimanche 4 mars, les membres de l'Alliance et quelques invités spéciaux se rencontraient "Au Manoir de Marie", 1462, ave Rockland, pour entendre le second conférencier officiel de l'année 1955-56. Nous sommes reconnaissants à M. et Mme James Badni, nos hôtes distingués, qui avaient préparé une exposition d'objets d'art persans: peintures à l'huile, tapis, soie naturelle brodée de fil d'or, miniatures, aquarelles, céramique, ciselure sur argent, vieux bijoux persans, cuivre gravé, artisanat, etc. Le tout avait été choisi avec soin (de leurs nombreuses collections d'art, de tous les pays qu'ils ont habités) et créait l'atmosphère favorable à la conférence que M. Gaston Wiet, professeur de langues et de littérature orientale au Collège de France, donnait ce jour-là. Le sujet: "L'Iran et son évolution par le Vézir Nezan-el-Molk".

Mme Renée Archibald présenta le conférencier et Mme Steele le remercia.

Les prochaines séances d'étude se tiendront le mercredi 21 mars, chez Mme Archibald, 3415, route Cadboro Bay — le sujet, "Le Château de Chillon", sera traité par Mme Arthur Laundy — et le mercredi 11 avril, "Au-Vieux-Québec", 1076, Joan Crescent — le sujet sera "Les Ramezay et leur Château", page d'histoire canadienne sous le régime français, par Mme Georges Terrien.

Va-et-vient

Après un mois passé à Mexico, M. et Mme McBride, de la rue Vimy, rentrent à Victoria.

"La Librairie française", à 1239, rue Broad, fermée depuis un long mois, "rouvre ses portes et attend ses nombreux amis", nous annonce la propriétaire, Mme Rose-Blanche McBride.

Le St-Siège approuve les statuts de la J.O.C. internationale

CITE DU VATICAN — Le Saint-Siège vient d'approuver officiellement les statuts de la Jeunesse ouvrière catholique internationale. Le secrétariat international est fixé à Bruxelles. Mgr Cardijn, fondateur de la J.O.C., est confirmé dans ses fonctions d'aumônier international.

La J.O.C. prépare un pèlerinage international à Rome en août 1957. Trente mille jocistes, jeunes travailleurs et jeunes travailleuses, délégués par leurs millions de frères de toutes les races, de toutes les couleurs et de toutes les langues de la terre, iront présenter au Souverain Pontife l'hommage de la jeunesse ouvrière du monde et sa volonté irrésistible de travailler au relèvement de la classe ouvrière et à l'union et à la paix entre tous les peuples.

Shortcakes renversés à la confiture

Amalgamer 1 c. à table beurre amolli, ¾ tasse confiture épaisse, 1 c. à table jus de citron et, si désiré, ⅓ tasse noix brisées, et partager entre 6 plats à four individuels, graissés. Mélanger et tamiser deux fois, puis tamiser dans un bol, 1½ tasse farine à pâtisserie (ou 1⅓ tasse farine à toutes fins) tamisée une fois, 3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé sel, ⅛ c. à thé muscade râpée et ¼ tasse sucre granulé fin. Incorporer en coupant finement 5 c. à table shortening très froid. Amalgamer 1 œuf bien battu, ½ tasse de lait et ½ c. à thé vanille. Former une fontaine au milieu des ingrédients secs et ajouter les liquides; mélanger légèrement. Remplir les petits plats aux deux-tiers avec la pâte. Cuire au four modéré, 375°, environ 20 minutes. Démouler et servir chauds avec une sauce ou de la crème. Donne 6 portions.

MAGIC BAKING POWDER

Toujours fiable

Nouvelles formules d'éducation ouvrière à St-Jean-de-Québec

ST-JEAN-DE-QUEBEC — Le Conseil central des Syndicats nationaux (C.T.C.C.) de St-Jean vient de mettre à l'épreuve une formule nouvelle dont le but est de donner à la classe ouvrière le privilège de se renseigner sur les divers problèmes qui se posent dans le monde du travail.

La formule consiste à faire étudier par équipes dans les foyers, au moyen de questionnaires envoyés chaque semaine. On ne fait qu'un seul rassemblement général par mois, trois en tout pour les douze semaines que durent les cours.

Jusqu'ici, il y a 30 équipes qui atteignent plus de 100 personnes; les résultats sont très encourageants. Un des grands avantages de cette formule consiste à tenir compte des conditions de vie moderne et de la difficulté à rassembler des personnes par suite du fait de la télévision. De plus, en se réunissant dans les foyers, les équipes font, en même temps, l'éducation de toutes les personnes qui y sont et qui parfois ont des préjugés contre le syndicalisme.

Achat d'une maison pour l'ambassadeur de Russie à Ottawa

OTTAWA — Le gouvernement russe a acheté une maison de $50,000 qui servira de résidence temporaire à l'ambassadeur Dmitri Chuvahin, dont la demeure officielle a été endommagée par un incendie le 1er janvier. La maison de deux étages a été achetée de M. Edward K. Emerson, homme d'affaires et sportsman d'Ottawa, qui l'occupe présentement. L'ambassadeur occupera la maison en attendant la reconstruction de la résidence officielle, dont on n'a pas encore annoncé les plans.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-La Revue des Hebdos
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-Les hauts lieux de l'art et de la pensée
12.00R-Le Canada parle au monde
12.30R-Orch. Phil de New-York
2.00R-Tableaux d'opéras
2.30R-L'Eglise vivante
3.00R-L'avenir de la Cité
3.30L-L'enfant et ses problèmes
4.00R-Radio-journal
4.10L-La voix du Cap
4.15L-Intermède
4.30R-Récital de Québec
5.00R-Match intercités
5.30R-Illustration de l'opéra
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Variétés
7.00R-Les carrefours de l'histoire
8.00R-Radio-journal
8.15R-Présence de l'Eglise
8.30R-Petites symphon.
9.00L-Quart d'heure de sainte Anne
9.15L-Chansons canadiennes
9.30L-Enregistrements populaires
10.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.35L-Les ailes de la liberté
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-La Sask agricole
9.15R-Vies de femmes
9.30E-Fémina (lun., mer., ven.)
9.45E-Visages de l'amour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30E-Entre-nous mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.50L-Intermède
11.58L-L'angélus
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.30R-Lettre à une Canadienne
12.45R-Quelles Nouvelles
1.00R-A chaque refrain son histoire (mar., jeu.) - Notre pensée aux malades (lun., mer., ven.)
1.30R-Radio-journal
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
2.30L-Assiniboia
3.00L-Au hasard
3.15L-Aux 4 vents
3.45R-Radio S.-C.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-Clinique du coeur
4.30E-Pinocchio
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Club des chans.
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des T.-p'tits
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles

LUNDI

7.00E-Je chante
7.30L-Mus. de chambre
8.30R-Conf. de presse
9.00E-Orchestre R.-C

MARDI

A.M.
9.30L-Prog. Salada
P.M.
7.00E-Le petit théâtre de Radio-Canada
7.30R-Revue des Arts et des Lettres
8.30R-Naissance du poème
9.00E-Orchestre des concerts symph.

MERCREDI

7.00L-Un artiste
7.30L-Petit concert
8.30E-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

A.M.
9.30E-Perrette et ses fredons
P.M.
1.15L-Airs populaires
7.00E-Choc des idées
7.30R-Idées en marche
8.30R-Spiritualité
9.00E-Avec le sourire
9.30E-Artistes de renom

VENDREDI

P.M.
5.15L- Les tout-petits
5.45R-Affaires de l'Etat
7.00E-Neil Chotem et son orchestre
7.30R-Journal d'une mère de famille
8.30R-Les villes
9.00E-Concert pop de Toronto

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-¼ d'heure avec
9.15L-¼ d'heure Sunny Boy
9.30L-Musique de danse
10.00E-Ondes enfantines
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Piano
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.55L-Intermède
11.58L-L'Angélus
12.00R-Opéra du met.
3.00L-Pot-pourri
3.30L-Assiniboia
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Req. et refrains (Ponteix)
5.00L-20 questions
5.30L-Période des jeunes
6.00L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00R-Radio-journal
7.05L-Samedi soir en Saskatchewan
7.30E-Orch de la RTF
8.30E-Le monde du sport
8.45E-Chansonniers
9.00E-Trio de Québec
9.30E-Sérénade
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

11.00—Revue des hebdos
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la pensée
12.00—Le Canada parle au monde
12.30—Les fondateurs
1.00—Musique de ballet
1.30—La bonne chanson
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cité
3.30—Refrains de France
4.00—Radio-journal
4.15—Commentaire agricole
4.30—Prog. russe
5.00—Match intercités
5.30—Illustration de l'opéra
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Variétés de Qué.
7.00—Carrefours de l'histoire
8.00—Radio-journal
8.15—Prière de l'Eglise
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.15—Vies de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Métropole
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Quelles nouvelles?
1.00—A chaque refrain (mar., jeu.) - Notre pensée aux malades (lun., mer., ven.)
1.15—Prog. Salada (mar.) - Orgue populaire (jeu.)
1.30—Radio-journal
1.33—Café-concert
2.00—Boîte à surprises (mar. au ven.) Souvenirs d'un missionnaire (lun.)
2.30—Aux malades
2.45—Lettre à une Can
3.00—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—Clinique du coeur
4.30—Pinocchio
4.45—Un homme et son péché
5.00—Grammaire (lun., jeu.); Notre français (mar., ven.); Histoire du Canada (mer.)
5.45—Confidentiel (lun., mar., mer.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv sportives
6.15—Chapelet (ven. prog allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins
8.00—Nouvelles

LUNDI

5.15—Quelques tangos
7.00—En trois quatre
7.30—P'tit bal
7.45—Pays des Gitans
8.00—Radio-journal
8.30—Conférence de presse
9.00—Orchestre R.-C
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

5.15—Un artiste
7.00—Petit théâtre
7.30—Revue des Arts et des Lettres
8.00—Radio-journal
8.30—Naissance du poème
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

5.15—Orc Mantovani
7.00—Musique sud-américaine
7.30—P'tit bal
7.45—Grands artistes lyriques
8.00—Radio-journal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

5.15—Prog. ukrainien
5.45—Perrette
7.00—Le choc des idées
7.30—Idées en marche
8.00—Radio-journal
8.30—Vie chrétienne
9.00—Orch de France
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Bambins
5.45—Pol fédérale
7.00—Neil Chotem
7.30—Journal d'une mère
8.00—Radio-journal
8.30—Les villes
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Tante Lucille
10.00—Ondes enfantines
10.30—Nos écoliers au micro
11.00—Piano
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (1er sam. - Conseil Vie française)
4.00—Radio-journal
4.15—Langue bien pendue
4.30—Office national du film
4.40—Musique semi-classique
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv sportives
6.15—Succès de la semaine
6.45—Chapelet
7.00—Radio-journal
7.05—Tout le monde en place
7.30—Orchestre de la RTF
8.30—Monde du sport
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade
10.00—Nouvelles et fin



POUR VOUS, MESDAMES





594

by Laura Wheeler

No du patron: 594
Prix du patron: 25c
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60, Front St. West, Toronto
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

L'abus de l'alcool est responsable de la décadence des moeurs

MONTREAL — M. l'abbé Patrick J. Ambrose, directeur du Catholic Welfare Bureau, attribue à une plus forte consommation de boissons alcooliques la décadence des moeurs à Montréal. Au cours des trois dernières années, dit-il, il a fallu placer quatre fois plus d'enfants dans des foyers d'adoption, à la suite de mariages brisés par l'abus de l'alcool. Il y eut aussi, l'an dernier, une augmentation de 33 p. 100 du nombre des problèmes de criminalité juvénile.

Il ne faut jamais jeter dans un panier à papier ou à déchets du verre ou de la porcelaine brisés, non plus que des éclats de métal. Enfouis dans un carton ficelé et étiqueté, ces débris ne blesseront ni hommes, ni animaux.

Bien choisir le prénom de bébé

L'Association des hôpitaux canadiens conseille aux parents de choisir judicieusement les noms de baptême de leurs enfants. Trop d'enfants reçoivent à leur naissance des noms qui prêtent au ridicule ou qui ne conviennent pas à leur nom de famille. Ils en souffriront par la suite et c'est pourquoi l'Association a décidé de distribuer aux jeunes mamans hospitalisées un livret contenant certaines recommandations à ce sujet.

Tout d'abord, il faut éviter de choisir un nom pompeux, démodé ou peu euphonique, même s'il a été transmis de génération en génération dans votre famille ou si c'est celui que porte l'honorable personne qui servira de parrain ou de marraine au poupon. Les prénoms d'une ou trois syllabes sont ceux qui conviennent généralement le mieux aux noms de famille de deux syllabes. Inversement, si un nom de famille a trois syllabes, tâchez de trouver un prénom d'une ou deux syllabes. Un autre point qu'il faut surveiller, c'est la curieuse combinaison que peuvent former les initiales.

M. M.

Les femmes trouvent le temps quand il s'agit de faire du bien

Le travail de la femme n'est jamais terminé. Pour elle, les congés se passent en général, à une cuisine plus soignée, à voir à ce que tout le monde soit bien astiqué et à créer autour d'elle une atmosphère de joie et de gaieté.

Ses tâches sont multiples et variées et quand on en fait le bilan, on se demande comment elle peut en venir à bout. Pourtant, non seulement la mère de famille s'acquitte de tous ses devoirs, mais encore, elle trouve le moyen d'étendre son champ d'action à l'extérieur de son foyer. Nombreuses sont les femmes qui consacrent leurs loisirs aux bonnes oeuvres. Les unes se dévouent dans les hôpitaux et les orphelinats, les autres visitent les malades et les nécessiteux, d'autres emploient leurs talents de couturière ou de tricoteuse à vêtir les pauvres et les sinistrés.

Au service de la Croix-Rouge

Prenons pour exemple les dames et jeunes filles qui appartiennent aux 136 comités de travaux féminins de la Croix-Rouge, dans la province de Québec. L'an dernier, elles ont confectionné au delà de 645,000 articles dont la majeure partie a été distribuée dans Québec. Quelque 45,000 vêtements ont été envoyés aux sinistrés du Pakistan, du Liban, de la Yougoslavie, du Mexique, de l'Egypte, de l'Angleterre et de la France.

La Croix-Rouge offre aux femmes désireuses de se rendre utiles de nombreuses occasions d'exercer leurs talents. Outre les travaux de couture et de tricot, elles peuvent aussi se charger d'appeler par téléphone les donneurs de sang et de leur fixer un rendez-vous; elles sont très précieuses en cas de désastres alors qu'elles peuvent préparer des aliments pour les sinistrés. Il y a toujours du travail pour les sténos qui se chargent de copier les reçus lors de la campagne de souscription, ou les fiches de donneurs de sang. Ce n'est pas le travail qui manque. Et comme ce n'est pas la bonne volonté qui fait défaut, il suffit parfois d'orienter les bonnes volontés.

Travailleuses bénévoles

L'une des oeuvres les plus populaires auprès des femmes est celle du travail féminin. La Croix-Rouge maintient dans la province quelques ateliers de couture où les travailleuses bénévoles aiment à se réunir pour confectionner sur place des layettes, des pyjamas d'enfants ou des houppelandes pour les infirmières des cliniques de sang.

D'autres préfèrent apporter les morceaux taillés à domicile pour les coudre à temps perdu... quand elles en ont. Et les femmes semblent toujours trouver du temps quand il s'agit de faire le bien.



899

by Laura Wheeler

No du patron: 899
Prix du patron: 25c
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

Secrets du ménage

Fromage dans le réfrigérateur

Il arrive que les fromages mis dans le réfrigérateur perdent leur saveur et se dessèchent. Savez-vous qu'il ne faut pas les mettre à découvert dans le réfrigérateur, mais les laisser dans une boîte.

Pour soulager un cor douloureux

Si vous avez un cor douloureux, vous pouvez, pour le soulager, employer ce moyen. Vous faites tremper durant une demi-heure de la mie de pain dans du vinaigre. Vous mettez ensuite ce cataplasme sur le cor et vous le maintenez à l'aide d'un sparadrap ou d'une petite bande. Vous le gardez toute la nuit et le lendemain vous marcherez comme si de rien n'était.

Pour hacher les amandes

Pour hacher les amandes, on revient actuellement à l'ancienne méthode qui consiste à utiliser le couteau de préférence au moulin à râper. Mais pour maintenir en place les amandes et les empêcher de glisser sur la planche, saupoudrez celle-ci de sucre fin.

Tout ce qu'il y a de beau dans l'histoire du monde s'est fait à notre insu, par le mystérieux accord de l'humble et ardente patience de l'homme avec la douce pitié de Dieu.

BERNANOS

"Tout acte est prière s'il est don de soi"

"Par amour": deux mots bien simples, mais qui peuvent provoquer une résonance infinie dans une vie humaine.

Parce que nous n'avons pas vu se fermer derrière nous les grilles d'un cloître, cela ne veut pas dire que notre vie ne peut pas être toute donnée, toute dévouée au service de Dieu. Dans le calme et la solitude d'un cloître, l'âme s'élève vers Dieu, et celles que Dieu a appelées à cet état de vie peuvent se sanctifier dans cette atmosphère calme et paisible.

Notre vocation à nous, les mères, est toute autre, mais Dieu ne nous appelle pas moins à nous sanctifier. Dans le tumulte et l'agitation de la vie de tous les jours, il est plus difficile, certes, de concentrer toutes nos pensées et toutes nos actions vers Celui qui est le but central de notre existence; mais la grâce de Dieu ne compense-t-elle pas le manque de recueillement pourvu que notre volonté soit fixée dans l'amour?

L'atelier de Nazareth n'était pas un monastère, mais l'amour de Dieu y régnait; l'offrande continuelle de toutes les actions du jour au Père Eternel, l'élévation de l'âme vers Dieu, au bruit du marteau et du rabot: tout cela rendait gloire à Dieu, parce que c'était là dans cet atelier que Dieu le Père voulait Jésus, Marie et Joseph, et c'est là, qu'ils pouvaient Lui donner le maximum de gloire qui Lui était dû.

Dieu le Père aurait bien pu demander que Jésus passe trente années de sa vie dans le Temple, afin de se préparer à sa grande mission évangélique. Jésus n'avait-il pas tous les talents développés à l'infini? C'est à une petite vie de labeur, dans l'une des petites bourgades les plus mal vues de Galilée, que Dieu le Père plaça son Fils. Et Jésus ne connut pas de plus belle prière que celle qui devrait être la nôtre à tout instant du jour: "Me voici, Père, pour faire Votre Volonté".

Et la volonté de Dieu, pour nous, épouses et mères de familles, c'est que nous soyons les instruments de cette Volonté suprême, instruments toujours prêts pour son service, au sein du foyer où nous avons été placées.

Ah, oui, du matin au soir, lorsque les petits sont nombreux, on n'a pas une minute à soi. Les petits pleurent ou se querellent; il faut répondre à mille questions et si nous ne savons pas la réponse, ils insistent. L'ouvrage s'accumule, la fatigue se fait sentir. Comment, oh! comment se sanctifier dans une atmosphère pareille? Au contraire, quel plus grand moyen de rendre gloire à Dieu. "Tout par amour, ô mon Dieu." C'est tout; ce n'est pas beaucoup et l'on n'en ressent pas de grandes consolations sensibles, mais au dernier jour nous verrons ce que ce "tout" renfermait de trésors et de moyens de sanctification.

Ce serait beaucoup plus plaisant, je l'admets, de lire un chapitre de l'Imitation que de blanchir cette montagne de linge qui est là et qui nous fatigue simplement à la regarder. Réciter son Rosaire plutôt que de laver les planchers, ce serait plus reposant, mais les anges ne viendront pas les laver à notre place, ni peler les patates et brasser la soupe pendant que maman récite son chapelet. Et l'ange gardien du bébé ne préparera pas son biberon pendant que maman sera absorbée dans une longue méditation. Non, c'est la maman que Dieu a assignée à cette tâche et c'est en l'accomplissant qu'elle rend le plus de gloire à Dieu.

C'est en faisant de ces multiples actions une oraison continuelle, un contrat d'amour, qu'elle se sanctifiera. Et franchement, comme c'est facile. Les saints l'ont fait, pourquoi pas nous? Saint Gérard offrait chaque point d'aiguille comme un acte d'amour. Que d'actes d'amour dans un habit. La petite Thérèse de Lisieux ramassait une épingle par amour, et son rayonnement apostolique a valu celui des missionnaires.

N'avons-nous pas les mêmes occasions journalières que ces saints qui se sont sanctifiés en utilisant tous les moyens mis à leur disposition, pour rendre plus de gloire à Dieu? "Que chaque morceau de linge qu'il faudra laver, repasser, repriser et remettre en place dans l'armoire, soit un acte d'amour pour vous, mon Jésus." "Que chaque bouton que je dois poser, chaque morceau de vaisselle qu'il faudra laver et essuyer et replacer, que chaque maille de tricot, enfin, que les milliers de petites actions dont une journée se compose, que tout soit un acte d'amour pour vous, mon Jésus, et pour la plus grande gloire de Dieu."

Ce ne sont pas les grands exploits qui comptent. Laver la vaisselle ou construire un gratte-ciel, c'est différent à nos yeux, mais aux yeux de Dieu? C'est l'amour qui préside à l'action qui compte. Ce sont ces actions unies aux mérites d'un Dieu infini qui rachèteront des âmes, et qui décideront de notre degré de gloire pour l'éternité.

Plus la tâche est désagréable, plus le mérite a chance d'être grand. N'est-ce pas là un stimulant, n'est-ce pas là la doublure dorée du gris terne de nos occupations fatigantes et monotones de tous les jours? Donc, en avant et toujours plus haut: que notre vie soit un chant d'amour, une préparation continuelle au GLORIA éternel.

Pauline CHANTAL.

On peut demander conseil

Mme Henri Bonnet, qui vient de conclure une entente commerciale avec la maison Christian Dior, a révélé à la presse que le secret de la véritable élégance réside dans la silhouette et dans la personnalité d'une femme.

"La silhouette demeure toujours d'une extrême importance", déclare Mme Bonnet. "Si vous ne savez au juste quel est votre type, demandez à votre mari quels sont les vêtements qui vous rendent plus jolie", conseille-t-elle, "et suivez son avis, les hommes sont souvent d'excellents connaisseurs". Voilà qui fera plaisir à beaucoup de ces messieurs...

Chacun son charme

"La femme française, dit Mme Bonnet, ne se préoccupe pas tellement de la beauté ou d'avoir un joli visage, comme fait l'Américaine, mais tente de cultiver un type et une allure tout à fait uniques et personnelles."

Coiffures et rouge à lèvres

Les reflets mauves ou violets des rouges à lèvres le cèdent maintenant en popularité aux nuances de rose ou de cerise. Quant aux couleurs de cheveux, celles qui se font faire des décolorations ou des teintures auront intérêt à apprendre que les tons de blond prédomineront cette année. On verra encore beaucoup de teintes pâles tirant sur l'argenté, mais les tons de blond seront de nouveau les plus à la page. Les coiffures, par ailleurs, seront plutôt plates sur le dessus de la tête et élargies sur les côtés pour s'adapter aux nouveaux chapeaux.

Pour revenir au rouge à lèvres, voici un moyen pratique d'aider à enlever les taches que ce cosmétique a pu laisser sur vos serviettes de table. Avant de les mettre à la lessive, délayez la souillure au moyen de savon de ménage ou de vaseline.

Nouveau riche

Marius, nouveau riche, laisse sa femme quelques minutes toute seule sur la plage. Quand il revient, il voit un attroupement.

— Qu'est-ce qui se passe? demande-t-il.

— C'est une dame qu'on vient de sortir de l'eau.

— Mais c'est ma femme! s'écrie-t-il. Qu'est-ce que vous êtes en train de lui faire?

— La respiration artificielle.

— Artificielle! artificielle! hurle le nouveau riche, qu'on lui en fasse une naturelle, je paierai le prix qu'il faudra!



Poisson fumé aux tomates

2 lb d'aiglefin fumé (ou autre poisson fumé: morue, etc.)
1 boîte de 28 oz de tomates
¼ c. à thé de basilic*
¼ c. à thé de poivre blanc
1 oignon moyen, tranché et défait en anneaux.

Placez le poisson dans un plat allant au four, peu profond et non graissé. Versez les tomates sur le poisson et tout autour. Ajoutez le basilic, le poivre et les tranches d'oignons. Cuisez au four porté au préalable à 450 degrés F. (très chaud); calculez 10 minutes de cuisson par pouce d'épaisseur du poisson. Le poisson est à point quand il se défait facilement à la fourchette. Si le poisson fumé a son arête principale, cuisez 10 à 15 minutes de plus. Rendement: 4 à 6 portions.

* Si vous le préférez, remplacez le basilic par une pincée de girofle en poudre ou un ou deux clous de girofle.

Pour rendre une petite pièce plus spacieuse

Dans une revue américaine, une chroniqueuse soulevait dernièrement quelques problèmes de décoration intérieure susceptibles d'intéresser un grand nombre de ménagères.

Les logis comprennent souvent une petite pièce que l'on voudrait voir paraître plus spacieuse. Pour réussir cet effet d'optique, les ensembliers conseillent de peindre les murs, les boiseries et les portes de la même couleur, en utilisant un ton très pâle. Si, par exemple, votre pièce contient un tapis vert, employez une peinture vert pâle, le monochromatisme aidant à créer une illusion d'espace encore plus grande. Pour apporter de la clarté à la pièce, un plafond blanc est tout indiqué.

Dans un tel décor, des meubles de bois pâle ou cérusé accentuent encore davantage l'effet voulu. Quant aux rideaux et aux tentures, ils contribueront à aérer la pièce, s'ils sont légers. Des tentures lourdes, ou des rideaux extrêmement fournis, rapetisseront la pièce.

Pour compléter l'uniformité de couleur désirée, choisissez un couvre-lit de ton vert foncé, sur lequel se détacheront avantageusement des coussins de tons contrastants, répétant le coloris des tentures. Les ensembliers conseillent souvent de se limiter à deux couleurs pour le tissu des coussins quand on veut communiquer à la pièce une atmosphère reposante; une série de coussins multicolores convient mieux en général à une salle de jeu ou à un solarium...

Moyen de rafraîchir des tentures

Désirez-vous changer la couleur ou les couleurs de tentures dont vous ne voulez pas vous défaire parce que vous en aimez le motif? Vous pouvez le faire en recourant aux peintures textiles offertes sur le marché pour le traitement des cotonnades...

Une tenture à gros pois ou à dessins géométriques peu compliqués se prête bien à ce mode de transformation. Si les peintures disponibles ne correspondent pas exactement aux teintes que vous cherchez, consultez un expert sur la façon de les mélanger pour obtenir les teintes désirées.

Conçues pour résister parfaitement à la lessive et au repassage, ces peintures se vendent en tube ou en pot. Si vous craignez de ne pas réussir, faites tout d'abord l'essai du produit sur le bord replié des tentures. Vous serez alors en mesure de décider si le travail en vaut la peine.

Intéressez-vous au monde extérieur, posez des questions, observez, réfléchissez... pas trop! Vous constaterez que c'est là une façon économique de vous enrichir l'esprit. Ce qui n'est pas à dédaigner!

Pensée

Tenez votre esprit le plus doux et joyeux qu'il vous sera possible. Croyez-moi, dévorons ces menues et fréquentes contradictions, même les plus grandes, sans en recevoir aucun chagrin. Vraiment, il nous doit peu importer que les choses temporelles nous renversent mais il est de grande importance de tenir nos coeurs en paix, en repos et en tranquillité; faites-le donc au péril de tout.

Sainte J.-F. E. de Chantal

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LA DAME AU SOURIRE

par A.-V. DE WALLE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 10

Le pèlerinage se poursuivit à travers la demeure. Et Colette conduisit Gilbert dans les ruines du Vieux-Logis jusqu'en un endroit, tout à fait à l'extrémité du château, sur la façade opposée à la vallée, où le lierre était le plus épais, recouvrant du bas jusqu'au faîte les murs découronnés.

Elle hésita un instant, puis écartant le lourd rideau de verdure, comme elle l'eût fait d'une tapisserie, elle désigna dans l'ombre une étroite et insoupçonnable ouverture, plus basse qu'une porte, sous une arche de pierre. Un panneau de bois, dont la couleur se confondait avec celle de l'édifice, en interdisait l'entrée. D'une simple poussée de la main, Colette le recula. Quelques marches de pierre apparurent, se perdant dans un trou béant d'ombre...

— Le passage secret!... fit-elle simplement, en regardant son frère.

— Si nous le prenions, Coco? dit le garçon. Une dernière fois...

Tous deux descendirent les marches. Ils n'avaient pas de lumière, mais ils connaissaient si bien les lieux. Ils avançaient lentement, tâtant les murs d'un couloir où suintait l'humidité. Ils débouchèrent dans une salle ronde qu'éclairait faiblement une étroite meurtrière. Dans l'angle opposé à celui par lequel ils avaient pénétré, un autre escalier de pierre s'enfonçait dans l'épaisseur de la muraille. Colette compta à partir de la meurtrière neuf joints de pierre. Une petite poignée en forme de gros clou rouillé dépassait du neuvième joint. Elle tira la poignée vers elle; un ressort joua. Dans l'épaisseur de la muraille, tout en haut de l'escalier, un panneau pivota sur lui-même, en grinçant.

Colette et Gilbert gravirent les marches, s'engagèrent à travers l'ouverture; ils se trouvèrent dans le salon vert, dont une partie de lambris s'ouvrait comme une porte.

Colette s'approcha d'une miniature Louis XVI, la décrocha; elle appuya sur le crochet auquel elle était pendue. Le lambris reprit sa place. La porte secrète était si bien agencée et si bien dissimulée dans les moulures de la menuiserie que l'oeil le plus exercé, et même prévenu, ne pouvait en deviner les moindres traces.

— Tu ne trouves pas que c'est idiot, ces trucs-là? fit Gilbert.

— Idiot? Pourquoi? Non, protesta Colette vivement. Tu oublies que c'est par là que nous avons fait passer ce parachutiste anglais qui était tombé près du Bourg-Toussaint et que recherchait la Gestapo... Nous l'avons caché trois jours entiers dans la salle ronde... Et la Gestapo ne l'a jamais trouvé.

Gilbert fit simplement, rêveur:

— C'est pourtant vrai...

Cependant, Colette avait délibérément omis de conduire son frère à la tour aux hirondelles... C'était là son coin à elle, son coin privilégié, celui où elle aimait à demeurer seule avec ses souvenirs.

L'après-midi, le dernier de Gilbert au manoir, se passa à réunir dans une vieille malle les objets personnels du jeune homme, que sa soeur conserverait à son intention avec les siens.

Puis, ce furent le dîner et la soirée, une douce soirée lumineuse de mai, encore un peu fraîche, la dernière que Gilbert passait à la Peinerie...

— Et maintenant, qu'est-ce que tu vas faire, ma vieille? demanda-t-il à brûle-pourpoint.

— M'installer au Bout-au-Monde.

On appelait ainsi, au Bourg-Toussaint, une toute petite maison de trois minuscules pièces, une cuisine et deux chambres, appartenant à la mère Huchette et située à côté de la sienne. Elle tenait son nom de sa position, car elle était la dernière du village. Il y avait quelque temps déjà que Colette avait pressenti la mère Huchette, afin de savoir si elle accepterait de lui louer cet étroit logis inoccupé depuis la mort de sa soeur, survenue deux ans auparavant. Et la mère Huchette avait consenti, en principe, à la réserver à la jeune fille:

— Ma fai... si ça ne tarde point trop... car j'cré bin qu'vous ne v'vendrez point vot' cheutiau de malheur... Tout de même, nous verrons bin...

Malgré ces réticences, elle n'en avait pas moins nettoyé la maison, la tenant toute prête... Avec quelques frais de peinture et de papier, et les meubles personnels qu'elle apporterait de la Peinerie, Colette pensait en faire un coin très habitable.

Gilbert se leva en s'ébrouant comme un chien:

— T'es pas dingue, des fois? Non, mais qu'est-ce que tu fiches au Bout-du-Monde?... Tu t'em... bêteras.

Il avait retenu un mot plus grossier, un de ces mots dont il avait pris la détestable habitude, comme tant de jeunes, de corser son langage. Colette, d'un regard, avait su arrêter le mot indésirable sur ses lèvres.

— Ne fais pas le bête, Gil...

Il éclata, poursuivant son idée, et comme s'il énonçait une évidence:

— Tu devrais venir à Paris avec moi... tout simplement.

— A Paris? répéta-t-elle. A Paris, pour y dépenser plus d'argent qu'ici?

— Justement, tu te sacrifies tout le temps pour moi, fit-il dans un élan sincère de générosité. Ça serait bien le tour de vivre un peu, de te donner du bon temps, de te débrouiller, de te marier, enfin...

— Mon pauvre Gil, tu déraisonnes. Si maman t'entendait! Qu'est-ce que tu appelles me donner du bon temps? vivre?... Ici aussi, je vivrai et je vis... Ici, au Bourg-Toussaint, dans le calme, dans la paix... Ton Paris me fait peur...

— Parce que tu n'es qu'une gourde! Si tu connaissais mes copines à Paris, elles ne te ressemblent pas! Elles ne passent pas leur temps à faire la lessive et les comptes... à se priver de ci, de ça... Elles savent rigoler, quoi... Toi, tu ne sais pas rigoler... Tu ne connais rien, ni les bars à la mode, ni les danses nouvelles.

Elle secoua la tête:

— D'abord, Gil, je ne suis pas tout à fait aussi ignorante que tu le dis. Je lis, j'écoute la radio... Je sais ce qu'est la samba, le boogie-woogie, et d'autres choses encore... Si je m'en prive, c'est volontairement et très consciemment... Je ne me croirai jamais une sotte parce que je ne sais pas danser le dernier pas à la mode... Dis-moi un peu, qu'est-ce qu'une danse en regard de la vie?... Non, si je devais aller un jour à Paris, ce ne serait pas pour y apprendre la samba, mais pour mieux connaître les hommes... Me pencher sur ce grand mystère des villes, qui est fait de tant de misères, tant d'enfants privés du nécessaire, tant de déracinés qui n'osent plus rentrer dans leur village qu'ils regrettent... C'est la misère du monde, vois-tu, Gilbert, qui m'intéresse, moi, et non ses folies. J'ai honte, parfois, de me tourmenter pour un budget à boucler, alors que des gens meurent de faim dans le monde, ou périssent dans d'épouvantables cataclysmes. Nous avons connu des épreuves; mais qu'étaient-elles à côté de ces drames dont les faits divers nous laissent entrevoir l'épouvantable misère morale. Ce qui éveille ma curiosité, Gilbert, et bouleverse mon âme, c'est l'agonie du monde, l'angoisse des pauvres hommes...

Il la regarda d'un oeil surpris:

— Tu causes comme les existentialistes!

— Je ne sais pas si je parle — et non: je cause, Gilbert, soigne un peu ton langage — comme les existentialistes... Mais ce dont je suis sûre, c'est que je te parle seulement avec mon coeur...

Mais Gilbert ne l'écoutait plus:

— Marrant! marrant! ma soeur qu'est existentialiste. Ici, à quatre cents kilomètres de Paris! Poil! on aura tout vu! Quand je dirai ça aux copains du "Tabou"...

Il frappa affectueusement sur l'épaule de sa soeur:

— Je t'y emmènerai au "Tabou"... Tu pourras discuter le coup avec...

Elle l'écarta d'un geste excédé:

— Mon pauvre grand, laisse-moi... oui, j'irai peut-être à Paris... peut-être...

Elle ferma les yeux sans rien dire davantage... Une silhouette se dressait dans sa mémoire. Une silhouette qu'elle reverrait le lendemain, quand il reviendrait, sur sa moto rouge, prendre au passage Gilbert: celle de Frédéric Billoux...

Oui, peut-être son frère n'avait-il pas tout à fait tort. Peut-être devait-elle quitter le Bourg-Toussaint où elle risquait de vieillir sans trouver de solutions bien définies aux problèmes de son existence.

Là-bas, elle chercherait une situation, vendeuse, promeneuse d'enfants, elle ne savait trop... Mais elle pensait qu'on trouve tout à Paris... Elle accepterait d'accompagner Gilbert dans ces bars et lieux d'amusement dont il parlait, pour connaître ses fréquentations... N'avait-elle pas, à son égard, charge d'âme?... Depuis plusieurs mois déjà, elle s'inquiétait à son sujet, elle se posait plusieurs questions. Suivait-il réellement ces cours de droit pour lesquels il s'était fait inscrire?... N'était-il pas un de ces étudiants fantaisistes, livrés à eux-mêmes, selon la tradition des époques passées de facilité, qui ne songent qu'à leur plaisir du moment et négligent, dans une totale insouciance, leur avenir?... Peut-être, si elle veillait à ses côtés, son ombre même le protégerait-elle de certaines tentations qu'elle pressentait? Une fois de plus ne devait-elle pas sacrifier ses goûts personnels, même les plus sains, à la vie de Gilbert? Elle le suivrait, le soutiendrait jusqu'à l'heure où il aurait obtenu ses diplômes, où il serait en possession d'une situation... Alors, elle pourrait songer à elle...

Alors... si elle n'avait pas perdu le contact... si celui à qui elle pensait avait su attendre... peut-être? Et de nouveau, la longue silhouette de Fred s'interposa entre elle et les réalités présentes.

Elle l'avait revu, le lendemain, de bonne heure, quand la moto rouge, trépidante, vrombissante, escortée de ses vapeurs d'essence, avait repassé le pont rustique.

Il n'était pas si mal, après tout, ce grand garçon trop long... Certes, il était secret. Mais peut-être n'était-ce là que réserve et discrétion? Une présence féminine l'épanouirait peut-être... comme jadis à Rouen.

Elle embrassa Gilbert:

— Au revoir, grand frère, travaille bien! Et à bientôt... Oui, j'irai te retrouver à Paris, quand tout sera réglé ici.

Elle était décidée... Elle avait mûri sa résolution pendant la nuit. Elle irait là-bas, pour voir, simplement, comme on va en reconnaissance...

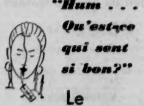
La moto rouge dévala la pente, fit trembler la passerelle branlante, s'évanouit derrière les arbres de la route, tandis que Gilbert, à l'arrière, se retournait pour lui adresser un dernier geste d'amitié.

"J'irai", se répétait-elle.

Et elle ne savait pas très bien si, à l'intention de veiller sur Gilbert, ne se mêlait pas le secret désir de revoir Fred... de se rapprocher de lui... Debout devant la Peinerie, tandis que depuis longtemps les derniers échos du moteur s'étaient étouffés dans le lointain, elle y pensait encore.

Fred? Oui... Peut-être le mariage serait-il la grande solution de tout... Elle s'installerait à Paris avec son mari et veillerait aussi bien sur Gilbert, mariée, que fille au Bourg-Toussaint... mieux peut-être même. Fred offrait des garanties... Et puis, c'était le seul garçon qu'elle connaissait. Ne l'aimait-il pas?

(à suivre)



Le
PAPIER D'ARMÉNIE
(Ponsot)
l'encens désodorisant,
germicide,
de réputation mondiale.

En vente chez votre pharmacien
.35c
le livret
ou écrivez à la
Maison Ponsot (Canada)
2089 est, boul. Gouin, Montréal

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLII—No 50

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

DACTYLOGRAPHE ACCEPTERAIT TRAVAIL de copie, etc., en anglais et en français, à faire à domicile de préférence. Téléphoner à 20-6777. 49-883-50C.

A LOUER — 1 grande chambre meublée, pour 1 ou 2 personnes. Au 1er plancher. S'adresser à 527, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 49-878-1C.

A LOUER — Suite de 2 pièces; pour jeunes filles. Salle de bains; entrée privée. Près autobus. Téléphoner à 20-6854. 50-906-50C.

A LOUER — 1 grande chambre; près hôpital et toutes commodités: autobus, magasin, etc. Au 1er plancher. S'adresser à 174, rue Bertrand, St-Boniface. 49-876-1C.

A LOUER — 1 grande chambre meublée pour 1 ou 2 personnes. Au 1er plancher. S'adresser à 527, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 23-1593. 49-878-1C.

A LOUER — Belle grande suite privée, en haut, dans bonne maison. Près autobus. Libre le 1er mai. Adultes de préférence — 3 ou 4. Visite après 6 h. Téléphoner à 23-3583. 50-900-2C.

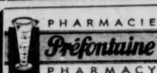
Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
Boite 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559. 125-T.F

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076


PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Nous livrons à domicile


Mesdames! Soyez des plus attrayantes pour Pâques!
Ayez soin de vous faire donner une permanente à la lanoline au
Salon de beauté Golden
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

A LOUER — Suite non meublée de 2 pièces. Téléphoner à 20-8539. 50-906-2C.

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER — avec ou sans pension. Usage du téléphone. Téléphoner à 20-2457. 49-880-1C.

BELLES CHAMBRES A LOUER avec pension. Près arrêt autobus. Usage du téléphone. Avenue Provencher. Téléphoner à 23-5268. 48-860-50C.

A LOUER — Chambre meublée pour homme. Facilités pour faire cuisine. Usage du téléphone. Téléphoner à 20-8689. 46-18-T.F.

A LOUER — Suite non meublée de 4 pièces, moderne et neuve. Près écoles. Avenue Provencher. Téléphoner à 23-1323. 50-903-1C.

A LOUER — 1 chambre meublée pour 1 ou 2 jeunes filles. Près autobus. Facilités pour faire cuisine. 189, rue Hill, Norwood. Tél. 20-9768. 50-907-2C.

VOULANT DEMENAGER A ST-BONIFACE pour le 1er mai, je désirerais acheter une maison à St-Boniface ou Norwood. Paiement comptant. Ecrire à Boite 19, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 48-19-T.F.

A VENDRE — Norwood — Bungalow de 5 pièces, de bonne construction. Rue Dubuc. Chauffage à huile. Lot clôturé. Garage 12' x 20'. Titre incontesté. $9,700.00 comptant. Téléphoner à 93-9285. 50-905-1C.

A VENDRE — Radio-phono De Forest-Crosley, modèle cabinet. Prix très raisonnable. S'adresser à 447, rue des Meurons, St-Boniface. Tél. 23-5167. 50-902-50C.

A VENDRE — Mobilier de chambre à coucher. S'adresser à 430, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface. Tél.: 93-3953. 50-901-50C.

A VENDRE — A St-Norbert, près église, école et autobus: maison 9 pièces; grand lot clôturé; garage et hangar. S'adresser à Mme Rose-Anna Manaigre, St-Norbert, Man. 50-895-1P.

A VENDRE OU A LOUER — Belle propriété 24' x 40', dans village de Lorette. Convenable pour restaurant et salle de billard. Pas de concurrence. S'adresser à Joseph Therrien, C. P. 86, Lorette, Man. 50-894-4P.

A VENDRE — Garage, outils, stock et pompes à essence. Au Manitoba. Prix raisonnable. Termes. Ecrire à Boite 897, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 50-897-1P.

ON DEMANDE A ACHETER — Petit commerce dans village français. Mentionner détails complets dans première lettre. Ecrire à Boite 881, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 49-881-50P.

A VENDRE A ST-NORBERT — Près église, école de garçons et couvent pour filles: maison de 7 pièces. Bâtie depuis 6 ans seulement. Eau chaude; égout; brûleur à l'huile. Grand lot de rivière 600' x 200'. Grand garage adjacent. Ecrire à Boite 871, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 48-871-1C.

A VENDRE — 160 acres clôturées; 115 en culture dont 13 en "brome". Eau courante. Bois de chauffage. Excellent district; parfait pour culture mixte. Ecole bilingue sur section. Gros villages à 4 et $5\frac{1}{2}$ milles, avec collège, hôpitaux, etc. Hydro. Comptant. S'adresser à Boite 1077, Nipawin, Sask. 49-886-50P.

A VENDRE — Commerce de peinture, décoration et réparations générales. Tout l'équipement nécessaire, y inclus 2 camions. Bonne clientèle. Bâtiment avec revenus de $3,760 par année en plus de bureau pour propriétaire. $42,000.00. Ecrire à Boite 898, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 50-898-5C.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
COMMIS
(hommes et femmes)
pour le ministère de la Défense nationale, Fort Churchill.
SALAIRE INITIAL — $200-$250 selon expérience et qualifications.
Dactylographie nécessaire pour certains emplois.
S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W545.

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74 7604

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg.

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

Le Manitoba recevra $5,170,000 de plus d'Ottawa d'après le nouveau plan fiscal

Une délégation manitobaine, ayant l'hon. Douglas Campbell à sa tête, a pris part à la conférence fédérale-provinciale qui se tint à Ottawa les 9 et 10 courants. Elle est revenue définitivement assurée que le nouveau plan fiscal donnerait à la province une somme de $5,170,000 de plus qu'elle ne reçoit actuellement, soit $33,585,000 au lieu de $28,415,000. Les paiements commenceront le 1er avril 1957.

L'augmentation de cette contribution fédérale résulte d'une modification de la formule par laquelle Ottawa tente d'assurer un niveau égal de bien-être dans toutes les provinces. Un octroi de base sera accordé à chaque province déterminée, de même qu'une remise d'un certain pourcentage des taxes que chacune serait en droit de prélever, mais dont elle laisse le mandat à Ottawa. En conséquence, il n'est plus question d'imposer une taxe sur les ventes dans la province.

M. Campbell se plaint que la formule adoptée ne tient pas assez compte des dépenses actuelles des provinces moins fortunées, mais les observateurs font remarquer que le Fédéral ne pourrait exiger davantage des provinces riches.

L'étude du problème de la législation sur le contrôle des boissons se poursuit par le comité choisi à cette fin. Il semble, cependant, que l'enquête sur les profits réalisés par les brasseries dans leurs ventes de bière sera confiée soit à une commission Royale, soit à la commission des municipalités et utilités publiques, ou encore à la commission Bracken, dont le mandat serait prolongé.

Dans le domaine social

L'hon. M. N. Hryhorczuk a annoncé la construction prochaine d'un nouveau "Home" pour les prisonnières juvéniles et l'organisation d'une enquête ayant pour but de déterminer les districts métropolitains qui semblent le plus favorables à la criminalité juvénile. Les agences sociales concentreraient ensuite leurs efforts spécialement dans ces régions, en vue de prévenir les délits chez les jeunes.

L'hon. R. W. Bell a révélé qu'on en est venu à une entente au sujet de l'hospitalisation de citoyens indigents. Un bill qui a été approuvé enlèvera ce fardeau aux hôpitaux: 60% de ces dépenses retombera sur les municipalités et 40% sur la province. Le coût d'entretien des indigents dans ces institutions sera fixé par une commission indépendante. Il se chiffre, au total, cette année, à $1,425,000.

Compensations pour les inondations

On a annoncé que le gouvernement payera environ $150,000 en compensation pour les dommages causés l'an passé par les inondations, et, en plus, un montant spécial aux habitants de la municipalité de Cartier, pour dommages attribuables à la dérivation de la rivière Assiniboine.

Les commentateurs s'attendent à ce que l'hon. R. Turner présente son budget vers la fin de la semaine.

La commission pour prévenir les inondations a revisé ses estimés, au début de la semaine. Elle prédit, pour ce printemps, que le niveau des rivières atteindra 22.5 pieds au-dessus de la normale, à Winnipeg. Il en résulterait des inondations dans les districts situés en dehors des digues majeures, notamment le long de la Lyndale Drive et dans l'Elm Park.



M. Hector Héroux, éditorialiste au **Nouvelliste** de Trois-Rivières pendant 33 ans et rédacteur de **La Liberté**, de Winnipeg, de 1913 à 1923, vient de prendre sa retraite après cinquante années de journalisme. Cette photo, prise à l'occasion d'une réception organisée en son honneur, représente, à gauche de M. Héroux, **M. Fernand Gagnon**, directeur-gérant du **Nouvelliste**; à droite, **M. Jacques St-Onge**, président du Syndicat des Journalistes.
(Cliché Le Nouvelliste)

Semaine de travail de 5 jours pour les employés de la Baie

Les dirigeants du grand magasin à rayon de la Baie ont inauguré, lundi dernier, 12 mars, un nouveau règlement horaire pour tous leurs employés, selon lequel les 40 heures régulières de travail seront réparties sur une période de 5 jours seulement au lieu de 5 jours et demi. Le nouveau système permettra aux employés de jouir chaque semaine d'un plein jour de congé, en plus du dimanche.

La Baie ouvrira ses portes une demi-heure plus tôt chaque jour, soit à 9 h. au lieu de 9 h. 30. L'heure de fermeture demeure la même: 5 h. 30. Les mercredis, le magasin ouvrira de 9 h. à midi, au lieu de 9 h. 30 à 12 h. 30.

A VENDRE
A St-Boniface — Site idéal. — Maison neuve 6 pièces, avec garage. Chauffage à huile. Près autobus, écoles et basilique. **Téléphoner à 20-4069.** 50-904-50C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — $8,500.00. — Maison 8 pièces; revenus de 3 pièces, $45.00. A termes.

St-Boniface — $8,000.00. — Maison 4 pièces: salon 10' x 18'; 2 chambres à coucher. Près écoles et autres commodités. Taxes $109.00. A termes.

St-Boniface — Duplexe 9 pièces: entrées séparées. Comptant requis, $5,000.00.

St-Vital — $9,900.00. — Semi-bungalow 5 pièces; 3 chambres à coucher; salon 12' x 25'. Chauffage à huile. A termes.

St-Vital — Comptant requis, $1,200.00 seulement. Maison 4 pièces: 2 chambres à coucher; salle de bains. Grand lot. Tout près église St-Eugène.

Hôtel — Bon district agricole. Excellent commerce de bière. Près Winnipeg. Echangerait pour propriété de ville. Téléphoner immédiatement pour cette aubaine.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
50-896-50C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe 8 pièces; 5 en bas et salle de bains; 3 en haut et salle de bains. Près avenue Cathédrale. Chauffage à huile. $8,800.00; gros paiement comptant exigé.

St-Boniface — Maison 9 pièces; près basilique. Garage. $9,950.00; $2,000.00 comptant. Balance, $60.00 par mois.

St-Boniface — Près hôpital — Maison 7 pièces; 4 en bas; 3 en haut louées à $50.00 par mois. Garage. $8,800.00. Comptant requis, $2,500.00; balance, $70.00 par mois.

Norwood — Bungalow de 3 grandes pièces, rue Dubuc. Garage. Grand lot. $4,950.00. Comptant requis, $2,000.00; balance, $50.00 par mois.

Norwood — Bungalow 5 pièces style "ranch"; 2 ans; 3 grandes chambres à coucher. $12,500.00. Bon paiement initial comptant.

Norwood — Bloc appartements de 5 suites; 7 ans. Revenus par mois: $387.50. Prix, $35,000.00; comptant requis, $13,000.00.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
50-899-50C.

Pour achat, vente ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120 ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Res.: 42-3618

Au Sacré-Coeur

Société St-Jean-Baptiste

La prochaine assemblée de notre Société aura lieu le dimanche 18 mars, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Cette assemblée sera la deuxième du genre "spécial" introduit par deux membres du comité. Il paraît qu'il y aura des surprises pour les nouveaux membres et surtout pour les anciens! Qu'on se le dise et qu'on assiste nombreux à cette réunion! A dimanche, donc, à 2 h. 30!

* * *

AU Club du Sacré-Coeur

Les vendredi et samedi 20 et 21 avril, à la salle Guertin, le club présentera le premier acte de l'opéra "Mireille" de Charles Gounod. Cet extrait comprend nombre de choeurs de jeunes filles. Celles qui désirent y prendre part sont priées de se rendre à la salle, le dimanche 18 mars, à 7 h. 30 p.m., pour la première répétition. M. Philippe Bourbonnais est le directeur.

Les mêmes soirs, soit les 20 et 21 avril, nous présenterons aussi "Son altesse", comédie-vaudeville en deux actes, d'Antony Mars. Les billets sont de $1.00

Peintures de Staline disparues de Moscou

MOSCOU — Un grand nombre de peintures de Joseph Staline sont disparues de la Galerie Tretyakov de Moscou.

De plus, un certain nombre de portraits de Staline et un buste de l'ancien dictateur, aujourd'hui décédé, ont été enlevés dans d'autres immeubles de la capitale russe.

Un gratte-ciel de 120 étages projeté

ST-LOUIS — Une compagnie privée a soumis un plan préliminaire au conseil du comité de St-Louis pour la construction d'un gratte-ciel de 120 étages, soit 18 étages de plus que l'Empire State Building de New-York.

Pour achats ou ventes de maisons, commerces, fermes ou autres propriétés immobilières; adressez-vous à un agent qui compte 20 ans d'expérience dans le domaine de la construction.
MAX REALTY
Téléphone 20-4065
50-893-3C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près écoles. Chauffage huile. $16,600.00.

St-Boniface — Cottage moderne 4 pièces. Grand garage. $6,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.

St-Boniface — Maison moderne 7 pièces; près basilique. Chauffage eau chaude, huile. Possession immédiate. $10,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces. Prix réduit à $6,200.00.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces; près écoles. $6,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne 6 pièces. $10,000.00.

Norwood — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près Holy Cross. Chauffage à air forcé, huile. $12,500

St-Vital — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près St-Boniface. Chauffage huile. $15,000.00.

Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces. $5,500.00.

Magasin général et logis de 8 pièces; village canadien-français près Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Prix, bâtiment et ameublement: $20,000.00. Marchandises au prix coûtant.

Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-3454
49-896-50C.

Exposition de sculptures à l'Auditorium de Wpg

Le public est cordialement invité à visiter une exposition de sculptures et dessins, oeuvres de l'artiste Henry Moore. Cette exhibition, montée sous les auspices de la Winnipeg Art Gallery à l'Auditorium de Winnipeg, sera ouverte jusqu'au 3 avril prochain.

Les instituteurs protestent contre la lutte à la TV

TROIS-RIVIERES — La Fédération des instituteurs et institutrices catholiques de Trois-Rivières a voté une résolution invitant la Société Radio-Canada à supprimer le programme de lutte, télévisé le mercredi soir.

Les professeurs du diocèse considèrent qu'un tel spectacle exerce sur les enfants une influence désastreuse.



Le roi Hussein, de Jordanie, a récemment congédié le **lieutenant commandant John B. Glubb**, commandant de la légion arabe depuis 23 ans. Peu après son arrivée en Angleterre, la reine le nomma Chevalier Commandeur de l'Ordre du Bain. Cette distinction est l'une des plus honorables et des plus anciennes de la chevalerie. (CW)

Une bombe à gaz explose: deux morts

LONGWY, France — Une bombe au gaz moutarde de la première guerre mondiale a causé la mort de deux garçonnets et a gravement infecté des médecins, des gardes-malades et le chauffeur d'une ambulance de l'hôpital de Longwy. Un certain nombre de parents et d'amis des deux enfants ont également été affectés par le gaz mortel.

Blé du Canada vendu à la Hongrie

OTTAWA — Un autre pays communiste, la Hongrie, a acheté du blé au Canada. C'est le ministre du Commerce, le très hon. C. D. Howe, qui a annoncé la nouvelle. M. Howe a précisé qu'il s'agit d'une vente de 5,500,000 boisseaux.

Les Canadiens paient bien leurs comptes

WINNIPEG — Les gérants de crédit des établissements de détail du Canada ont été d'accord pour déclarer que le crédit du pays est aussi bon qu'il ne l'a jamais été.

Une déclaration approuvée par le congrès annuel de la Credit Grantors Association of Canada dit que les comptes sont payés avec autant d'empressement aujourd'hui qu'en tout autre temps au cours des 10 dernières années.

AVIS

Le journal qui précède immédiatement la fête de Pâques paraîtra une journée plus tôt dans la semaine, afin d'éviter la congestion des postes. Nos correspondants voudront bien, par conséquent, nous faire parvenir leurs rapports pour ce numéro avant le mardi matin 27 mars.

LA REDACTION

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

A l'assemblée du 8 mars dernier, le Grand Chevalier Trottier nous annonçait que la position de secrétaire-trésorier, devenue vacante par suite du départ pour Montréal du Frère Alphonse Rhéaume, était déjà remplie. Cette nomination est du ressort exclusif du Conseil Suprême. Les choses se sont accomplies avec diligence et nous avons le plaisir de vous annoncer que le Frère Josaphat-L. Gauthier, de 674, ave McDermot, sera désormais notre secrétaire-trésorier. Il entre en fonctions immédiatement et toutes correspondances d'affaires devront être expédiées à l'adresse indiquée ci-haut.

Le Conseil procéda ensuite à l'élection d'un trésorier pour remplacer le Frère Albert Rhéaume. Le Frère Edmond Pazdor fut mis en nomination et élu à l'unanimité.

Nos félicitations à ces deux jeunes officiers capables et nous leur promettons notre entière coopération. Outre leurs capacités, ces deux officiers possèdent un avantage devenu presque nécessaire pour le Conseil: ils résident tous deux en plein coeur de la paroisse du Sacré-Coeur.

Le Frère Edmond Pazdor, comme syndic sortant de charge, fit lecture du rapport financier. Ce rapport démontre que la situation du Conseil est solide et satisfaisante.

Le chapelain

A notre grande surprise, nous apprenions, par l'intermédiaire du Grand Chevalier, que notre dévoué chapelain, le R. P. F. Bertrand, S.M., nous avait quittés également. Sa nouvelle adresse est: Paroisse Ste-Brigide, Montréal, P.Q. Ces bons religieux connaissent quelque chose du système militaire et de l'obéissance implicite. Le Père Bertrand avait su gagner les coeurs de tous au Conseil Provencher par son dévouement à toute épreuve, sa verve et sa jovialité. Nous lui souhaitons succès et bonheur. Nous le manquerons, certes, et nous croyons savoir que lui aussi aura toujours pour nous un affectueux souvenir.

Cette rafle . . .

Si nous n'avons pas vendu tous les billets de la rafle, nous avons fait tout de même bonne figure, grâce au Frère R.-A.-L. Mercier, le grand distributeur. Nous devons avoir le record pour le plus petit nombre de billets non retournés. Et en plus, les deux premiers prix furent vendus par les nôtres: le premier, par le Frère Jos. Guay; le deuxième, par notre Grand Chevalier, Frère Trottier. Nous doutons fort que ce dernier ait réellement "vendu" ce billet aux bons Pères Trappistes.

Qui le leur dira?

En certains milieux — au Conseil d'Etat pour préciser — l'opinion que l'on a de Provencher n'est pas toujours de premier ordre. Ce Conseil est en grande partie formé d'un tas de jeunesses énergiques qui font un excellent travail, sans doute, mais qui ne souffrent pas la contradiction. "We always had trouble with Provencher." Ce "always" nous fait sourire, car ces jeunes ne furent pas "always" au Conseil d'Etat et Provencher existait bien avant qu'ils ne deviennent Chevaliers. Depuis sa fondation, Provencher, nous le savons, a acquis beaucoup d'expérience et il est peut-être le Conseil qui sait toujours où il en est. Mais qui dira tout cela aux intéressés? Qu'en penses-tu, Gus?

BISTOURI.

3,000 cornemusiers réunis à Belfast

GLASGOW — Près de 3,000 cornemusiers participeront, cette année à Belfast, au plus grand concours de cornemuse jamais tenu dans le monde. Deux fanfares canadiennes seront parmi les concurrents qui prendront part à ce concours en plein air organisé sous les auspices de l'Association écossaise des cornemusiers. La "Canadian Highland" de Toronto et la "401 Fighter Squadron" du CARC de Montréal joueront aux côtés des fanfares de Glasgow, de la police d'Edimbourg, et de trois autres fanfares composées de jeunes Ecossaises. Les gagnants se verront attribuer une coupe d'argent et une somme de 50 livres (environ $140).

AVIS

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada, au cours de la session actuelle, ou de la prochaine ou de la session subséquente, pour que soit approuvé un bill incorporant une compagnie sous le nom de ROCKY MOUNTAIN PIPE-LINE COMPANY, avec un capital autorisé de dix millions de dollars ($10,000,000) divisé en cinq millions (5,000,000) d'actions d'une valeur au pair de deux dollars ($2.) chacune, dans le but de construire, de maintenir et d'exploiter sur une base internationale, ainsi que dans les provinces de la Colombie Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec et dans les territoires du Yukon et du Nord-Ouest, un ou des pipe-lines pour le transport d'huile brute, de gaz naturel ou de tout produit ou sous-produit liquide qui en découlent.

Daté à Ottawa, ce 23ème jour de février 1956.

GOWLING, MacTAVISH, OSBORNE & HENDERSON,
88, rue Metcalfe, Ottawa, Ontario,
procureurs pour la requérante.

Pour Pâques . . .
Les conditions de crédit d'EATON faciliteront vos achats de Pâques
C'est le temps de faire vos emplettes, maintenant que les stocks printaniers sont au complet et pendant que vous disposez de beaucoup de temps pour faire votre choix et voir aux retouches nécessaires. EATON vous suggère
3 manières pratiques de répartir vos paiements sur une période de quelques mois
Compte de crédit renouvelable — Donne les avantages d'un compte ouvert et d'un compte budgétaire.
Compte budgétaire — Ouvert, si désiré, pour achats d'articles d'une valeur de 150.00 ou plus.
Coupons budgétaires — Pouvant servir comme argent comptant pour l'achat de menus articles. Paiements selon les mêmes conditions que les comptes budgétaires.
Renseignez-vous au sujet de ces facilités de paiements, ainsi que des comptes de dépôts et des comptes de crédit.
Bureaux des comptes budgétaires, des comptes de crédit, des comptes de dépôts, des comptes de crédit renouvelables et des contrats, 8ème étage. Signalez SUnset 3-2115.
THE T. EATON Co LIMITED

Gigantesque progrès de l'industrie à Winnipeg

Le blé a nourri l'enfance de Winnipeg. Mais aujourd'hui la quatrième plus grande ville du Canada jouit d'une grande prospérité industrielle.

On parle toujours de grain et d'argent au milieu de la fumée des cigares dans les bureaux aux panneaux de chêne des établissements financiers de l'avenue Portage et de la rue Main.

Le flot de marchandises qui entrent et sortent du secteur du commerce en gros, où s'étendent d'immenses entrepôts, coule toujours assez vite pour conserver à Winnipeg sa position de premier centre de distribution de l'Ouest canadien.

Mais, loin du coeur de la ville, tout est bien changé.

Usines et foyers

Les étincelantes tours des raffineries de pétrole et les hautes cheminées d'usines neuves donnent une nouvelle ligne d'horizon à Winnipeg. Des rangées d'établissements industriels s'échelonnent le long d'avenues taillées dans une plaine jadis recouverte de riches moissons. Et, en arrière-plan, se groupent des milliers de maisons neuves abritant les familles de travailleurs qui animent cette ville de 400,000 âmes.

Depuis 1945, Winnipeg a vu naître un total de 62 nouveaux établissements industriels, dont la production va des serviettes de papier aux autobus à deux ponts. Le progrès de l'industrie secondaire a été tel que la commission industrielle du Grand Winnipeg fait face aujourd'hui au problème qui consiste à trouver des emplacements à d'autres industries.

M. George R. Fanset, l'actif commissaire en chef, a dit récemment qu'à la fin de 1955 la ville proprement dite ne disposait plus que de dix acres de terrain ayant les services municipaux et de 650 acres où ces services n'existent pas encore.

Les entrepreneurs en construction ont lancé leurs équipes d'ouvriers sous le soleil brûlant de l'été ou par les froids vifs de l'hiver pour exécuter des contrats de bâtiment dont la valeur dépasse $430,000,000 depuis la fin du dernier conflit mondial.

La construction

La valeur des permis de construire émis en 1955 pour le Grand Winnipeg — plus de $90,000,000 — est la plus élevée de toutes les villes des Prairies. De ce total, $37,278,694 représentent des constructions domiciliaires.

M. Fanset décrit cette activité comme "action retardée" . . .

"Pendant longtemps, dit-il, il ne s'est rien bâti à Winnipeg. Ce fut la dépression, puis la guerre . . ."

Au lendemain de la guerre, l'industrie canadienne avait de l'argent à investir et le prospère nouveau marché de détail de l'Ouest n'attendait que d'être exploité. Winnipeg, toujours chef-lieu du commerce des céréales et d'industries aussi bien établies que les salaisons, les usines ferroviaires et les meuneries, pouvait recevoir l'industrie secondaire.

La ville, traversée par deux réseaux transcontinentaux, est l'un des plus grands centres ferroviaires du Canada. C'est un terminus aérien de première importance. Les entreprises de camionnage interprovincial et international y ont établi leurs bureaux de divisions.

Quelques avantages

L'énergie électrique pour fins industrielles à Winnipeg est des moins coûteuses au Canada. L'eau pour usage commercial et industriel se débite aussi à taux avantageux. Il en est de même pour le gaz.

Les emplacements industriels se vendent au prix maximum de un cent le pied carré.

M. Fanset souligne qu'un des principaux avantages de Winnipeg est sa forte réserve de main-d'oeuvre. Les salaires y sont en moyenne de $10 par semaine inférieurs à ceux de Toronto.

Winnipeg est un des plus grands centres d'assimilation au pays et il compte des ouvriers désireux de travailler à tout prix.

"Sans compter, dit M. Fanset, les garçons de ferme qui s'établissent en ville et qui ne sont pas trop exigeants pour le salaire du début. Ils travaillent fort et sont adroits, étant nés pour ainsi dire avec une paire de pinces à la main."

Exposition horticole internationale à Nantes, France

NANTES (Loire-Inférieure) — Une importante exposition de Floralies Internationales se tiendra ici du 28 avril au 8 mai prochains.

Cette exposition, qui s'étendra sur environ 500,000 pieds carrées, comprendra des sections d'horticulture générale, d'horticulture régionale, de roses, de fruits et de légumes, de graineteries et de viticulture.





Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 18 avril 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, HANNA (ALTA)"

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et de l'architecte régional, 10363 - 108e rue, Edmonton (Alta), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alta) et au bureau de poste de Hanna (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10363 - 108e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 23 février 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 28 mars 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUAIS, McKENZIE ISLAND (RED LAKE), DISTRICT DE KENORA (ONT.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, bureau de poste, Fort William (Ont.), et au 8e étage, édifice Confederation Life, 457, rue Main, Winnipeg 2 (Man.), et aux bureaux de poste de McKenzie Island, Port Arthur, Red Lake, Dryden et Kenora (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P & R.) ou par l'entremise du soussigné ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Fort William (Ont.) et Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 21 février 1956.